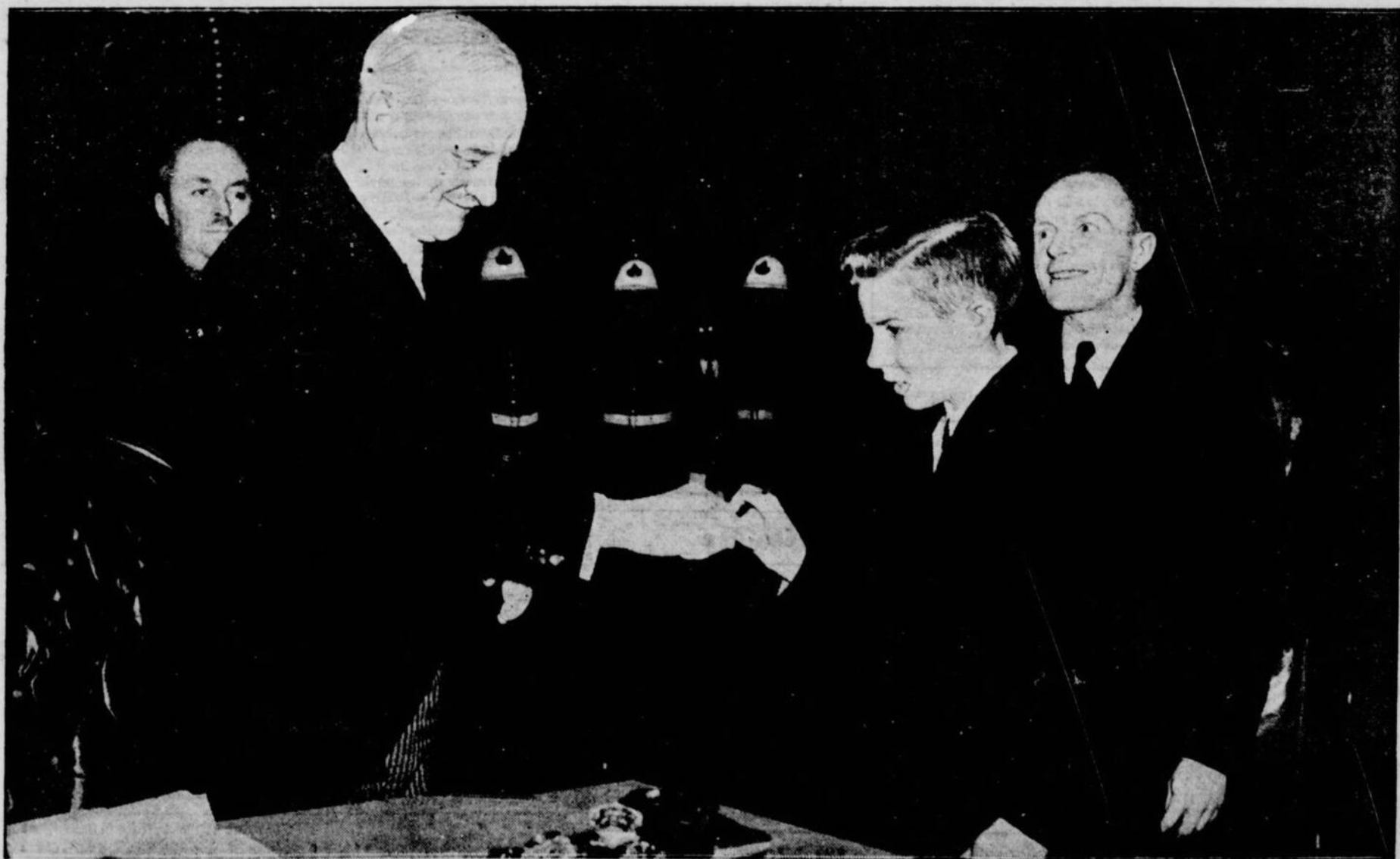


ATTENTAT CONTRE HITLER

Sept morts, 63 blessés

Il se vengera dans le sang

(LIRE EN PAGE 2)



Le visage éclairé d'un sourire de fierté, le premier ministre Adélard Godbout voit son fils, Pierre, recevoir des mains de Son Excellence, l'hon. E.-L. Patenaude, la plume du lieutenant-gouverneur qui a servi à la signature dans le livre d'Etat des ministres du cabinet Godbout. Cette scène fut photographiée à la cérémonie de prestation du serment des membres du conseil exécutif de la province, présidé par l'hon. M. Godbout, dans la salle du Conseil Législatif, hier après-midi. (Photo la "Patrie").

BERLIN PARLE DE REPRÉSAILLES

Hitler échappe par "miracle" à une formidable explosion qui tue 7 de ses partisans

S'il n'avait quitté plus tôt qu'il ne devait la brasserie historique de Munich, il serait aujourd'hui enseveli sous neuf pieds de débris. — Toutes les forces policières du Reich mobilisées pour retracer les assassins. — On accuse l'Angleterre et les Juifs d'avoir ourdi le complot. — Le bruit court que Rudolf Hess est au nombre des morts. — Hitler s'enferme dans la chancellerie et examine les photos de l'attentat. — Récompense de \$240,000 offerte pour la capture des coupables.

BERLIN, 9. (P.A.) — L'Allemagne a mobilisé toutes ses forces policières aujourd'hui pour retracer les assassins à qui l'on attribue l'attentat infernal auquel le Führer n'a échappé que par miracle (s'il est permis de dire).

Quelques minutes après que le chancelier Hitler eut quitté la fameuse brasserie Buergerbrau, berceau du nazisme, où l'on célébrait le seizième anniversaire du premier putsch, une formidable explosion fit écrouler le plafond.

SEPT de ses plus ardents partisans furent tués et plus de 60 autres furent blessés dont

29 gravement. Ils appartenaient à la première phalange naziste qui affronta avec Hitler les balles de la Reichswehr allemande en 1923.

On prétend qu'aucun des hauts fonctionnaires nazis qui accompagnaient le Führer n'ont été tués ou blessés.

La liste des morts

Il est rumeur / cependant à Amsterdam que Rudolf Hess, sous-chef du parti nazi, est au nombre des morts, mais ces bruits n'ont pu être confirmés. Des journaux de Londres ont fait écho à cette rumeur.

Une liste des victimes publiée par le ministère de la Propagande révèle qu'une femme est au nombre des morts. Il s'agirait de Maria Henle,

caissière de la brasserie. On ajoute cependant que l'identification n'est pas complète.

Les autres morts sont: Frantz Lutz, Wilhelm Kaiser, un annonceur de T.S.F. du nom de Weber, Leonard Reindl, Emile Kasberger, Eugène Schachta.

On dit que les sept victimes ont été tuées instantanément.

Hitler sauvé par un "miracle"

Hitler était sain et sauf à bord d'un convoi spécial blindé, en route pour Berlin, lorsque l'explosion se produisit.

C'est par une chance extraordinaire que le Führer a échappé à l'attentat infernal dirigé apparemment contre lui. Il quitta la brasserie plus tôt qu'il ne devait. Son train spécial s'ébranla vingt minutes après qu'il eut terminé son discours.

Les autorités policières gardent le plus grand secret sur leurs recherches. On ne veut

rien dire aussi au sujet d'arrestations, pour le moment du moins.

Les cercles officiels attribuent l'explosion à des agents de l'Angleterre et ajoutent qu'elle a été provoquée par les Juifs.

"Il n'y a aucun doute que le service d'espionnage anglais a eu quelque chose à faire dans cet attentat", écrit le journal "Zwoelf Uhr Blatt", le premier quotidien allemand à annoncer le désastre.

On accuse les Anglais

Le journal promet une enquête "avec toute l'énergie allemande" et la destruction des ennemis de l'Allemagne.

"La police secrète britannique et les Juifs sont responsables de l'attentat", écrit le "Deutscher Dienst", organe de l'agence de presse D. N. B.

Les témoins oculaires de l'explosion disent qu'elle a été si violente, qu'elle ne peut avoir été causée par une grenade ou une machine infernale fabriquée par des amateurs.

La fameuse brasserie, désormais historique, était un des immeubles les plus soigneusement gardés de Munich depuis

Menaces de représailles

"Nous remercions la Providence d'avoir épargné notre Führer", a dit un commentateur radiophonique.

"Nos ennemis apprendront ce qu'il en coûte pour attenter à la vie d'Hitler", ajouta-t-il.

La récompense de 500,000 (\$200,000) offerte pour toute information amenant l'arrestation des coupables a été portée à 600,000 marks (\$240,000)

ce matin. Un donateur anonyme a ajouté en effet \$40,000 aux \$200,000 offerts par le gouvernement.

Hitler examine les photos

Le chancelier Hitler est en sûreté aujourd'hui derrière les murs massifs de la chancellerie, examinant avec un intérêt facile à comprendre les photographies prises sur la scène de l'attentat infernal. On dit que si le Führer n'a-

valt pas quitté plus tôt qu'il ne devait la brasserie de Munich, hier, il aurait été enseveli sous neuf pieds de débris.

On dit que plusieurs des 65 blessés sont dans un état grave.



Le chancelier HITLER

En faveur d'un service civil provincial

QUEBEC, 9. — (D.N.C.) — La Fédération des Chambres de Commerce de la Province de Québec vient de faire parvenir au premier ministre l'hon. Adélard Godbout une résolution réclamant l'établissement d'une commission du service civil provinciale sur le même pied que l'organisme actuellement en fonction à Ottawa.

plusieurs jours et l'on se demande comment un étranger ou un conspirateur aurait pu y pénétrer.

Le convoi qui a ramené le Führer à Berlin après son discours impromptu dans lequel il annonça à l'Angleterre que l'Allemagne lui parlerait "un langage qu'elle ne tarderait pas à comprendre" est un des trains les plus "sûrs" jamais construits.

Des techniciens disent que les wagons rembourrés et les fenêtres à rideaux d'acier peuvent résister à l'explosion d'une bombe déposée sur la voie.

Les attentats contre Hitler

(Par la Presse canadienne)

Presqu'au début de son ascension, les attentats contre la vie d'Adolf Hitler ont commencé et se sont répétés à maintes reprises.

Il échappa pour la première fois à la violence durant sa carrière politique en 1923, il y a eu 16 ans hier, lorsque les troupes surgirent dans la cave d'une brasserie et brisèrent le putsch nazi, la même brasserie qui fut détruite par l'explosion d'hier. Seize des camarades de Hitler furent tués.

Au début de son régime, les tentatives d'assassinat furent fréquentes, mais au cours des récentes années il y en eut peu de rapportées.

7 mars, 1933. — Deux commis de bar sont arrêtés à Munich sous l'accusation d'avoir comploté pour tuer Hitler, nommé chancelier deux mois auparavant.

13 mars, 1933. — Le comte Arco-Valley est arrêté après que la police eut déclaré que c'était son intention de tuer Hitler.

21 mars, 1933. — Les personnes vivant près de la scène de l'Assemblée du Reichstag reçoivent l'ordre de ne pas quitter leurs maisons durant les cérémonies d'ouverture, comme mesure de précaution pour la sécurité de Hitler et du président Paul Hindenburg. Les bouquets sont défendus.

13 avril, 1933. — La police de Munich dit avoir fait avorter un complot d'assassinat grâce à l'arrestation d'un communiste à la frontière.

17 avril, 1933. — Paul Orlowsky, étudiant en médecine portant l'uniforme nazi, est arrêté à Berchtesgaden par la police qui dit avoir trouvé sur lui un revolver chargé, des balles et des narcotiques. La police le relâche plus tard, disant qu'il avait simplement l'intention de parler à Hitler pour lui présenter une requête.

20 juin, 1934. — La rumeur circule mais est niée que Hitler a été manqué lorsqu'un homme armé d'une carabine tira sur lui alors qu'il assistait aux funérailles de Mme Karin Goering à Eberswalde; une rumeur identique dit qu'on a tiré sur Hitler comme il revenait d'une visite au président Hindenburg à Neudeck.

22 juin, 1934. — Hermann Wilhelm Goering réprime une révolte de ses gardes spéciaux alors que des agents nazis à travers l'Allemagne répandent des rumeurs de tentatives d'assassinat contre Hitler.

30 juin, 1934. — Edmund Heines, chef de police de Breslau et chef des troupes de choc est tué comme il se précipite sur Hitler, le revolver au poing, alors que le chancelier dirige personnellement le raid dans la maison du capitaine Ernst Roehm à Munich, au cours de la fameuse "purge de sang".

6 juillet, 1934. — Paris apprend que la purge de sang a été marquée par des coups de revolver tirés sur Hitler pendant une visite dans un camp ouvrier près d'Essen. La légation allemande à Oslo nie les rapports voulant que huit touristes aient été arrêtés à bord d'un navire norvégien en croisière à cause d'un complot contre Hitler.

14 octobre, 1934. — Julius Streicher, chef anti-sémite déclare qu'un meurtrier a été acheté pour 50,000 marks avec mission de tuer Hitler au congrès de Nuremberg.

18 décembre, 1934. — On nie dans les cercles officiels que Hitler ait été blessé par une jeune Allemande de même qu'on nie la rumeur de Londres voulant qu'on ait tiré des coups de feu sur l'avion de Hitler en Prusse.

6 janvier 1935. — Des rapports non confirmés venant de Munich et Berlin disent que deux soldats des troupes de choc ont tiré sur Hitler le 31 décembre mais ont tué son chauffeur; la rumeur est niée mais on remarque que Hitler a un nouveau chauffeur.

15 juin 1935. — Un journal de Vienne dit qu'un compagnon de Hitler a été blessé au cours d'une attaque contre lui dans sa retraite de Berchtesgaden.

15 juin, 1936. — Les journaux de Paris rapportent que les fidèles de feu le capitaine Roehm conduisent une campagne de terrorisme avec des avertissements de mort envoyés à Hitler. Berlin nie.

4 juin, 1937. — Helmuth Hirsch, jeune Juif de 21 ans, petit-fils d'un citoyen naturalisé américain, est exécuté pour une tentative sur la vie de Julius Streicher; les nazis nient que Hitler ait été visé.

7 octobre, 1938. — Hitler est égratigné au visage par un bouquet de roses durant sa tournée triomphale chez les Sudètes; un ordre général est émis défendant les bouquets.

4 avril, 1939. — Hitler parle derrière un bouclier de verre à Wilhelmshaven; les nazis disent que c'est une mesure de précaution pour sa gorge et non une mesure contre les balles.

LA BRASSERIE

La scène de la tentative d'assassinat d'hier, contre Hitler, est la brasserie Buergerbrau, rue Rosenheimer, à Munich. C'est un endroit sacré pour les nazis, car c'est de là que l'ancien peintre se révéla à l'univers.

Ce fut là que Hitler, un vétéran désillusionné de la Grande Guerre, organisa son historique putsch au cours duquel lui et sa bande tentèrent une marche sur Berlin, comme Mussolini avait réussi sa marche sur Rome. A la suite de la faillite de ce putsch, cependant, Hitler retomba dans l'obscurité pour environ une dizaine d'années.

Hitler, un des fondateurs du parti national socialiste, s'entoura de troupes de choc. Le mouvement attira d'éminents anti-républicains parmi lesquels le général Erich Ludendorff, qui était le chef d'état-major du général de Hindenburg durant la guerre. Hitler crut alors que le temps était mûr pour l'action.

Le soir du 9 novembre un groupe de chefs nazis se rencontraient dans la cave de la brasserie Buergerbrau. Hitler présidait la réunion. Il déclara que la République n'était plus et il tira un coup de revolver au plafond, en criant: "La révolution nationale est commencée. Le temps est venu."

Le jour suivant, le général Ludendorff et certains autres chefs répudièrent le mouvement. Mais Hitler ne changea pas. Il appela à lui ses Chemises brunes afin d'organiser une marche sur Berlin. Ils ne purent sortir de la ville.

Comme ils passaient devant la "Salle des Maréchaux", un détachement de troupes régulières fit feu dans les rangs et 16 nazis tombèrent mortellement frappés. Le putsch avait avorté.

Hitler dut subir son procès pour sédition et fut trouvé coupable le mois d'avril suivant. Il fut condamné à cinq ans de prison mais fut relâché durant le mois de décembre de la même année.

Une pension pour ces veuves de vétérans

OTTAWA, 9. (DNC) — Une délégation de femmes représentant les veuves de vétérans de la grande guerre s'est présentée hier, chez l'hon. Ian Mackenzie, ministre des

Pensions et de la Santé. Elles ont demandé une pension à ces veuves qui jusqu'à présent n'ont reçu aucune assistance des autorités fédérales. Dans cette délégation, Mme J. Johnston, de Montréal, représentait la province de Québec. Le ministre a promis d'étudier sérieusement la chose.

CHARBON
le
BELLOC

Le grand désinfectant de l'estomac. Pour les victimes de troubles digestifs. Poudre ou pastilles. TOUTES PHARMACIES Agent distributeur au Canada. J. ALFRED OUMET Montréal.

La Gestapo a peut-être participé au complot contre la vie d'Hitler

SCISSION DANS LE PARTI NAZI

PARIS, 9. (P.A.) — Les cercles diplomatiques français disent que l'attentat meurtrier commis sur Hitler hier révèle une scission dans le parti nazi sur l'alliance de l'Allemagne avec la Russie.

La presse française écrit que des anticomunistes ont tenté d'assassiner Hitler pour prendre le contrôle du parti nazi.

Les cercles diplomatiques sont d'avis que l'attentat infernal d'hier aura des répercussions diplomatiques et militaires considérables et

incitera peut-être le Führer à quelque manœuvre soudaine.

L'"Intransigeant" écrit que l'attentat a révélé que la Gestapo avait ou failli à sa tâche ou participé elle-même au complot.

★ ★ ★

BERLIN, 9. — (P.A.) — Plusieurs hauts personnages nazis assistaient avec le chancelier Hitler à la célébration du seizième anniversaire du putsch de 1923. A ses côtés se trouvaient Joseph Goebbels, ministre de la Propagande; Rudolf Hess, sous-chef du parti nazi; Wilhelm Frick, ministre de l'Intérieur, Julius Streicher, l'ennemi juré des Juifs, Robert Ley et "soeur" Pia, la seule femme qui faisait partie de la première phalange d'Hitler.

* Plusieurs amiraux et généraux avaient aussi été invités.

Tous échappèrent, dit-on, à la mort. Les uns avaient quitté la salle avec le Führer, les autres partirent peu après.

Au moment de l'explosion il n'y avait dans la vaste salle de la brasserie que d'obscurs vétérans de la cause naziste qui accompagnaient le Führer lors du putsch avorté de 1923.

Plusieurs d'entre eux étaient inspecteurs des grands travaux de voirie du chancelier.

Ils restèrent dans la salle après le départ du Führer et étaient en train de commenter son discours lorsque l'explosion se produisit.

L'explosion s'est produite au-dessus de la salle, indiquant la possibilité que des explosifs aient été cachés dans le plafond.

(Suite à la page 26)

Prisonnier



L'ex-roi-prince GUILLAUME d'Allemagne qui serait "sous arrêt", dans son domaine près de Potsdam, depuis deux semaines. L'ancien héritier du trône allemand aurait donné sa parole de ne pas tenter de quitter son domaine.

Onze minutes après le départ du Reichführer

BERLIN, 9. — (P.A.) — L'explosion meurtrière de Munich s'est produite exactement 11 minutes après que le Führer eut quitté la brasserie. Il termina son discours à 9 h. 05 et quitta la salle à 9 h. 10. L'explosion a fait tomber une grosse colonne située juste en arrière de la tribune d'honneur.



Mme ADELARD GODBOUT, épouse du premier ministre, reçoit les félicitations de l'honorable E. L. Patenaude, quelques minutes après la formation du nouveau cabinet. Cette photo a été prise au Parlement de Québec. (Photo la "Patrie").

M. Godbout chez le lieutenant gouverneur



Avant la cérémonie d'assermentation, hier à Québec, le nouveau premier ministre a rendu visite au lieutenant-gouverneur de la province. Voici M. Godbout causant avec Son Exc. M. E.-L. Patenaude; en arrière, le lieutenant-colonel Papineau, aide-de-camp de Son Excellence. (Photo la "Patrie")

CHAMBERLAIN DÉCLARE:

"Nous arrêterons la guerre si nous trouvons une autre solution satisfaisante..."

LONDRES, 9. (P.C.) — Le gouvernement britannique ne croit pas que l'offre de paix belgo-hollandaise aboutisse à un armistice. C'est du moins l'impression générale qui se dégage d'un discours, écrit par le premier ministre Chamberlain, que lut aujourd'hui à la Mansion House de Londres, sir John Simon, chancelier de l'échiquier.

Ce discours, qui passait en revue l'effort de guerre de la nation, fut prononcé au lunch du lord-maire. M. Chamberlain ne put y assister, retenu chez lui par une soudaine attaque de goutte.

LA FORCE

Parlant des leaders de l'Allemagne, le premier ministre écrivit que ces "obstinés ne comprennent que le langage de la force". "Nous ne mettrons bas les armes", continue-t-il, "que le jour où auront disparu de l'Europe, les menaces qui ont paralysé si longtemps la vie de nos peuples".

Puis il continua: "Sans doute, vous avez pris connaissance de la communication que Leurs Majestés la reine de Hollande et le roi des Belges ont adressée à Sa Majesté le Roi, au président de la République française et au chancelier d'Allemagne."

"Tous apprécient les motifs altruistes qui ont poussé ces monarques à offrir leurs bons offices pour arrêter le progrès des hostilités."

"Je confesse que — mon expérience passée me le prouve — je n'ai pas lieu d'attendre une réponse satisfaisante de la part du chancelier allemand. CÉPENDANT, NOUS NE VOULONS PAS POURSUIVRE CETTE GUERRE UNE JOURNÉE DE PLUS QU'IL SERAIT NECESSAIRE, SI NOUS POUVONS OBTENIR UN RÈGLEMENT SATISFAISANT D'UNE AUTRE FAÇON."

"Au moment opportun, notre gouvernement soumettra à Sa Majesté le texte de la réponse qu'il croira de son devoir de faire; mais, auparavant, il consultera les dominions, ses alliés et leurs amis qui l'appuient si efficacement dans la tâche qu'il s'est imposée."

Sir John lut ce discours dans

la salle égyptienne (bleu et crème) de la Mansion House. Les drapeaux de Grande-Bretagne, de France et de Pologne, flottaient au-dessus du fauteuil du lord-maire.

L'attaque de goutte dont souffre le premier ministre est sa première depuis 18 mois. Il n'a pas pu faire sa marche quotidienne depuis plusieurs jours. A moins d'imprévu, il devrait reprendre sa besogne dans une couple de jours. D'ici là, il recevra ses ministres dans ses appartements.

Le discours de M. Chamberlain fit allusion à "cette étrange guerre" et il ajouta que "je ne sais pas quand la guerre statique actuelle cédera la place à un violent conflit."

Il parla ensuite du traité anglo-franco-turc comme d'un "puissant instrument de paix pour le sud-est de l'Europe." Il trouve que ce traité contre-équilibre bien le pacte germano-russe qui "a sans doute causé bien des joies aux Soviétiques, mais par contre, qui a apporté humiliation et désavantage à l'Allemagne."

"Le rappel de la loi de neutralité des USA", dit-il, "rouvre aux Alliés, les portes du plus grand entrepôt de munitions au monde."

"Nous savons que nous ne pouvons pas échouer", conclut-il, "et je caresse la ferme conviction que nous vivons pour assister à l'avènement d'un monde nouveau où la liberté et l'humanité remplaceront le règne de l'oppression et de la force".



Aliments de qualité supérieure et les plus frais pour vendredi et la fin de semaine.

Saumon — Truite de lac — Doré — Filets de sole — Maquereau — Poisson blanc — "Gold Eyes" — Pétoncles — Crevettes — Eperlans — Poisson beurre — Morue — Homards — Clams

LEGUMES

Tomates de serre, coeurs de céleri, choux de Bruxelles, choux-fleurs, citrouilles, courges Hubbard, laitue.

VOLAILE DODUE, TENDRE

Dindes, poulets, poulets à griller, pigeonneaux, canetons du lac Brome.

Signalez simplement PL. 8121

Gatehouse

Commandez aujourd'hui (jusqu'à 7.30) pour livraison de bonne heure vendredi matin

"Nous ne nous attarderons pas aux querelles du passé; nous regarderons en avant"

QUEBEC, 9. (Par Gilles Lalonde, envoyé spécial). — "Nous n'entendons pas nous attarder aux vieilles querelles du passé nous voulons regarder en avant, vers l'avenir. Ce qui importe, ce n'est pas de jeter le blâme et l'injure sur nos prédécesseurs, mais de sortir la province de l'état périlleux où elle se trouve." Telle sera la politique du parti libéral que le premier ministre Adélard Godbout a énoncée dans un discours radio-phoné, hier soir, quelques heures après l'assermentation de son cabinet.

Les trois grands principes de l'administration libérale seront les suivants: une économie rigide, une coordination parfaite et une efficacité pratique, a dit le nouveau président du conseil exécutif de la province.

M. Godbout a fait savoir en même temps, après avoir révélé à la population la composition de son cabinet, fort de 14 ministres, que le poste de président de l'Assemblée Législative serait offert à l'hon. Athanase David, qui "quoique jeune encore est un vétéran de l'arène politique". Nous donnons plus bas le texte du discours du premier ministre.

L'assermentation

Un peu après trois heures, hier après-midi, Son Excellence le lieutenant-gouverneur Patenaude a fait prêter un triple serment, d'office et de double allégeance, à l'hon. Adélard Godbout, président du conseil des ministres, titulaire des portefeuilles de l'agriculture et de la colonisation, ainsi qu'à:

L'hon. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics.

L'hon. J.-A. Mathewson, trésorier provincial.

L'hon. Wilfrid Girouard, procureur général.

L'hon. P.-Emile Côté, ministre des terres et forêts, de la chasse et de la pêche.

L'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie.

L'hon. Léon Casgrain, ministre sans portefeuille.

L'hon. Edgar Rochette, ministre du travail et des mines.

L'hon. Cléophas Bastien, ministre sans portefeuille.

L'hon. Henri Groulx, secrétaire de la province et ministre de la santé.

L'hon. L.-J. Thibault, l'hon. Georges Dansereau, l'hon. Frank-I. Connors, et l'hon. Wilfrid Hamel, ministres sans portefeuille.

Dans l'ordre

Cette nomenclature est faite dans l'ordre selon lequel furent appelés les différents ministres pour la cérémonie de prestation du serment d'office.

La cérémonie comprenait trois serments: allégeance au roi, allégeance au conseil exécutif provincial et serment d'office. Elle s'est déroulée dans le "Salon Rouge" ou Conseil Législatif, habillé pour la circonstance de ses plus beaux atours.

Impressionnante malgré l'absence d'un décorum élaboré, la cérémonie a permis aux spectateurs privilégiés admis dans le "Salon Rouge" de connaître un premier ministre aux gestes affables, à la physionomie tendue fréquemment d'un sourire bienveillant et à la distinction certaine. En posant la main sur l'Evangile, à trois reprises, l'hon. Godbout parut sous le coup d'une émotion que justifie l'heure grave vécue actuellement, en cette période de guerre.

C'est le Dr Alfred Morrisset, greffier du conseil exécutif, qui fit l'appel des noms; le lieutenant-gouverneur, l'hon. E.-L. Patenaude, assermenta les ministres; il était accompagné de ses trois aides-de-camp, les lieutenants-colonels D.-B. Papineau, J.-D. Brousseau et Courtlandt Pages.

MINISTRE "SENIOR"

Le ministre senior du cabinet, l'hon. Damien Bouchard, suivit immédiatement le premier ministre dans la prestation du serment; il était digne et fort d'une belle assurance. M. Mathewson fut le suivant; il semblait infiniment réjoui du poste de trésorier qu'on lui confiait.

M. Henri Groulx, nommé secrétaire de la province, reçut, après avoir prêté serment, le coffret contenant le sceau officiel.

Une certaine surprise fut évidente parmi les invités lorsque le nom de M. Oscar Drouin fut appelé; les "prédications des experts" l'avaient ignoré.

M. GODBOUT, FILS

Au premier rang des spectateurs, la famille de M. Godbout. Son jeune fils, Jean, eut un geste attendrissant à la suite de la signature par son père dans le livre d'Etat. Il s'avança au pupitre du lieutenant-gouverneur et reçut, des mains de celui-ci, la plume avec laquelle son père avait signé comme premier ministre de la province.

Plusieurs épouses des nouveaux ministres ont également assisté à la cérémonie, outre Mme Godbout et ses cinq enfants.

DEPUTES LIBERAUX

Il y avait aussi plusieurs députés libéraux élus, ainsi que d'anciens députés et même des anciens ministres, tel l'hon. Charles-Auguste Bertrand. M. Maurice Hartt, député-élu de Montréal-St-Louis, était au premier rang et regarda avec un vif intérêt la cérémonie d'assermentation. Aussi M. Georges Caron, député de Maisonneuve, et nombre d'autres.

FOULE AU PARLEMENT

L'animation fut intense, la journée durant, au parlement. L'hon. Adélard Godbout, qui venait pour la dernière fois aux bureaux du chef de l'opposition, arriva vers midi et trente; il y avait foule dans le couloir qui borde ces bureaux.

Les journalistes ont tenté de voir l'hon. Maurice Duplessis qui occupait encore les bureaux du premier ministre, mais n'y parvinrent pas parce qu'il était en conférence avec ceux qui furent ses ministres. Les derniers détails de la remise du pouvoir furent établis.

L'HON. M. DUPLESSIS

A une heure moins le quart environ, l'hon. M. Duplessis sortit de ses bureaux, accompagné du groupe de ses ministres; ils se dirigèrent immédiatement vers le bureau du lieutenant-gouverneur pour y offrir la démission du cabinet.

L'ancien premier ministre était, comme à l'ordinaire, d'excellente humeur. Arrêté au passage par les représentants de la "Patrie", il posa obligeamment pour une photographie de lui et de ses ministres. Puis, la tête haute et l'allure décidée, il continua son chemin à travers les couloirs, suivi des membres du cabinet qui conservaient la même fière allure.

A LA RADIO

"Comme la plupart d'entre vous l'ont sans doute appris par les journaux et par la radio, dit le premier ministre, cet après-midi, un nouveau ministère a été assermenté pour prendre charge de l'administration provinciale. C'est le résultat

logique et nécessaire du verdict non équivoque rendu par les électeurs de cette province, lors de l'élection générale du 25 octobre dernier. Le peuple de Québec s'est donné de nouveaux chefs à cette occasion. Après un abandon relativement court; il a redonné sa confiance au parti libéral, d'une façon claire et bien catégorique.

"Ce témoignage de confiance, nous l'acceptons avec reconnaissance et nous tâcherons d'en être dignes. Nous savons tous que la tâche qui nous incombe sera lourde, que la route à parcourir sera difficile et semée d'écueils, qu'il faudra s'imposer des sacrifices nécessaires, mais nous sommes prêts à faire notre devoir jusqu'au bout. Mes collègues du cabinet sont des hommes de cœur et ils mettront au service de la Province le meilleur d'eux-mêmes, pour lui assurer une administration saine et progressive.

L'EMBARRAS DU CHOIX

"On se demande, peut-être pourquoi certains députés, à tous points de vue ministériels, ne font pas partie du cabinet. C'est que nous avions l'embarras du choix parmi une députation dont le niveau dépasse de beaucoup la moyenne. Notre première préoccupation dans le choix du cabinet a été de former un ministère représentatif, en même temps que compétent. Nous nous sommes efforcés de placer des compétences aux postes de commandement, tout en donnant aux différentes classes et aux différentes régions de la province la représentation à laquelle elles ont droit.

LA COOPERATION

"Nous espérons d'ailleurs que les députés vont collaborer plus activement et plus étroitement que jamais avec le ministère dans l'administration de la province. Nous comptons sur leur concours et sur leur collaboration pour nous aider à orienter notre population dans la voie du progrès et de la prospérité. Nous encouragerons cette aide que nous attendons de la députation en donnant d'abord aux députés tout le temps nécessaire pour étudier et discuter la législation qui leur sera soumise; et, d'autre part, en les invitant à soumettre leurs vues et leurs suggestions en ce qui concerne l'administration de la chose publique. En un mot, nous cherchons la collaboration la plus entière et nous comptons sur le concours de tous les hommes de bonne volonté pour nous aider à assurer le succès de notre administration.

MINISTERES FUSIONNES

"C'est maintenant un devoir bien agréable pour moi, de vous présenter chacun des membres du nouveau cabinet. Vous constaterez, par cette énumération, que plusieurs ministères ont été fusionnés sous une direction unique. Nous avons cru que certains ministères, qui ont déjà des liens étroits de parenté, seraient mieux dirigés sous un même chef. C'est pourquoi nous avons joint ensemble le ministère de l'agriculture et celui de la colonisation, le premier étant le complément logique et naturel du second. Il en est de même du ministère de la voirie et de celui des travaux publics, qui se complètent l'un et l'autre.

DE L'ECONOMIE

"Dans tous ces changements, nous

avons cherché l'économie. Ce fut là notre principale préoccupation: nous avions en vue non seulement le gain que permet de réaliser la réduction du nombre des ministres avec portefeuille, mais aussi la suppression des dépenses qu'entraîne nécessairement la multiplication des ministres titulaires de département, soit sous forme de personnel additionnel, de dépenses de voyages et autres déboursés d'ailleurs parfaitement légitimes, mais que notre situation financière actuelle ne nous permet pas d'assumer.

UN "VETERAN"

"Vous avez maintenant hâte sans doute, de connaître vos nouveaux administrateurs. A tout seigneur tout honneur. Permettez-moi de vous présenter d'abord un vétéran de nos luttes politiques, celui qui est resté sur la brèche aux heures sombres de la défaite et qui a tenu tête à l'orage, notre doyen à tous, l'hon. Téléphore-Damien Bouchard, ministre de la voirie et des travaux publics. Député de St-Hyacinthe depuis 1912, à part une absence de quatre ans, de 1919 à 1923, maire de la ville du même nom depuis 1917, ancien président de l'Assemblée législative, ancien ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie de 1935 à 1936, chef de l'Opposition parlementaire depuis cette date, mon ami M. Bouchard n'a pas besoin de plus longue introduction, car il est universellement connu dans la province comme l'homme qui a tenu le coup aux heures les plus sombres de notre histoire politique. Son patriotisme véritable, son courage et son esprit de travail me sont une garantie de l'efficacité de sa collaboration. A l'encontre de son collègue M. Bouchard, le nouveau trésorier provincial, l'hon. Joseph-Arthur Mathewson, est un nouveau venu dans le champ de la politique provinciale; mais il a déjà joué un rôle de premier plan dans la politique municipale et scolaire de la métropole du Canada.

M. MATHEWSON

"Élu échevin à deux reprises différentes, puis candidat à la mairie, président de la Commission des écoles protestantes de Montréal et aussi du Conseil central de la même organisation pour toute l'île de Montréal, professeur à l'Université McGill, chef d'une étude légale des plus réputées, vétéran de la Grande Guerre, blessé au champ de bataille, ancien étudiant de l'Université de Paris, champion de la bonne entente, l'hon. M. Mathewson est un chef de première valeur; et il mérite bien, à plus d'un titre, le poste élevé qu'il occupe dans le cabinet. Il aura la garde du Trésor provincial et la tâche ardue de remettre nos finances en bon ordre. Nous savons d'avance qu'il sera à la hauteur de la situation. J'avais oublié de mentionner que notre nouveau collègue est un bilingue parfait, ce qui ne manquera pas d'être apprécié de la majorité de notre population.

LE PROCUREUR-GENERAL

"La région si intéressante des Cantons de l'Est avait droit aussi à sa juste part de représentation dans l'administration provinciale, et pouvions-nous trouver un meilleur titulaire que l'hon. Wilfrid Girouard, notre nouveau procureur général? C'est un renfort qui nous arrive du domaine fédéral, mais il ne faut pas penser que M. Girouard est un novice de la politique, car il siège à la Chambre des Communes depuis 1925; il a pris part à tous les débats importants, se créant ainsi une réputation des plus enviables. Il en est de même au Barreau, où il jouit d'un excellent renom, d'ailleurs bien mérité et justifié par la nombreuse clientèle qui l'honore de sa confiance. Le nouveau procureur général nous apportera l'appoint de sa longue expérience comme législateur et comme juriste, et c'est avec joie que nous saluons son entrée dans le domaine provincial.

AUX TERRES ET FORETS

"Est-il nécessaire maintenant, mesdames et messieurs, de vous présenter le nouveau ministre des

terres et forêts, de la chasse et de la pêche, l'hon. Pierre-Emile Côté, député de Bonaventure depuis 1924, à Québec ou à Ottawa, — car, comme son collègue, le procureur-général, l'hon. M. Côté nous arrive d'Ottawa, où il est allé, par suite des hasards de la vie politique, faire un stage de quelques années. C'est là qu'au contact des chefs de la nation, il a pu mûrir une expérience déjà longue et qui lui avait valu d'être nommé ministre de la voirie dans le cabinet provincial, en 1936. L'hon. M. Côté, possède une excellente réputation comme avocat, et il est aussi un homme d'affaires reconnu. Il était tout désigné pour prendre la direction d'un ministère aussi important, où il saura, j'en suis convaincu, continuer à faire honneur à son comité et à sa province.

UN HOMME D'AFFAIRES

"Au cours de la campagne électorale qui vient de se terminer, un orateur en vogue de reminiscences bibliques a parlé du "retour de l'enfant prodigue", en désignant le nouveau ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie, l'hon. Joseph-Oscar Drouin. La comparaison est-elle bien juste? Pour ma part, je crois que l'hon. M. Drouin n'a jamais cessé d'être un libéral. Si j'avais cru un instant le contraire, l'aurais-je appelé à faire partie du cabinet? Comme plusieurs de ses collègues, l'hon. M. Drouin est un vétéran des luttes politiques dans cette province. Il représente, depuis 1928, à la législature de Québec, le beau comté de Québec-Est qui est toujours resté fidèle à sir Wilfrid Laurier et à son successeur, le T. H. Ernest Lapointe. L'hon. M. Drouin appartient à une grande famille d'hommes d'affaires importants de la ville de Québec, et il me semble qu'il était tout désigné pour prendre la direction du ministère des affaires municipales, du commerce et de l'industrie.

"Il saura, j'en suis convaincu, nous faire bénéficier, à ce poste important, de sa grande expérience et de ses talents reconnus.

UN LUTTEUR

"Lorsqu'après la débâcle du 17 août 1936, on compta les survivants de l'armée libérale dans la région du bas de Québec, on constata qu'un seul restait debout. C'était l'hon. Léon Casgrain, député du comté de Rivière-du-Loup sans interruption depuis 1927. Depuis lors, l'hon. M. Casgrain ne s'est jamais reposé, toujours il est resté sur la brèche, recevant sans doute de nombreux coups, mais en donnant aussi de non moins nombreux, et souvent de plus effectifs. L'hon. M. Casgrain représentera dans le cabinet, l'intéressant district de la Rivière-du-Loup et il continuera de nous accorder son appui combatif et éclairé sur lequel nous comptons extrêmement.

"Il convenait sans doute que le nouveau ministre du Travail et des Mines soit le député du plus grand comté de la province, l'hon. Edgar Rochette, représentant de Charlevoix-Saguenay à la législature provinciale de 1927 à 1936. En somme, l'hon. M. Rochette ne fait que retourner à son ancien ministère, quelque peu modifié, ayant été nommé au même poste en mars 1936. Il possède une longue expérience parlementaire et une belle formation universitaire qui lui permettront de rendre de grands services à sa province. Ses connaissances légales et d'affaires nous seront aussi d'un grand secours pour assurer le progrès de notre industrie minière et son développement rationnel.

"UN DES SURVIVANTS"

"Parmi les rares survivants de la défaite de 1936, nous trouvons le vaillant député de Berthier, l'hon. Cléophas Bastien. C'est souvent dans l'adversité que se distinguent les hommes bien nés. Durant ce séjour de trois ans dans les froides régions de l'opposition, l'hon. M. Bastien s'est révélé un excellent lutteur toujours prêt à faire face à l'adversaire et sortant glorieux de combats livrés souvent un contre dix. Ayant été à l'épreuve, il méritait d'être à

(Suite à la page 5)

"Nous ne nous attarderons pas aux querelles du passé..."

(Suite de la page 4)

L'honneur. Son expérience parlementaire de douze années nous sera d'une aide précieuse à la Chambre, tandis que ses connaissances en affaires nous aideront beaucoup dans l'administration.

M. CONNORS

A l'hon. Francis Lawrence Connors, député de Ste-Anne, revient l'honneur de représenter l'élément irlandais à la législature de Québec. Il reprend, lui aussi, le poste qu'il occupait en 1936. En outre de l'ardeur de la jeunesse, l'hon. M. Connors ajoute au cabinet provincial la note toute caractéristique du tempérament irlandais, avec toutes les qualités de sa race. Il saura faire honneur à ses compatriotes et rendra service à sa province, en nous assurant cette coopération si nécessaire entre les différents groupes ethniques de notre province.

LE SECRETAIRE PROVINCIAL

"La métropole du Canada pouvait s'attendre avec raison à plus d'un représentant dans le cabinet. C'est pourquoi nous avons cru devoir confier le poste important de secrétaire provincial au député de Outremont, l'hon. Henri Groulx. Bien que nouveau venu dans l'arène politique, le nouveau secrétaire de la province nous arrive avec une belle réputation qu'il s'est acquise comme président de la Commission scolaire d'Outremont, depuis six ans; et par le rôle important qu'il a joué dans les questions éducatives et scolaires de Montréal, il saura continuer, je n'en doute pas, les belles traditions que ses prédécesseurs, les honorables Jérémie Décarie et Athanase David, tous deux également de Montréal, ont su créer et développer comme chefs de l'éducation dans cette province. L'hon. M. Groulx a aussi joué un rôle prépondérant dans le domaine de la pharmacie à Montréal.

"C'est à ce titre qu'il est membre du Bureau d'administration de la Pharmacie à l'Université de Montréal. Il est, de plus, membre du conseil de la Chambre de Commerce de Montréal. C'est un professionnel qui a su faire un succès de sa profession et se créer en même temps, une belle réputation dans le monde des affaires. Les mêmes succès l'attendent, j'en suis convaincu, dans le domaine politique où il vient d'entrer.

HOMMES COMPETENTS

"La liste des ministres sans portefeuille n'eût pas été complète sans la présence de représentants des agriculteurs, des industriels et des ouvriers. C'est pour cette raison que j'ai maintenant l'avantage de vous présenter les honorables Louis-Joseph Thibault, Georges Dansereau et Wilfrid Hamel, respectivement désignés pour représenter chacun de ces trois groupes si importants de notre population.

"L'hon. M. Thibault a déjà représenté le comté de Maskinongé à la législature, durant de nombreuses années. Il subit un échec en 1936, mais il vient de prendre une revanche. C'est un agriculteur, pratique et pratique, qui remporte de beaux succès sur sa ferme de Louiseville. Il connaît bien le problème agricole, la vie des champs, les joies et les épreuves de l'habitant de chez nous. Son concours me sera d'une grande utilité et il est appelé à rendre en même temps de grands services à ses confrères, les ouvriers du sol québécois.

"L'hon. Georges Dansereau est député d'Argenteuil depuis 1935, ayant succédé à son père qui occupa ce poste durant plusieurs années. Il lui a aussi succédé à la tête d'une industrie intéressante que sa famille possède à Grenville, et à ce titre, il représentera dans le Cabinet, la petite comme la grande industrie. Le ministre du Commerce et de l'Industrie peut compter sur l'aide efficace et éclairée que lui apportera l'hon. M. Dansereau.

AMI DES OUVRIERS

"Dans son beau comté de Ste-Sauveur, l'hon. Wilfrid Hamel est surnommé "l'ami des ouvriers". Il a gagné leur confiance par ses belles qualités de cœur et de l'esprit, et le beau succès qu'il vient de remporter témoigne bien de sa grande popularité. Depuis plusieurs années, l'hon. M. Hamel s'est spécialisé dans les questions ouvrières. Il a étudié à fond le difficile problème des relations entre le capital et le travail et il est considéré comme une autorité en cette matière. Sa place était donc toute indiquée dans le cabinet comme représentant de la classe ouvrière, et celle-ci peut compter sur lui pour défendre et protéger ses droits.

"Voilà les présentations terminées. Vous avez devant vous le groupe d'hommes de bonne volonté qui va présider aux destinées de la province d'ici quelques années. Nous vous demandons de leur faire confiance, et de les aider dans la tâche difficile qu'ils entreprennent de ramener l'équilibre dans les finances, de faire régner l'ordre et le bon sens dans les différents services de l'administration provinciale.

COORDINATION

"Pour y réussir, nous entendons mettre en pratique les trois grands principes suivants:

- "1.—Economie rigoureuse.
- "2.—Coordination parfaite.
- "3.—Efficacité pratique.

"Cependant, cette économie sévère nous n'entendons pas la pratiquer au détriment des meilleurs intérêts de la province. Le gaspillage et les dépenses superflues doivent faire place aux services essentiels. Nous ferons disparaître les organismes qui font double emploi, coordonner et grouper ceux qui logiquement doivent fonctionner ensemble; et enfin, placer toute l'administration sur une base pratique d'efficacité.

PRESIDENT DE LA CHAMBRE

"Non seulement nous tenons à doter la province d'une bonne administration, si nous voulons avant tout lui redonner son bon renom. Nous voudrions y voir régner toute la dignité et le décorum qui conviennent à la seule législature française d'Amérique. C'est pour arriver à ce but que j'ai l'intention de proposer aux membres de cette législature de choix, comme président de leurs délibérations, un homme qui, bien qu'encore jeune, est déjà un vétéran de l'arène politique, l'hon. Athanase David. Avec un tel chef, éminemment doué des plus belles qualités du cœur et de l'esprit, notre législature reprendra vite sa réputation d'autrefois. Nous y verrons de nouveau régner le calme, le bon ordre, les bonnes manières qui nous ont mérité le titre de "race de gentilshommes".

ROLE PLUS UTILE

"Le grand nombre des ministres sans portefeuille dans le nouveau cabinet a provoqué quelque surprise dans certains milieux. Je dois déclarer dès maintenant que c'est notre intention de les appeler à coopérer plus étroitement avec les divers ministères de l'administration, de leur faire jouer un rôle plus utile dans la gestion de la chose publique. C'est ainsi que je me propose de demander l'assistance et le concours de l'hon. M. Thibault, dans la direction des ministères de l'Agriculture et de la Colonisation. Il en sera de même, je crois, de l'hon. ministre du Travail, qui pourra s'adjoindre les services de l'hon. M. Hamel. Dans le même ordre, l'hon. M. Casgrain serait appelé à prêter main forte au procureur-général. Les honorables Bastien, Connors et Dansereau pourront être appelés à jouer le même rôle dans divers ministères, selon leurs aptitudes et leur compétence respectives.

JUSTICE ET EQUITÉ

"La coopération dans l'effort, telle sera la devise du nouveau gouvernement; et à ce sujet,

je voudrais faire appel à la loyauté et au concours des fonctionnaires de l'administration provinciale. Je puis les assurer qu'ils seront traités avec justice et équité. J'espère que nous pourrions compter en retour, sur leur entière coopération. Si des changements nécessaires et indispensables sont faits dans le service civil, ce ne sera pas par esprit de vengeance, mais seulement par raison d'économie et de bonne administration. La liste civile de la province, qui était de \$6,541,000 au 30 juin 1936 est montée à \$8,230,000 au 10 octobre 1938, soit une augmentation de près d'un million et trois quarts en deux ans. Durant la même période, le nombre total des employés provinciaux de toutes catégories est monté de 5,564 à 7,517, soit une augmentation de 1953 nouveaux employés en deux ans. Il est à présumer que l'embauchement s'est continué dans la même proportion en 1939, de sorte que c'est près de 3,000 employés additionnels qui ont été engagés depuis 1936. Les chiffres exacts seront connus prochainement, et ils seront communiqués au public, qui a droit de savoir quel emploi on fait des deniers de la province. C'est donc dire que des centaines et des centaines de nominations ont été faites, pour des raisons purement politiques dans certains cas, et que des fonctions inutiles ont été aussi créées. Par économie et en justice pour les contribuables, ces emplois inutiles, seront abolis et le personnel sera limité au strict nécessaire. Je termine ces quelques commentaires sur la formation du nouveau gouvernement. J'ai pensé, non seulement que vous seriez intéressés à connaître ces faits, mais aussi que vous aviez le droit d'être renseignés sur l'administration de votre province.

DES JEUNES

"Le cabinet que je vous ai présenté ce soir se compose de six avocats, deux agriculteurs, deux pharmaciens-chimistes, un journaliste, un ouvrier, un industriel et un courtier d'assurances. Ce sont, en majeure partie, des hommes de moins de cinquante ans. C'est donc surtout un gouvernement de jeunes qui prend charge des affaires de la province. Ils ont accepté, de bon cœur, des tâches lourdes de responsabilités et même de sacrifices. Pourront-ils compter sur votre appui et votre coopération? Ce concours de la population, nous le demandons avec instance, car nous le considérons comme indispensable pour assurer le succès de notre administration.

"REGARDER EN AVANT"

"Nous n'entendons pas nous attarder aux vieilles querelles du passé, nous voulons regarder en avant, voir l'avenir. Ce qui importe, ce n'est pas de jeter le blâme et l'injure à nos prédécesseurs, mais de marcher de l'avant et de sortir la province de l'état périlleux où elle se trouve. Nous y réussirons, si vous nous accordez votre appui. Nous vous donnerons l'exemple du travail et des sacrifices qui s'imposent à l'heure actuelle. Soyez généreux: acceptez votre part de sacrifices et avec votre bonne coopération nous parviendrons j'en suis assuré à vous donner l'administration saine et progressive que vous méritez et que vous désirez".

DES SURPRISES

La composition du cabinet, entourée du plus grand secret, ne laissa pas d'étonner, telle que définie hier après-midi au Conseil Législatif, les experts et les chroniqueurs politiques dont les prévisions ont été déjouées de façon magistrale.

Les pronostics généralement établis se trouvèrent confirmés quant aux personnalités même, mais la distribution des portefeuilles fit une entaille brutale dans les calculs des experts. Seul, l'hon. Oscar Drouin n'avait pas été fréquemment mentionné comme futur ministre.

(SUITE A LA PAGE 6)

Biographie de nos ministres

La formation du nouveau cabinet provincial est bien vue dans tous les milieux et l'on s'accorde à dire que le ministère est composé d'hommes solides, dans toute la force de l'âge, et parfaitement qualifiés pour remplir avantageusement la lourde tâche qui incombe à chacun. Nous publions ci-dessous une courte biographie de chaque membre du cabinet Godbout:

L'hon. Adélard Godbout

Joseph-Adélard Godbout, né le 24 septembre 1892, à St-Eloi, dans le comté de Témiscoua, fils de Eugène Godbout et de Marie-Louise Duret. Son père fut député de Témiscouata à l'Assemblée législative.

Il fit ses études classiques à Ri-



L'HON. A. GODBOUT

(Photo Blank & Stoller)

mouski et suivit les cours du collège agricole de Ste-Anne-de-la-Pocatière et d'Amherst. Le 9 octobre 1928, il épousa Marie-Dorilda Fortin, de L'Islet. Il est père de cinq enfants.

Il était professeur au collège agricole de Ste-Anne-de-la-Pocatière lorsqu'il fut élu député de l'Islet à l'Assemblée législative, à une élection complémentaire, le 13 mai 1929. En 1930, il devenait ministre de l'Agriculture; il le resta jusqu'en 1936 alors qu'il succéda à l'hon. L.-A. Taschereau comme premier ministre.

Aux élections générales du mois d'août 1936, il fut défait. L'année dernière, au congrès libéral de la province, tenue à Québec, il fut confirmé à son poste de chef du parti libéral dans la province de Québec.

L'hon. T.-D. Bouchard

Le nouveau ministre de la Voirie et des Travaux publics, l'hon. T.-D. Bouchard, est âgé



L'HON. T.-D. BOUCHARD

(Photo Blank & Stoller)

de 58 ans. Né le 28 décembre 1881, à St-Hyacinthe, fils de Damien Bouchard et de Julie Ri-

vard. Il fit ses études à l'Académie Grouard et au séminaire de St-Hyacinthe.

Le 12 mai 1904, il épousa Blanche Cusson, fille de Napoléon Cusson, de Montréal. En 1905, il était élu conseiller municipal à St-Hyacinthe; il fut greffier de cette ville de 1909 à 1912; en 1917, il était élu maire et il n'a pas cessé d'être depuis, ayant été réélu à chaque élection. En 1918, il était élu président de l'Union des Municipalités.

Il fut élu député de St-Hyacinthe à l'Assemblée législative en 1912; réélu en 1916, défait en 1919, réélu en 1923 et à chaque élection depuis. En 1928, il devenait vice-président de la Chambre; en 1930, il était nommé président. Il abandonna la présidence de la Chambre le 6 juin 1935, pour accepter le portefeuille du Commerce, de l'Industrie et des Affaires Municipales. Il démissionna en août 1936, lors de la victoire de l'Union Nationale, et, durant le régime de M. Duplessis, il fut le chef parlementaire de l'Opposition.

L'hon. J.-A. Mathewson

Me J.-Arthur Mathewson, le nouveau trésorier de la province, est avocat, gradué de l'Université Mc-



L'HON. J.-A. MATHEWSON

Gill. Il est aussi diplômé de l'Ecole des Sciences Politiques et de la Sorbonne. C'est un ancien président de la Commission des écoles protestantes de Montréal. Il est âgé de 49 ans, étant né à Montréal le 26 juin 1890.

M. Mathewson fut conseiller municipal de Montréal durant quatre ans. Il fut aussi candidat à la mairie. En juin, l'année dernière, il fut l'un des deux présidents de la convention libérale qui choisit M. Godbout comme chef du parti libéral de la province de Québec.

M. Mathewson est marié et père de trois enfants. Il a été élu, le 25 octobre, député de Notre-Dame-de-Grâce.

L'hon. Oscar Drouin

Le ministre du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales, l'hon. Oscar Drouin, fut ministre pendant six mois dans le premier cabinet Duplessis. Il est âgé de 49 ans, étant né à Québec le 29 septembre 1890. Il fit ses études au

(Suite à la page 6)

Biographie de nos ministres

(Suite de la page 5)

collège de Lévis et ses études de droit à l'université Laval.

M. Drouin fut élu, pour la première fois, député de Québec. Est à l'Assemblée législative à l'élection complémentaire de 1928. Il fut toujours réélu par la suite. En 1936, ayant abandonné le parti libéral, il fut ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Duplessis. Il ne tarda pas à se montrer mécontent de la politique de M. Duplessis, et, à peine six mois après son



L'HON. OSCAR DROUIN

assermentation, il quittait le ministère.

Aux élections d'octobre, cette année, il fut candidat libéral dans Québec-Est. Il est marié et père de deux enfants.

L'hon. Cléophas Bastien

M. Bastien reprend le poste qu'il abandonna, en 1936, lors de la défaite du parti libéral. Ministre sans portefeuille dans le premier cabinet Godbout, il redevient ministre sans portefeuille dans le premier cabinet de M. Godbout. Il est né le premier septembre 1892, à St-Gabriel-de-Brandon.

Avant de devenir courtier en assurances, il avait été instituteur à Montréal. Il fut élu, pour la première fois, aux élections générales de



L'HONORABLE C. BASTIEN
(Photo Blank & Stoller)

1927. Depuis, il a représenté sans interruption le comté de Berthier à l'Assemblée législative.

L'hon. Henri Groulx

L'hon. Henri Groulx, le nouveau secrétaire de la province et ministre de la Santé, est un nouveau venu dans la politique. Il est âgé de 51 ans, étant né le 2 mai 1888, à Montréal. Il fit ses études classiques au collège de St-Laurent puis entra à l'école



L'HON. HENRI GROULX
(Photo Albert Dumas)

de Pharmacie de l'Université Laval de Montréal.

Il est président de la Commission des écoles catholiques d'Outremont et vient d'être nommé président de la campagne de 1940 de la Fédération des œuvres de charité canadiennes-françaises. C'est un ancien président de l'Association Pharmaceutique de la Province de Québec. Il est marié et père de deux enfants, Paul et Madeleine.

M. Groulx a été élu député du comté d'Outremont à l'élection du 25 octobre. Il est président du comité du Commerce et de l'Industrie de la Chambre de Commerce de Montréal.

L'hon. Edgar Rochette

L'hon. Edgar Rochette, qui assume la direction du Ministère du Travail et des Mines, fut ministre



L'HON. EDGAR ROCHETTE

de la Pêche et de la Chasse dans le premier cabinet de M. Godbout, en 1936. Il est né à La Malbaie, le 27 avril 1890. Il fit ses études au collège de Chicoutimi et ses études de Droit à Laval de Québec; il fut boursier Rhodes et président du Jeune Barreau. Il suivit des cours à Oxford et à Grenoble. Admis au Barreau en 1914, il devint Conseiller du Roi en 1924.

De 1927 à 1936, il représenta le comté de Charlevoix-Saguenay à l'Assemblée législative. Défait en 1936, il vient d'être élu par acclamation.

L'hon. Léon Casgrain

L'hon. Léon Casgrain, qui vient d'être assermenté comme ministre sans portefeuille, est une figure bien connue dans le monde politique de la région de Québec. Il représente le comté de Témiscouata à l'Assemblée législative depuis 1927.



L'HON. LEON CASGRAIN
(Photo Blank & Stoller)

Il est né le 13 août 1892, à Rivière-Ouelle. Il fit ses études à Ste-Anne-de-la-Pocatière et suivit les cours de droit de l'Université Laval. Il est marié et père de deux enfants.

L'hon. F.-L. Connors

L'hon. Frank Connors est né le 14 novembre 1891, à Ottawa. Il est diplômé des universités de Toron-



L'HON. F.-L. CONNORS

to, du Manitoba et de la Saskatchewan. Il est pharmacien.

Il fut élu député de Ste-Anne aux élections générales de 1935 et réélu en 1936. Il fut ministre sans portefeuille dans le premier cabinet de M. Godbout, en 1936. Il reprend ce poste.

M. Connors est marié et père de trois enfants. Mme Connors est la fille de l'ancien conseiller de Ste-Anne, M. Thomas O'Connell, qui fut conseiller municipal pendant plus de 30 ans.

L'hon. G.-E. Dansereau

L'hon. Georges-Etienne Dansereau, ministre sans portefeuille, représente le comté d'Argenteuil depuis 1935, alors qu'il succéda à son père com-



L'hon. G.-E. DANSEREAU

me député de ce comté à l'Assemblée législative. Il fut élu aux élections générales de 1935 et réélu en 1936. C'est un industriel du bois.

L'hon. Pierre-Emile Côté

Le nouveau ministre des Terres et Forêts, l'hon. Pierre-Emile Côté, est né le 8 décembre 1887, à Lévis. Il fit ses études au collège de Lévis et ses études de droit à l'université Laval. Il fut admis au Barreau en 1913.

De 1924 à 1936, il représenta le comté de Bonaventure à l'Assemblée législative. Lorsque M. Godbout succéda à M. Taschereau à la



L'hon. P.-E. CÔTÉ
(Photo Blank & Stoller)

direction du cabinet provincial, en 1936, M. Côté devint ministre de la Voirie. Défait aux élections provinciales de 1936, il se présenta dans le comté de Bonaventure à l'élection complémentaire fédérale tenue en mars 1937 et fut élu député de ce comté aux Communes. Il démissionna comme tel pour se présenter à l'élection provinciale du 25 octobre.

Il est marié et père de quatre enfants.

L'hon. Wilfrid Hamel

M. Hamel est député de St-Sauveur depuis le 25 octobre, cette année. Il avait été can-



L'hon. W. HAMEL

didat, en 1936, contre M. Pierre Bertrand, mais celui-ci avait remporté la victoire. Il est comptable, marié et père de neuf enfants.

L'hon. Wilfrid Girouard

M. Wilfrid Girouard est né à Drummondville le 9 septembre 1892. Il a fait ses études classiques aux collèges Sainte-Marie et Loyola et ses études de droit à l'université McGill. Il est avocat et Conseiller du Roi.

M. Girouard fut élu député de Drummond-Arthabaska à la Chambre des Communes aux élections générales de 1925; il fut réélu en 1926, en 1930 et en 1935. Il démissionna comme député de ce comté aux Communes pour se présenter comme candidat libéral dans Artha-



L'hon. WILFRID GIROUARD
(Photo Blank & Stoller)

baska aux élections provinciales du 25 octobre dernier.

L'hon. L.-J. Thisdel

M. Thisdel a représenté le comté de Maskinongé à l'Assemblée législative de 1930 à 1936. Elu à une



L'hon. L.-J. THISDEL
(Photo Blank & Stoller)

élection complémentaire en 1930, il fut réélu à chaque élection, sauf en 1936 alors qu'il fut défait lors de la victoire de l'Union Nationale.

Il fut réélu le 25 octobre dernier avec une belle majorité. M. Thisdel aidera M. Godbout à administrer le ministère de l'Agriculture.

'Nous ne nous attarderons...

(Suite de la page 5)

TROIS DE MONTRÉAL

Le cabinet compte trois ministres de Montréal; l'hon. Henri Groulx, secrétaire provincial, député d'Outremont; l'hon. J.-A. Mathewson, trésorier, député de Notre-Dame-de-Grâce; l'hon. Frank-L. Connors, ministre sans portefeuille, député de Ste-Anne.

Sur les 14 ministres, sept sont des nouveaux venus, c'est-à-dire sont ministres pour la première fois, ce sont les honorables Mathewson, Groulx, Girouard, Dansereau, Casgrain, Thisdel et Hamel.

DEUX PHARMACIENS

Il y aura deux pharmaciens de Montréal dans le nouveau cabinet, soit les honorables Henri Groulx, député d'Outremont, et Frank Connors, député de Ste-Anne. Sept autres sont avocats; il y a un agronome et un agriculteur, soit MM. Godbout et Thisdel respectivement; un directeur de journal, M. Bouchard; un marchand, M. Georges Dansereau. Le seul ministre de profession ouvrier est M. Wilfrid Hamel, de St-Sauveur.

CABINET DE "JEUNES"

Huit ministres seulement détiennent des portefeuilles; par contre les ministères sans portefeuille ont augmenté sensiblement. Des 14 titulaires, il y en a onze qui sont âgés de moins de 50 ans; le premier ministre n'a lui-même que 47 ans.

Les trois "plus de cinquante ans" sont les honorables T.-D. Bouchard, 58 ans; Pierre-Emile Côté, 52 ans; Henri Groulx, 51 ans.

Ce sera donc un cabinet de jeunes qui "escomptent tout de l'avenir parce qu'ils sont prêts à oublier les querelles du passé", comme le faisait remarquer l'hon. Adélard Godbout dans son discours prononcé à la radio, hier soir.

LE SURHOMME

Qu'est-ce que Jor-le a bien pu apprendre de si terrible?

Calculs



Le discours prononcé par Hitler avant l'attentat infernal

Le Führer, s'attaquant violemment à l'Angleterre qu'il accuse d'opprimer ses colonies, rejette toute possibilité d'un armistice et annonce qu'il se prépare à une guerre de cinq ans. — La "supériorité de la culture allemande": Beethoven, etc.

MUNICH, 9. (P.A.) — Le chancelier Hitler, dictateur d'une nation militarisée de 80,000,000 d'Allemands, a annoncé hier que le Troisième Reich se préparait à une guerre de cinq ans.

Le Führer, adressant la parole dans la fameuse brasserie du putsch de Munich où une explosion meurtrière devait se produire quelques minutes après son départ, a répété le cri de guerre qu'il avait lancé avant l'invasion de la Pologne:

"Nous allons maintenant parler à l'Angleterre le langage qu'elle comprendra probablement le mieux. L'Angleterre entre en guerre contre une Allemagne bien différente de celle de 1914, comme elle pourra s'en rendre compte avant longtemps".

Le Führer n'a pas jugé à propos de mentionner l'offre de médiation faite par le roi Léopold de Belgique et la reine Wilhelmine de Hollande, mais il y a répondu indirectement en rejetant toute possibilité d'un armistice:

"L'Angleterre ne veut pas la paix: on nous l'a répété hier. Personnellement je n'ai rien à ajouter, si ce n'est que nous allons lui parler un langage qu'elle va certainement comprendre".

Les buts de guerre du Reich

Au sujet des buts de guerre du Reich, le chancelier a dit: "Nos intentions sont claires. Nous voulons assurer la sécurité de notre pays. Nous voulons donner à notre population grandissante l'espace vital dont elle a besoin".

Hitler a exprimé ensuite l'opinion que les guerres se poursuivront aussi longtemps que les biens de ce monde ne seront pas équitablement distribués entre les peuples.

Le chancelier Hitler parlait à l'occasion du putsch avorté de 1923 dont on célébrait l'anniversaire hier. "Nous avons déjà la foi, alors; aujourd'hui nous avons en plus la puissance", déclara-t-il.

"On me dit que l'Angleterre se prépare à une guerre de trois ans. J'ai donné au feld-marschal Hermann Goering l'ordre de nous préparer à une guerre de cinq ans. Je ne crois pas que la guerre durera tout ce temps-là, mais je veux que nous soyons en mesure de ne plus jamais capituler. Tout peut se produire, maintenant, mais une chose est certaine: on ne détruira plus mon pays".

Le Führer a aussi déclaré à ses partisans qu'aujourd'hui même un ministre anglais, avec des larmes dans les yeux, a dit: "Nous aimerions beaucoup à nous entendre avec les Allemands, si seulement nous pouvions avoir foi dans les promesses de leurs leaders". C'est une chose que je peux dire moi aussi. J'aimerais beaucoup à faire la paix avec les Anglais

si seulement je pouvais trouver un de leurs hommes d'Etat en qui je pourrais avoir confiance. Mais on nous a menti. Mais on nous a trahis. Où est la liberté que l'on a promise aux peuples de la terre? Où est le droit qu'ont les peuples de déterminer eux-mêmes leur sort? Où sont les renonciations aux réparations? Où est la solution du problème colonial?"

Hitler ajouta que le temps n'était plus où un seul pays pouvait faire la police du monde et il a affirmé que la guerre avait éclaté pour la seule raison que la Grande-Bretagne avait oublié l'existence de cette vérité, élémentaire. "Il y aura des guerres, a-t-il poursuivi, tant que les biens de la terre ne seront pas équitablement et volontairement distribués. Pour régler la question coloniale, par exemple, on n'avait qu'à nous rendre ce qu'on nous a volé. L'Allemagne d'aujourd'hui n'est pas l'Allemagne de 1914. Nous sommes prêts comme nous ne l'avons jamais été dans toute notre histoire à faire la guerre. Nos aviateurs ne manqueront pas de gazoline et nos civils ne manqueront pas de pain."

Gagnant du concours hippique



Le constable HARRY WILLIAMS, de la police à cheval de New-York, gagnant du championnat pour les policiers lors du concours hippique de New-York.

"Le Ciel avec l'Allemagne"

Au sujet de la campagne de Pologne, Hitler a dit: "La guerre que nous avons livrée à la Pologne n'était pas une guerre d'enfants. Nous ne sommes pas entrés dans un pays conquis, lorsque nous y sommes allés. Les Polonais se sont battus en braves. C'est, après tout, une nation de 33,000,000 d'habitants que nous avons battue en 18 jours et que nous avons forcée de capituler. Nous savons que la Providence nous a aidés. Nous croyons donc que le Ciel voulait que les choses arrivent comme elles sont arrivées."

Le Führer s'est ensuite attaqué à la Grande-Bretagne. "A Londres, a-t-il dit, on déclare: 'Nous, les Anglais, nous ne combattons pas le peuple allemand. Nous aimons le peuple allemand. Nous, Churchill et compagnie, nous combattons seulement un régime d'oppression. Nous voulons enlever leurs armes aux Allemands pour qu'ils soient complètement libres. Evidemment, nous n'en avons pas contre le commerce allemand parce que nous combattons pour la liberté du commerce. Les Anglais ne se battent même pas pour remporter la victoire, mais pour la paix et l'égalité.' L'Angleterre dit qu'elle se bat pour faire disparaître la guerre. Depuis des siècles qu'elle se bat pour cela. La culture anglaise est limitée à l'Angleterre. Notre musique, notre poésie, notre architecture, notre peinture, tous nos arts valent bien les arts anglais. Un seul Beethoven a fait plus pour la musique que tous les compositeurs anglais passés, présents et à venir. Les phrases anglaises ne peuvent que nous faire rire. Quand un Anglais nous dit: 'Nous combattons pour la justice et pour l'humanité', cela provoque des éclats de rire homériques en Allemagne."

Du récent accord germano-soviétique, Hitler a dit: "Si nous avons pu nous entendre

avec la Russie, ce n'est pas là une victoire diplomatique, mais une victoire de raison. Nous nous sommes déjà battus contre la Russie, mais nous ne nous battons plus contre elle pour les seuls beaux yeux de Londres et de Paris. L'Allemagne et la Russie n'ont rien gagné des guerres qu'elles se sont livrées dans le passé. Nous avons alors préféré nous accorder. Maintenant l'Angleterre dit que ce n'est pas pour la Pologne mais pour la liberté de tous les peuples qu'elle se bat. Ce ne sont là que des mots. La Grande-Bretagne ferait beaucoup plus pour la liberté en libérant les peuples de son empire qu'en se battant."

Que dirait la Grande-Bretagne si cette guerre qu'elle livre pour libérer les Allemands libérait en fait des millions d'Hindous opprimés?"

Feu le Dr L. Farrand

NEW-YORK, 9. (P.A.) — Le Dr Livingstone Farrand, ancien président de l'Université Cornell, est mort à l'hôpital hier, dans sa 72e année. Il était malade depuis le 2 novembre.

Il y a 25 ans

9 novembre 1914

(Presse canadienne)

Le croiseur-pirate allemand Emden est détruit à l'île Coco par le croiseur australien Sydney. — L'attaque allemande sur Dixmude et d'Ypres est recommencée. — Lord Asquith, premier ministre, déclare que la Grande-Bretagne "poursuivra la guerre jusqu'au triomphe du droit."

Le siège offert à Herridge

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Dans les milieux politiques de la Capitale, on semble croire que le gouvernement n'est aucunement disposé à faciliter l'entrée aux Communes de l'hon. W.-D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington et aujourd'hui chef du parti de la Démocratie nouvelle.

A l'appui de cet avancé, on dit que le gouvernement fédéral n'ordonnerait d'élections complémentaires que dans les comtés devenus vacants au Parlement par la suite du décès de députés, ce qui veut dire qu'on ne ferait pas d'élections complémentaires dans ces comtés où des parlementaires ont démissionné pour des motifs politiques. Dans cette dernière catégorie se trouvent les comtés de Bonaventure, dont le député M. Côté est devenu ministre à Québec, tout comme d'ailleurs dans Arthabaska où M. Girouard a quitté l'arène fédérale pour entrer dans la politique provinciale. Il en est de même de Kindersley, en Saskatchewan, où le député fédéral siégeant, M. O.-B. Elliott, créditiste, a pris sa retraite pour faire place à l'hon. M. Herridge. La chose promet toutefois des complications qu'il sera intéressant de suivre.

REVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —

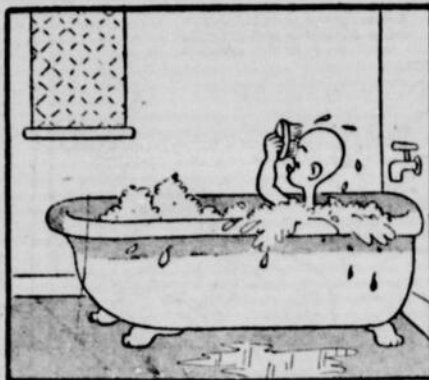
— et vous sauterez du lit "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse deux litres de bile dans l'intestin, chaque jour. Si cette bile n'afflue pas librement, vos aliments ne se digèrent pas. Ils se putréfient et se corrompent dans l'intestin. Des gaz vous gonflent. Vous vous constipez. Les poisons se répandent dans tout l'organisme et vous vous sentez abattu, déprimé et vous broyez du noir. Un simple mouvement des intestins n'atténue pas toujours la cause: il vous faut quelque chose qui agisse sur le foie. Seules les bonnes vieilles Petites Pilules Carter pour le foie ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Inoffensives, végétales, douces, pour faire couler la bile, demandez par leur nom les Petites Pilules Carter pour le Foie — Carter Little Liver Pills. Refusez catégoriquement toute imitation. 25c.

HENRI

Henri n'hésite à prendre son bain. Et pour cause...

Bain rapide



D'après Hitler, le peuple fort domine les faibles

Par Lucien Romier, directeur de "Le Figaro". Copyright 1939, par l'Agence Havas.

PARIS, 9. (P.C.-Havas). — Le problème des neutres est en général fort mal compris, à l'heure actuelle. La plupart des gens et beaucoup de neutres eux-mêmes raisonnent de la neutralité comme si le présent conflit en Europe avait les mêmes causes et le même objet que les conflits précédents.

LA LIBERTE

En réalité le conflit de l'Allemagne hitlérienne avec les adversaires est le résultat d'une opposition de deux manières de concevoir les rapports entre les nations. Pour les Français et les Anglais, toutes les nations petites ou grandes, riches ou pauvres, sont égales en droit du moment que leur nationalité s'est affirmée sous l'aspect de la conscience collective, clairement et librement exprimée et avec des moyens politiques suffisants pour que l'Etat qui représente chaque nationalité puisse assurer son ordre intérieur.

DOCTRINE CONTRAIRE

Pour la doctrine hitlérienne c'est exactement le contraire, sauf réserves d'opportunité que commandent les besoins momentanés de la politique ou de la propagande. Cette doctrine est essentiellement hiérarchique et anti-égalitaire; autrement dit les nations faibles, de population peu nombreuse ou techniquement désarmées doivent obéir au peuple maître à l'état dominant dont les nécessités supérieures déterminent les fonctions des états secondaires. Ainsi le monde serait partagé en un petit nombre d'empires dont chacun disposerait, selon ses forces.

QUATRE FORMULES

L'Allemagne hitlérienne invoqua successivement quatre formules tout à fait différentes, suivant les progrès de ses ambitions.

Quand il s'agissait pour elle de faire tomber les dernières obligations du traité de Versailles, elle invoquait l'égalité des droits entre les nations. Puis quand il s'agit pour elle de revendiquer l'annexion de territoires extérieurs et de justifier en revanche l'expulsion des Juifs, elle invoque le principe du racisme.

Ensuite quand elle voulut établir sa domination économique sur l'Europe centrale et orientale, elle invoqua la théorie de l'espace vital.

"Enfin, depuis qu'elle révéla ses plans pour soumettre l'Europe à la réorganisation qu'elle dirigeait à son profit elle invoque le droit de la nation la plus forte à commander les nations faibles.

10 hommes tués

BUCAREST, 9. — Dix hommes ont été tués et dix autres blessés dans une explosion qui s'est produite à Teleajeu, dans une raffinerie appartenant à des Américains. Les dommages sont de \$1,500,000.

Une combine ?

OTTAWA, 9. (P.C.) L'existence d'une "combine illégale" pour le contrôle de certaines agences d'exportations de fruits et de légumes, par les "Western Grocers Limited" de Winnipeg, est dénoncée dans un rapport soumis par M. F. A. McGregor, commissaire de la loi d'enquête sur les combines. Ce rapport est rendu public aujourd'hui.

Le ministre du Travail, l'hon. McLarty, a publié le résultat d'une longue enquête sur deux combines existantes dans l'ouest canadien. On lit dans ce rapport que la combine que ces épiciers veulent établir viole ouvertement la loi des combines. Il appert que les "Western Grocers Limited" se seraient portés acquéreurs des agences d'exportations de la Colombie, par des "négociations secrètes".

L'Association des Gardes-Malades D'indemnités de l'Hôpital Notre-Dame désire avertir ses membres que l'assemblée générale du mois de novembre aura lieu en la Maison des gardes-malades, 2295, Maisonneuve, à 8 h. 15 demain soir. Le sujet de la conférence sera: "Votre Supériorité", par le Rév. Père Voyer, O.P.

Service civil

OTTAWA, 9. (D. N. C.) — L'Institut professionnel du service civil a ratifié, les élections de ses divers officiers et l'intronisation de son nouveau président, le Dr Sedley A. Cudmore, du bureau fédéral de la statistique.

Au cours de son allocution le Dr Cudmore a déclaré que les fonctionnaires de l'état sont prêts à donner leur entière coopération et appui aux autorités durant la guerre, plutôt que de chercher à l'embarrasser des problèmes divers qui demandent une attention au sein même du fonctionnaire. L'Institut, dans une résolution à cette fin, offre au gouvernement ses services dans toute étude à entreprendre en vue d'assurer au Canada un régime de paix.

Outre M. Cudmore les autres membres élus sont: MM. W. N. Keenan, J. G. Wright et J. L. Rennie, respectivement premier, deuxième et troisième vice-présidents. Le secrétaire trésorier est M. R. C. Berry. Les membres du bureau de direction sont MM. J. C. Beauchamp, ancien président de l'Institut, James Gibbard, F. G. Goodspeed, Carl Sweet, et le Dr W. H. Marriott.

Cette poursuite pour corruption

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Donald B. Taylor, inspecteur senior de la ferronnerie au ministère de la Défense nationale, a expliqué hier en correctionnelle que présidé le magistrat Strike, de quelle façon il avait reçu la somme de \$20 de l'agent d'un fabricant de balais de St-Basile de Québec, la première poursuite pour corruption relevant des contrats de guerre.

L'accusé, Joseph-A. Blondeau, représentant de la American Broom Company, de St-Basile, aura à comparaître de nouveau le 15 novembre.

Il appert que la compagnie a reçu un contrat du ministère de la Défense nationale pour 15,000 balais, à \$3.89 la douzaine; que Blondeau aurait tenté d'amener au moyen d'un pot-de-vin l'inspecteur à "accepter" une première consignation de ces balais qui, toutefois, ne répondaient pas exactement aux spécifications demandées. Sur la pesée, les premiers balais n'avaient pas la pesée requise.

Depuis cet incident le ministère a reçu de cette compagnie trois autres consignations, dont une rejetée, une acceptée et l'autre non encore examinée.

Faux chèques

Trouvés coupables d'avoir passé des faux chèques et d'avoir obtenu environ \$75 sous de fausses représentations, Maurice Vachon, 20 ans, et J.-Aldéric Leboeuf, 40 ans, ont tous deux été condamnés à deux ans de pénitencier par le juge J.-C. Langlois.

Plus de peine de mort pour la désertion

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Suivant l'exemple posé dans l'armée anglaise, les cas de désertion, de lâcheté et de sommeil en devoir ne comportent plus la peine de mort en ce qui a trait à l'armée canadienne, a-t-on appris hier soir d'un haut fonctionnaire de la Défense nationale.

Cependant, dans les deux armées anglaise et canadienne, la peine de mort est maintenue comme le châtiment maximum pour meurtre, trahison et mutinerie.

Ces faits, qui ont toute importance, surtout en temps de guerre, étaient dévoilés avant-hier aux Communes anglaises par le Secrétaire de la guerre Hore-Belisha, ce qui a amené notre interlocuteur du ministère canadien de la Défense à déclarer que cette décision avait été prise au Canada et dans le Royaume-Uni il y a neuf ans. On explique à ce sujet que le Canada accepte la Loi de l'armée du Royaume-Uni, sauf lorsqu'elle est incompatible avec la loi de la milice du Canada.

M. Joseph Pilon décédé à Hull

OTTAWA, 9. — (D.N.C.) — M. Joseph Pilon, fondateur de la maison Jos. Pilon, Limitée, est décédé hier à sa résidence du boulevard du Sacré-Cœur, à Hull, après quelques mois de maladie. Il était âgé de 76 ans.

Feu M. Pilon était natif de Rigaud, mais demeura à Hull depuis plus de quarante ans. En 1898 il fonda à Hull la maison pour le commerce du bois ouvré, de portes et de châssis, qui porte son nom et qui a connu des années de prospérité. Il laisse un commerce florissant et, par sa mort, la ville de Hull perd un homme d'initiative et un industriel averti.

Tous acquittés

Michel Velardo, Jimmy Debate, Frank Calletta et Louis Calletta, accusés d'avoir conspiré pour intimider les employés de Crown Pants Company, au cours d'une grève, ont été acquittés par le juge J.E. Archambault après une entente conclue entre les deux parties au procès.

VENTE À DES PRIX SANS PRÉCÉDENT 500 UNDERWOOD

REMINGTON et ROYAL

Modèles réguliers et portatifs. Termes sur portatifs \$3.00 comptant balance \$3.00 par mois. Machines à additionner et protecteurs de



chèques; neufs ou 100% reconstitués et longue période de garantie.

GRATIS Une table à claviers avec l'achat d'un portatif neuf.

N. Martineau & Fils

1019, rue Bleury BELAIR 2318

Ouvert le samedi après-midi

La Belgique est prête à se défendre



La Belgique, soucieuse de garder ses frontières contre toute invasion, a établi plusieurs postes de mitrailleuses à sa frontière germano-belge et elle se tient prête à se défendre au cas où les troupes du chancelier allemand tenteraient de passer par ce pays neutre pour se rendre en France.

La fin de l'Emden

Il y a 25 ans aujourd'hui le croiseur léger australien "Sydney", mettait fin aux actes de piraterie du croiseur allemand "Emden".

Sous le commandement du capitaine Karl von Muller, l'"Emden" patrouilla dans les Antilles pendant deux mois, coulant ou capturant 20 navires d'une valeur totale de 4,000,000 et portant des cargaisons évaluées à \$6,000,000. Il fut finalement coulé près des îles Cocos.

Dans les bureaux de Lloyd, à Londres, l'enthousiasme fut à son comble. On sonna même la cloche Lutine qui n'annonce que les nouvelles de toute première importance.

Au lever du jour, le 9 novembre 1914, l'"Emden" se montra à l'horizon, au large des îles Cocos. La T.S.F. rapporta le fait à Singapour. Le "Sydney" quitta un convoi australien et néo-zélandais de 28 navires pour poursuivre le corsaire.

Le navire allemand, épuisé par des mois de courses, tenta de fuir, mais le "Sydney", sous le commandement du capitaine J.-C. Glossop, engagea le duel. L'"Emden", en flammes, tenta en vain de se réfugier sur la côte. Quelques marins seulement furent sauvés, dont le capitaine Von Muller.

Croix Rouge

M. H. Lecavalier a été nommé président conjoint, avec Lionel Benison du Comité Régional de la Campagne de souscription de la Croix Rouge qui sera inauguré officiellement le 13 novembre prochain. Comme on le sait, la province de Québec sera appelée à souscrire \$800,000 et la cité de Lachine compte au nombre des multiples municipalités qui feront partie de la campagne.

M. J.-E. Daoust sera président du Comité spécial des maisons de commerce, étant secondé dans sa tâche par MM. H.-W. McMillan, D.M. McGoun, H. Wallis, O. C. Weary et K.-D. Woodward.

En plus d'être l'un des présidents conjoints pour Lachine, M. Lecavalier agira comme président de l'une des subdivisions de cette ville. Les autres chefs d'équipes seront MM. C.-L. Moyse, l'échevin J.-W. Warner, K. Murray, W. Henry, H. Campbell, A. Bissett, E.-C. Cole, M. Catiny, H. Chapman et H.-C. Hatcher.

MM. J.-A. Bergevin et G.-M. Wilson aideront M. Lecavalier dans sa tâche. M. Miller s'occupera de recueillir les souscriptions des citoyens de nationalité israélite.

Spécialisés dans le vol des bijoux

NEW-YORK, 9. (P.A.) — Par l'arrestation de trois hommes et d'une femme, qui auraient été les instigateurs de vols de bijoux se totalisant à presque un million de dollars, la police croit avoir brisé la plus formidable organisation du genre aux Etats-Unis.

Les détenus sont George chef de la bande; Abe Levine, 35 ans, secrétaire d'une compagnie de diamants; Murray Lang, 38 ans, vendeur de diamants; et Mme Dorothy Sturatt, alias Dolly Turner, 35 ans, qui découvrait et attirait les victimes.

Un quatrième homme, Raphael Stokvis, vendeur, est détenu comme témoin important. D'après la police, Stern déclarait où les vols seraient commis et se servait de cinq bandes armées qui sont encore au large.

Croisade de liberté

PARIS, 9.—(P.C.-Havas) — Dans la déclaration qu'il fit au journal catholique de Bruxelles "Le Vingtième Siècle", le cardinal Verdier, archevêque de Paris, définit la guerre actuelle comme "La croisade de la vraie liberté et de la fraternité chrétienne".

"La France, dit-il, défend le principe élémentaire du droit naturel qui doit rallier toutes les consciences sans distinction de croyances. La France prit en effet les armes pour délivrer l'Europe de l'angoisse qui l'étreint, la paralyse depuis le jour où certains dirent "la force c'est le droit". Pour que tous les

peuples puissent retrouver l'équilibre et respirer librement, il faut que cette force brutale soit mise à la raison par la force qui reste au service du droit.

LES CATHOLIQUES

"Mais pour nous, catholiques, le conflit a une portée infiniment plus grave et plus haute. Nous sommes, nous, menacés dans notre foi par deux idéologies monstrueuses que le grand Pape Pie XII condamna solennellement: le racisme et le bolchévisme. Je vois une sorte d'acte providentiel dans leur récente collusion à ses fins qui ne sont pas seulement politiques. L'histoire qui juge en maître la qualifia certainement de "front de la barbarie moderne".

Dans Terrebonne:

Blanchard, (U.N.), 3,848; David, (L.), 4,891; Demers (A.L.N.), 460. Majorité pour David 1,043.

Des Allemands disent que lord Halifax a gâté l'offre de paix

BERLIN, 9. (P.A.) Les cercles autorisés allemands disent que le discours "promptement accusateur" prononcé par lord Halifax, hier soir, rend presque inutile une réponse de l'Allemagne à l'offre de médiation de la reine Wilhelmine de Hollande et du roi Léopold de Belgique.

(Il s'ensuit apparemment que les Allemands considèrent le discours de lord Halifax comme une réponse et un refus catégorique à l'offre de paix, bien que des copies du discours aient été distribuées aux journaux plusieurs heures avant

Conséquences d'une voiture qui zigzag

QUEBEC, 9. — Un chauffeur a perdu le contrôle de sa voiture. Avant que celui-ci vint donner contre une couple de vitrines, l'automobile blessa un passant. Deux autres voitures furent quelque peu endommagées. Le blessé répond au nom de J.-Alfred Montminy, charpentier de 70 ans. Quant au chauffeur, on suppose que sa manœuvre s'explique par une attaque subite du cœur. Après l'accident, il se portait mieux.

que l'offre de médiation fut annoncée.)

Les Allemands disent ignorer si le Führer répondra officiellement à cette offre de médiation.

★ L'UNITÉ CANADIENNE

NOUVEAU-BRUNSWICK
Terre de Beauté

★ L'UNITÉ CANADIENNE est essentielle au succès de l'effort de guerre du Canada

La publication de cette série d'annonces commença plusieurs mois avant la déclaration de la guerre. Le thème choisi alors, l'"Unité canadienne", était en quelque sorte prophétique, car aujourd'hui, plus que jamais, cette unité est vitale pour tous les Canadiens. C'est dans l'unité, en effet, que réside la puissance du Dominion et nous, de l'Industrie Automobile, nous travaillerons de toutes nos forces afin de contribuer à la réalisation de cette unité.

En ce moment critique, nos usines et notre outillage sont un précieux actif pour le pays; nos ouvriers spécialisés sont des rouages vitaux dans une organisation industrielle dont la production est, en temps de guerre, plus importante que jamais.

Rappelez-vous, par conséquent, que lorsque vous achetez une auto fabriquée au Canada, vous apportez votre appui à une industrie qui verse plus de \$22,000,000 en salaires à plusieurs milliers de familles qui dépendent d'elle pour leur subsistance. Et pour se faire une juste idée de ce que signifie pour notre pays l'activité dans ce domaine, il faut encore, à ces familles, ajouter celles vivant des industries qui fournissent les matières premières et ouvrees aux fabricants d'autos.

Une Industrie Automobile en pleine activité en temps de guerre est en effet un temps précieux—c'est une entreprise vraiment nationale.

L'hon. A. A. DYSTART,
Premier ministre du Nouveau-Brunswick

LE NOUVEAU-BRUNSWICK OFFRE TOUT SON AIDE A L'EMPIRE DANS LE CONFLIT

"Dans ce conflit gigantesque, auquel le Canada prend part à côté de la mère patrie, le Nouveau-Brunswick offre son appui tout entier avec l'espoir que sa contribution aidera l'Empire britannique et ses alliés à remporter la victoire sur les forces de ceux qui méprisent les lois et se rendent coupables d'agression. Les vaillants fils des pères courageux qui servirent leur roi et leur pays dans la guerre mondiale offrent déjà leurs services par milliers. Les vastes ressources naturelles du Nouveau-Brunswick, ses produits agricoles et forestiers, ceux de ses mines et de ses pêcheries, sont à l'entière disposition de Sa Majesté. De son port de St-Jean, ouvert toute l'année, on pourra expédier vers la mère patrie, pour l'aider à cette heure critique de son existence, les innombrables quantités de marchandises qui viendront de toutes les parties du Canada. Dans le passé, la loyauté du Nouveau-Brunswick envers le drapeau et les traditions britanniques n'a été inférieure à celle d'aucun autre—et cette province, encore une fois, est prête à prouver au monde qu'elle n'a pas dérogé."

A. A. Dystart, premier ministre.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA

1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO.

Cette annonce fait partie d'une série sur les Provinces du Canada qui paraîtra dans plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires du Dominion.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-
Catherine, Montréal. Téléphone LAN-
caster 3121. — Echange correspon-
dant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
201, Edifice McKinnon, 19, rue Mel-
inda, Toronto, Ont. Téléphone:
Elgin 1616.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-
York, 300, Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation,
Ltd., 16, Craven Street, Londres,
W.-C. 2.

ABONNEMENTS:

Edition quotidienne, Canada	un an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada	six mois	2.50
Edition quotidienne, Etats- Unis, un an		6.00
Edition quotidienne, Etats- Unis, six mois		3.00
Edition du dimanche, Canada,	un an	2.50
Edition du dimanche, Etats- Unis, un an		3.00

MONTREAL, 9 NOVEMBRE 1939

Le Cabinet Godbout est né.

Il réservait des surprises, mais
commande l'admiration.

La province de Québec est dotée
d'un gouvernement fort. Bravo!

L'honorable Adélard Godbout an-
nonce un programme d'action très ju-
dicious. Nous lui souhaitons succès.

Trente ans est l'âge où une femme
devrait se marier, dit un professeur
d'université américaine. S'il disait
trente fois, Hollywood l'approuverait.

L'Allemagne a commencé à inon-
der les Etats-Unis de feuillets de pro-
pagande nazie, mais elle n'a pas trou-
vé le moyen de les distribuer par
avion.

Hitler ne mange que des légumes
et surtout, beaucoup trop d'œufs. Il
n'est pas étonnant que son caractè-
re bilingue se fasse sentir aux dépens
de ses voisins.

Le Mexique a quatre-vingts jours
de congés publics durant l'année, mais
les ouvriers se plaignent qu'entre ces
congés, ils n'ont pas le temps de se
reposer suffisamment.

Après avoir échappé miraculeuse-
ment à la mort avec ses principaux
lieutenants, Hitler ne manquera pas
de reconnaître ce hasard providentiel
en s'écriant: "Gott mit uns".

Gouvernement fort

Le ministère Godbout

L'heure est à l'action. L'honora-
ble M. Adélard Godbout — à 47 ans,
il est à son second Cabinet — vient
de préposer à la direction politique
de la province, une très forte
équipe.

Astreint à tenir compte de la mi-
norité, ainsi que de la majorité, des
races ainsi que des régions, des
villes ainsi que de la campagne, le
nouveau chef sort de l'épreuve
avec succès.

Ministère de jeunes, donc minis-
tère de vigueur et de dynamisme.
Ministère d'hommes expérimentés,
aussi, car ceux qui ont très peu
pratiqué la politique ont largement
pratiqué la vie, tels M. Groulx.
Hommes expérimentés, tels M.
Bouchard, le nouveau ministre de
la voirie et des travaux publics et
M. David, qui, sans être de l'admi-
nistration, dirigera les débats par-
lementaires, du fauteuil prési-
dential.

M. David incarne la gentillom-
merie. Homme sans mesquinerie, il
commande l'amitié; homme de cul-
ture, il imprime un mouvement de
beauté à ce qu'il entreprend; hom-
me de belles manières, il invite à la
distinction. Il saura, sans doute,
maintenir la discussion dans le
droit chemin, et la hisser occasion-
nellement là où elle doit monter, le
tout avec l'impartialité sereine et

souriante, à laquelle il nous a ha-
bitués depuis longtemps.

Homme d'expérience! M. Damien
Bouchard l'est, aussi, plusieurs fois,
si l'on peut dire. Quel cran, quel
courage, quel sens du concret! Aux
journées sombres, — nous rappelait
hier soir M. Godbout, — il était là,
toujours là, avec une poignée de
braves, les Bastien, les Casgrain, et
autres. Nouveau Dollard, il sut
donner les coups de lance terribles,
et, mieux que Dollard, survivre aux
orages renouvelés. Maire de Saint-
Hyacinthe, chef de l'opposition et
deux fois ministre, T.-D. — pour
certains intimes, — est un réalisa-
teur, un laborieux, un dynamique.

C'est avec une joie de père que
M. Godbout annonçait le retour de
M. Oscar Drouin, aussi heureux
qu'Ulysse de toucher le rivage, éle-
vé dans les traditions de Laurier et
de Lapointe, et à leur fief com-
mun: Québec-Est. Comme le nou-
veau ministre du commerce, lequel
appartient à une famille de com-
merçants à Saint-Roch, MM. Gi-
rouard et Côté, respectivement de
régions assez distantes, apportent
un entraînement précieux à la po-
litique, entraînement qui, dans leur
cas, offre cette particularité d'être
ensemble provincial et fédéral.

MM. Edgar Rochette et Léon
Casgrain offrent également une
belle pratique de la chose parlemen-
taire: le premier, à titre d'ancien
ministre, et le second à titre de
député lumineux et redoutable. Ils
sont, tous deux, des avocats culti-
vés, abordables, parce que très sim-
ples d'allure: l'un, ancien d'Oxford;
l'autre, premier de cours et titu-
laire de prix nombreux. La valeur
et l'esprit de travail ne sont-ils
pas, même en politique, le meilleur
des tremplins, la meilleure des ga-
ranties?

Hier soir, encore, M. Godbout a
rendu hommage à la métropole, et
il en a justement loué les repré-
sentants: ainsi, M. Groulx, le con-
tinuateur des Décarie et des David
au Secrétariat provincial; M.
Mathewson, porte-parole de la mi-
norité anglo-protestante, grand ar-
gentier à une heure qui requiert
une exceptionnelle compétence, et
bilingue d'élite; M. Connors, un an-
cien de Ministère, représentant les
catholiques d'expression anglaise,
et singulièrement ses coreligion-
naires irlandais dont il possède le
charme, l'esprit pour ainsi dire
congénital.

Comme les races principales, les
classes auront au "chapitre" God-
bout des voix particulières. La
gent d'affaires et la gent d'indus-
trie disposeront de nombreux ex-
perts: les Bouchard, les Bastien,
les Groulx, les Mathewson, les
Drouin, les Connors, les Dansereau
et autres. Les ouvriers trouveront
en M. Wilfrid Hamel un manda-
taire rompu à toutes les tracas-
series, enclin aussi à discuter le
point de vue patronal: sous le si-
gne de son patriotisme éclairé,
Capital et Travail feront la trêve,
voire la paix.

Reste l'agriculture. Jamais la no-
blesse du sillon ne fut autant à
l'honneur. Pour la première fois,
en notre province, elle fait monter
de la glèbe le grand chef de notre
politique. M. Godbout est, en la
matière, un technicien indiscuté,
qui enrichit sa pratique d'un savoir
universitaire. Homme des champs,
il est homme de droiture, homme
de simplicité, homme de tempéra-
ment. En sa personne, la race se
retrouve, intégrale, et par la plé-
nitude de son excellence. M. God-
bout a comme formule politique:
le moins de promesses, le plus de
réalités!

Aussi, pour son Cabinet, moins
de titulaires avec portefeuille, pour
motif d'économie et de concentra-

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

AUTOMOBILES VOLEES CHAQUE JOUR (DE JUILLET A SEPTEMBRE 1938)

LOS ANGELES	23.6
NEW YORK	14.4
BOSTON	8.9
CHICAGO	7.4
SAN FRANCISCO	6.5

tion utile; plus de titulaires sans
portefeuille, qui s'associent à leurs
collègues. M. Godbout attend beau-
coup de cette compénétration poli-
tique, à laquelle il convie tous les
députés, tous les fonctionnaires; et
il nous annonce un grand effort
d'économie saine, ou dirigée sur les
dépenses voluptueuses plutôt que
nécessaires, utiles; un grand effort
de coordination; un grand effort
d'efficacité.

Nos meilleurs vœux de succès
au nouveau gouvernement Godbout!

Touchantes traditions

Pardons de Bretagne

Avec le printemps commence en
Bretagne la saison des "Pardons",
ces pittoresques fêtes qui associent
la dévotion aux réjouissances. Plus
de cinquante "grands Pardons" ont
lieu au cours des douze mois de
l'année.

Parmi les plus importants par-
dons, mention spéciale doit être
faite de celui de Tréguier qui a lieu
le 19 mai. Ce Pardon est dédié à
Saint-Yves, le seul légiste qui fut
officiellement canonisé par l'Eglise.
Les centaines de statues du saint
qui existent en Bretagne le mon-
trent entre un riche et un pauvre,
rendant la justice impartialement.
Ce thème est traité dans le vitrail
dont l'"American Bar Association"
fit don à la cathédrale de Tréguier,
il y a quelques années.

Dinard, l'élégante station bal-
néaire, fête le Pardon des Char-
dons bleus, le dimanche de la Pen-
tecôte; le Pardon de Notre-Dame du
Roncier a lieu sous les murs du
Château des Rohan, à Josselin, l'un
des plus pittoresques de Bretagne.
Le 31 mai, le Pardon de Saint-
Brieuc réunit une foule immense
qui prend part à sa fameuse proces-
sion aux flambeaux. Des vaisseaux
en réduction y sont portés sur les
épaules des pêcheurs et semblent
naviguer au milieu des ciérges.
Puis vient la statue blanche comme
neige de "Notre-Dame d'Espérance"
qui, drapée dans un somptueux
voile de dentelle, tient l'Enfant
dans ses bras.

Notons encore celui, célèbre entre
tous, de Notre-Dame du Folgoët,
près de Lesneven, avec sa proces-
sion unique où se peuvent admirer
les plus vieilles croix et bannières
des trente paroisses du Pays de
Léon et les plus riches costumes,
les modernes et les anciens, ceux-ci
datant de 200 et 300 ans, que l'on
se transmet de génération en gé-
nération dans les vieilles familles pay-
sannes et que l'on sort des coffres,
le 8 septembre, pour le jour du
Grand Pardon de "Madame la
Vierge".

Ne sont-ils pas touchants ces
pardons de France?

Tribune libre

Déclaration de l'hon. H.-L. Auger

Comme certains officiers de la po-
lice municipale ont confisqué, le ma-
tin même des élections du 25 octo-
bre dernier, la plupart de mes docu-
ments y compris mes listes de re-
présentants et la liste des noms de
tous ceux qui voulaient me prêter
leur concours soit en me fournissant
leurs automobiles gratuitement, soit
de toute autre façon, il ne m'a pas
été possible d'écrire à ces dévoués
collaborateurs pour les remercier.

Ce journal ayant l'obligeance de
m'accorder l'hospitalité de ses colon-
nes pour m'acquitter de ce devoir de
reconnaissance, il me fait infiniment
plaisir de témoigner publiquement
ma gratitude à tous ceux qui m'ont
offert leurs services et qui se sont
dépensés en toute loyauté durant
le temps de la dernière lutte électo-

Pronostics:

Vallée de l'Ou-
taouais et du haut
Saint-Laurent:
Vents frais; par-
tiellement nuageux
et un peu plus
froid; pluie ou
neige.

Vallée du Bas
Saint-Laurent:
Vents modérés;
généralement beau
et froid.

Nord-ouest de Québec et lac St-Jean:
Vents frais et modérés; généralement beau,
peu de changement dans la température.
Golfe, Rive Nord et Baie des Chaleurs:
Vents modérés et frais, partiellement nu-
ageux et un peu plus doux.

rale et particulièrement le jour du
scrutin.

Le résultat obtenu par les manœu-
vres que l'on sait ne saurait abattre
le bel idéal pour lequel l'Union Na-
tionale a entrepris de combattre afin
de sauvegarder les meilleurs inté-
rêts de la province. Je serai de nou-
veau auprès de nos amis à la pre-
mière occasion pour continuer le
bon combat, et déjà je m'organise
en conséquence.

Je profite également de cette oc-
casion pour remercier les colons de
cette province, qui, dans la plupart
des régions ont manifesté leur sa-
tisfaction de notre administration en
accordant d'importantes majorités
aux divers représentants de l'Union
Nationale.

HENRY-L. AUGER,
Ex-député de St-Jacques
et ex-ministre de la
Colonisation.

Les membres de la "Section Cen-
trale" Association des Vétérans du
Corps Canadien sont priés de se ren-
dre à l'hôtel Pennsylvania à 9 h. 30
a.m. le 11 novembre. Le départ de
la parade se fera à 9 h. 40 a.m., le
major R. Tanguay, président, sera
en charge et conduira la parade au
grand rassemblement de l'Association,
carré Chabolliez.

Les vétérans ne pouvant se rendre
à l'hôtel Pennsylvania sont priés de
se rendre au carré Chabolliez à 10
h. a.m. précises. Tous les vétérans,
membres ou non, y sont cordiale-
ment invités.

Tenue: Paletot, béret et médailles.

Les Canadiens-français de l'ouest dans le 22^e

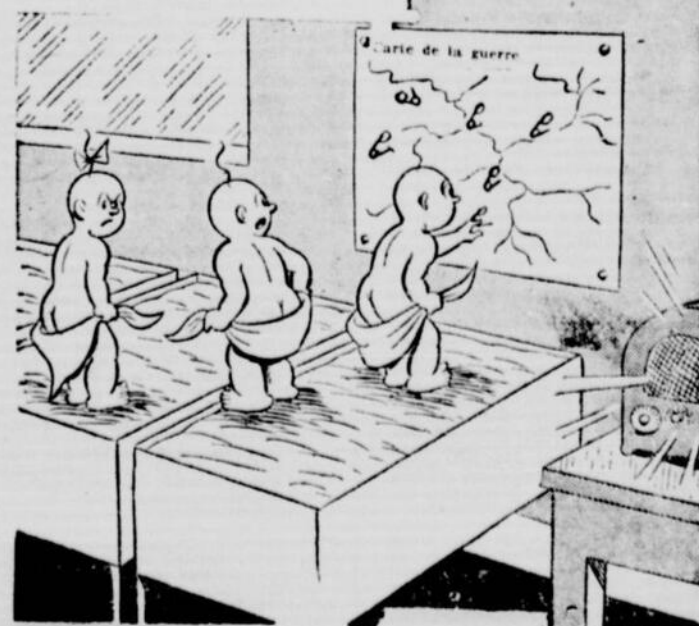
CALGARY, 9. — (PC) — Le major J.-H. Ross, agent recruteur du district numéro 13, s'est rendu à Edmonton hier pour en-
rôler des jeunes Canadiens-français dans le Royal 22^e régiment de
Québec. Ce régiment canadien-français fera partie de la 3^e brigade
d'infanterie de la première division.

On fait remarquer que les recrues ne font pas défaut dans l'est
du Canada, mais qu'on veut permettre aux Canadiens-français de
l'ouest de s'incorporer à un régiment de leur nationalité.

Les hommes recrutés seront envoyés à Québec pour y joindre
leur unité militaire et nombre de Canadiens-français déjà enrôlés
ont reçu l'ordre de se rapporter à Edmonton.

Rions un peu

Les trois bébés



"Écoute, toi, n'y a-t-il pas d'autre moyen de suivre les opérations
militaires qu'en employant des épingles?"

TARZAN

Tarzan assailli par des ennemis.

Attaque mystérieuse



Tarzan atteignit une élévation d'où il vit arriver le vaisseau à bord duquel était son épouse.



Jeanne brûlait de hâte de revoir son époux, Tarzan, et de revivre pendant quelque temps dans la jungle.



Tarzan traversa la petite ville côtière et s'engagea par des rues désertes, sans se méfier de quoi que ce fut.



Soudain, dans une ruelle, un groupe d'individus bondirent sur lui. Tarzan, surpris, se défendit avec courage.

Le Führer vengera les morts de Munich par une guerre "sans pitié"

Berlin dit avoir découvert à certains indices que le complot contre la vie d'Hitler avait originé à l'étranger. — Des traîtres auraient été achetés avec de l'or anglais. — Une purge est imminente dans les milieux politiques. — On dénonce "la politique anglaise d'assassinats et d'accidents mystérieux."

BERLIN, 9. (P.A.) — Un communiqué officiel dit que l'on a découvert à certains indices que le complot pour assassiner Hitler avait originé à l'étranger. Par conséquent les frontières seront l'objet d'une surveillance spéciale.

On n'a pas dit en quoi consistaient ces "indices", mais on croit savoir que la Gestapo (police secrète allemande) et la garde d'élite d'Hitler ont entrepris une grande chasse aux espions et aux ennemis du régime nazi. Une "purgé" semble imminente dans les cercles politiques.

L'agence de presse D.N.B. prétend que l'on a attenté à la vie d'Hitler "parce qu'on croyait atteindre l'Allemagne au cœur en frappant le Führer."

"Qui sont ces meurtriers? demandent-ils. Nous ignorons encore leur identité et nous ignorons comment ils ont préparé leur attentat infernal. Mais nous savons une chose: c'est que les donneurs d'or capables d'aussi noirs desseins sont des agents du Secret Service."

"Et nous savons que derrière eux se tiennent les provocateurs de la guerre et que les Juifs leur parlent à l'oreille."

"Rien ne pouvait renforcer davantage notre détermination de vaincre ou nous rapprocher plus du Führer que cette tentative de meurtre contre Hitler."

"Mais l'Angleterre apprendra à nous mieux connaître. Nous ne nous contenterons pas de demi-mesures. C'est le serment que nous prêtons sur la tombe de ceux qui viennent de mourir."

"La nation allemande entre bien préparée dans la bataille qui commence. Si jusqu'ici nous avons montré une certaine considération pour nos ennemis, il faut que l'on sache qu'à partir d'aujourd'hui nous les traiterons de telle sorte qu'ils ne seront plus capables d'attenter à la vie et à la sécurité des nationaux-socialistes (nazis)."

"A l'avenir, nous adopterons une autre ligne de conduite envers ceux qui deviennent des criminels pour de l'or anglais. Que l'Angleterre sache que nous avons l'œil sur l'ennemi. Nous savons après cet attentat que tout est en jeu."

Le "Zwoelf Uhr lat" écrit de son côté que "lorsque les Anglais se trouvent vis-à-vis d'hommes qui refusent de se soumettre à leurs desseins criminels ou à leur politique de suppression, des assassinats ont été ordonnés ou des accidents mystérieux se sont produits."

Une jeune "exilée" de Caughnawaga se mariera samedi

Une jeune fille des familles exilées de la tribu iroquoise de Caughnawaga se mariera, samedi prochain, dans la réserve indienne. Il s'agit de Mlle Jacqueline Filiatrault, 20 ans, fille de M. et Mme Cyprien Filiatrault. Au début, elle craignait fort que son mariage fût remis "sine die". Mais, on apprend, ce matin, que tout s'est arrangé.

Détail intéressant, elle épousera le propre cousin du maire de la réserve, M. Louis Déglise. On sait que le maire de Caughnawaga, M. Joseph Déglise, fut l'un des principaux initiateurs du mouvement de la semaine dernière, mouvement qui chassa plusieurs familles de la réserve.

Lors d'une assemblée du conseil de ville de Ville La Salle, hier soir, après plusieurs heures de consultation, les conseillers décidèrent de prendre les moyens pour que les familles,

actuellement à leur charge, retournent à Caughnawaga. Dans certains milieux, on croit que le gouvernement provincial va prendre l'affaire en mains afin de demander à Ottawa de trouver une solution.

On nous apprend, d'autre part, que quelques familles poursuivraient les chefs de la réserve indienne, alléguant qu'elles ont pleinement le droit de demeurer à Caughnawaga.

Au Congrès de la coopération, le 24

Le premier congrès des coopérateurs de la province de Québec se tiendra à Montréal, les 24, 25 et 26 novembre prochain. Ce congrès, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, aura lieu sous les auspices du Conseil Supérieur de la Coopération. Fondé au mois d'avril dernier, le Conseil Supérieur de la Coopération groupe les principaux représentants de tous nos organismes coopératifs: coopératives de production agricole, coopératives de consommation, coopératives de crédit, coopératives d'assurance-vie. Sous la présidence du Révérend Père Georges-Henri Lévesque, le Conseil Supérieur de la

Coopération s'est mis résolument à la tâche et depuis plusieurs semaines déjà, un secrétariat permanent a été établi afin de servir les coopératives.

Le Révérend Frère Marie-Victorin a bien voulu mettre les locaux du Jardin Botanique à la disposition des congressistes. Toutes les séances auront lieu à cet endroit. Le Frère Marie-Victorin lui-même participera au congrès en donnant une causerie sur l'œuvre qu'il édifie depuis plusieurs années.

Aéroport à Thetford-Mines

THETFORD-MINES, 9. (P.C.) — Une pétition demandant l'ouverture d'un aéroport à Thetford-Mines sera présentée au gouvernement fédéral.

M. Crerar seul y était en 1914

OTTAWA, 9. (P.C.) — Peu nombreux sont les hommes qui guidèrent l'activité du Canada au temps de la première grande guerre, restés vivants pour être témoins de la deuxième. Un seul occupe une haute place dans l'administration actuelle.

C'est l'hon. T.-A. Crerar, ministre actuel des mines et des ressources naturelles, membre du cabinet fédéral en 1914. C'est lui qui vient d'être délégué à Londres comme envoyé extraordinaire du gouvernement canadien auprès de Downing Street.

CEUX QUI RESTENT

D'autres ministres du cabinet de Sir Robert Borden virent encore et remplissent des rôles plus ou moins actifs. Il y a M. Arthur Meighen, aujourd'hui leader conservateur au Sénat; les sénateurs P.-E. Blondin, C.-C. Ballantyne et J.-A. Calder. L'hon. Hugh Guthrie, président de la commission du transport, fut ministre durant la guerre mondiale. Il en est de même de l'hon. Albert Sévigny, juge en chef de la cour supérieure de Québec. Il y a encore l'hon. N.-W. Rowell, qui vient de prendre sa retraite comme juge en chef de l'Ontario et Sir Thomas White, qui fut à l'époque ministre des finances.

Sir Robert Borden, premier ministre durant la première grande guerre, vécut jusqu'à un âge avancé, mais il ne fut pas témoin des hostilités de la deuxième guerre; il fut d'abord à la tête d'un gouvernement conservateur, puis d'un gouvernement d'union.

LE "GRAND DISPARU"

Sir Wilfrid Laurier, alors chef de l'opposition, mourut peu après la fin de la première guerre. M. Mackenzie King le remplaça comme chef libéral et M. Robert-J. Manion est devenu le chef de l'opposition conservatrice.

Il est curieux de noter que l'influence de Sir Wilfrid Laurier est

très forte chez les deux chefs de parti actuels. M. King fut un protégé de Sir Wilfrid, cependant que le Dr Manion, étant jeune, fut un ami personnel et un admirateur du vieux chef libéral.

SAM HUGHES

Sir Sam Hughes, ministre de la milice au début de la guerre, fut responsable de la mise sur pied du premier contingent entraîné à Valcartier; il mourut en 1921. Sir Sam avait endossé l'uniforme militaire dès le début de la période des hostilités et ne le quitta plus. Le ministre actuel de la milice, l'hon. Norman Rogers, est d'un type différent; il n'a pas revêtu l'uniforme et ne l'endossera probablement pas; il combattit durant la guerre en qualité de simple soldat.

Le commandant en chef des armées canadiennes outre-mer durant la dernière phase du conflit, Sir Arthur Currie, mourut en 1933 alors qu'il était principale de l'université McGill. Le poste qu'il occupait est rempli aujourd'hui par le major-général A.-G.-L. McNaughton qui combattit sous lui en qualité de commandant d'une batterie d'artillerie, de commandant de brigade et enfin d'officier d'état-major.

Le premier commandant de troupes canadiennes outre-mer fut un officier britannique, le lieutenant-général, L.-H.A. Alderson, qui en prit le commandement à l'arrivée en Angleterre du contingent. Il est mort depuis.

Sir J. Bying, plus tard Lord Bying de Vimy et gouverneur général du Canada, fut un autre commandant de l'armée expéditionnaire canadienne en 1916; il est décédé depuis.

52 p. c. du vote total fut libéral

QUEBEC, 9. (P.C.) — Un surplus de quelque 30,000 voix a permis de faire pencher la balance en faveur du parti libéral à la récente élection provinciale, selon des calculs effectués par la Canadian Press sur les résultats de 84 des 86 circonscriptions électorales.

Les libéraux ont obtenu 52 pour cent du vote total et leur majorité sur les totaux combinés de l'U.N. et de l'ALN effleure les 30,000 voix.

Le nombre total des votes dans ces 84 comtés fut de 545,599, chiffre proportionnellement plus bas que le vote-record de 569,325 en 1936.

Les libéraux en ont eu 287,673 et l'Union Nationale, 217,460, soit près de 40 pour cent. L'Action Libérale Nationale, pour sa part,

obtint 4 1/2 pour cent du vote, soit 24,983.

Voici un tableau du vote total tel qu'accordé aux différents partis et comparé avec les chiffres de 1936. Le pourcentage du vote total est entre parenthèses.

Parti	1936	1939
Libéral	287,673 (52.73)	228,006 (41.37)
U. N.	217,460 (39.86)	315,418 (56.33)
A. L. N.	24,983 (4.57)	
Autres	15,573 (2.84)	18,457 (3.30)
Total	545,599 (100.00)	569,881 (100.00)

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à tout

par BELLA COUSINEAU

Points de broderie

REPONSE A DEUX SOEURS

BRODERIE MADÈRE: Variété de broderie formée d'oeillets placés à côté les uns des autres, et avec lesquels on compose des motifs. Des oeillets ombrés constituent le bord de la broderie. Ce genre de broderie, par son mode d'exécution rappelle la broderie feston, puisqu'il se compose d'oeillets; mais par son aspect, il est très voisin de la broderie anglaise, avec laquelle on l'a autrefois confondu.

BRODERIE COLBERT: Variété de broderie au feston qui constitue un travail simple et rapide employé pour orner les mouchoirs, stores, rideaux.

BRODERIE RICHELIEU: Travail au feston agrémenté de brides avec picots. Cette broderie s'emploie pour lingerie, bavoirs, bonnets d'enfants et même pour robes, car elle est d'une grande solidité et supporte de nombreux lavages sans se déchirer si l'on a soin d'attacher solidement les barrettes au feston des contours.

BRODERIE RENAISSANCE: Elle ne diffère de la précédente que par ses barrettes sans picots.

(Vous trouverez dans le courrier de demain la suite et la fin de cette réponse).

Q.—Chaque hiver je passe quelques mois en voyage à la ville et j'aimerais savoir si cette année les gants de laine angora seront encore portés et si les robes de satin garnies de fourrure dans le bas seront à la mode. J'aurai bientôt vingt ans et j'ai l'air assez jeune. Pensez-vous qu'il serait plus joli pour moi de porter un manteau de fourrure ou simplement un en drap.

CHATAIGNE AUX YEUX VERTS.

R.—Non, on n'en verra pas beaucoup et jamais avec un manteau de ville; seulement avec les ensembles de sport. Le suède est plus à la mode. Les robes qu'on porte pour faire du patin diffèrent peu d'une année à l'autre. Vous pouvez porter ou non de la fourrure au bas de la jupe. On en voit sur certains modèles, d'autres en sont dépourvus. L'un ou l'autre vous ira bien. La seule chose qui puisse influencer votre choix c'est l'état de vos finances. Pour ma part, je conseillerais tou-

Jours à une jeune fille de porter un bon manteau de drap au lieu de porter un manteau de fourrure médiocre. Un manteau de fourrure est censé nous rester plus longtemps et il faut payer un assez bon prix si on veut en retirer pleine satisfaction.

Q.—Je dois me marier aux fêtes, et désirerais savoir si cette toilette conviendrait à la messe: Manteau de chat sauvage, chapeau blanc avec voilette brune, gants blancs, robe brune, sacoche brune, couvre-chaussures brun. Pour le soir, robe en velours blanc, garniture or, avec souliers or. Dites-moi s.v.p. votre opinion.

BRUNETTE AUX YEUX NOIRS.

R.—Non, je ne vous conseille pas le chapeau et les gants blancs, mais un chapeau de feutre ou de velours brun garni de chat sauvage, un gant brun, pour le reste, c'est parfait.

Q.—Pourriez-vous me dire le plus tôt possible en quoi consiste le deuil d'une veuve?—PROSSEME.

R.—Un an de noir sévère, six mois de noir simple et six mois de demi-deuil.

Q.—Voulez-vous me dire ce qu'on entend par le mou de veau; dans quelle partie de l'animal est-ce pris et comment peut-on le servir? JE NE SAIS RIEN.

R.—Poumons des animaux de boucherie. Le mou de boeuf et de mouton sert presque exclusivement à la nourriture des chiens et des chats, encore faut-il le faire cuire en raison des fréquentes lésions parasitaires ou pathologiques qu'il présente souvent. On sert le mou de veau ou de porc en ragouts; c'est un plat qui est loin d'être substantiel.

Le Cardinal se fait accompagner de S. H. le maire

QUEBEC, 9. — Le Cardinal Villeneuve, qui assistera au 50^e anniversaire de l'Université de Washington, samedi 11 nov., sera accompagné dans son voyage par le maire Lucien Borne de Québec et par Mgr Vachon, recteur de l'Université Laval.

Retraites fermées

Au Couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, Outremont, les retraites fermées seront prêchées prochainement pour jeunes filles, du 9 au 12 novembre, du 17 au 20 novembre et du 24 au 27 décembre. Pour dames, du 21 au 24 et du 26 au 29 novembre, ainsi que du 18 au 21 décembre. Une retraite spécialement pour les fiancées aura lieu du 11 au 14 janvier. Celles qui désirent prendre part à l'une ou à l'autre de ces retraites sont priées de s'inscrire d'avance.

865 St-Charles, Trois-Rivières, retraites pour jeunes filles de bureaux du 10 au 30 nov. Pour jeunes filles du 14 au 19 nov., du 3 au 6 et du 7 au 10 déc. Pour dames du 24 au 29 nov. et du 12 au 15 déc. Pour jeunes filles du 2 au 6 janvier. Pour demoiselles âgées (employées de presbytères) du 8 au 11 janvier. On est prié de s'inscrire d'avance.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, dans ce courrier quotidien.

Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces réponses ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

La MODE aux cent visages

On vend la couleur

Le noir qui est à l'automne et l'hiver, l'une des couleurs qui se vendent le mieux, souffre cette année une compétition sévère; le vert mousse, les bleus, non pas francs, mais plutôt éteints, son également en grande faveur.

Toute la famille des bruns est à l'honneur, plus particulièrement les tons doux allant du brun à l'abricot. Pour le thé et



Ensemble de lainage gris. Des pinces extérieures ajustent la jaquette, des plis répartis tout le tour donnent de l'ampleur à la jupe. Le col volumineux est en renard argenté et le chapeau travaillé dans le même tissu que l'ensemble agrémenté de plumes multicolores.

le cocktail; on vend beaucoup de robes couleur or; la couleur vin, si populaire au début de la saison, est en train de céder la place à un rouge tenant le milieu entre le rouge vif et le rouge bourgogne.

La tournure acceptée

On s'étonne partout de la grande popularité de la tournure. Apparemment, celle-ci n'a eu qu'à se montrer pour qu'adoptent toutes les femmes l'adoption. Il est tout probable que

LA BONNE CUISINE

HACHIS DE MORUE ET DE POMMES DE TERRE

Faire revenir à la poêle dans de l'huile ou du beurre, des oignons hachés, y ajouter la morue tessulée et effeuillée, des pommes de terre cuites, coupées en dés, assaisonner. Faire rissoler légèrement. Au der-

vres de poisson suffiront amplement pour 6 personnes.

HOMARD EN ASPIC

2 tasses de homard.
2 tasses d'eau bouillante,
1/2 tasse d'eau froide,
4 c. à table de sucre,
1 tasse d'amandes émondées,



Riz au poisson.
faites cuire le riz,
avec tomates,
incorporez restes
de poisson
hachés. C'est
un mets
économique et
savoureux.

nier moment ajouter un peu de persil haché. Servir avec légumes en sauce béchamel.

EGLEFIN FUME AU LAIT

Recouvrir le poisson d'eau et laisser mijoter pour quelques minutes. Egoutter et ajouter 1 tasse de lait chaud et deux cuillerées à table de beurre. Mettre au four pour tenir chaud mais en ayant soin de ne pas laisser séjourner trop longtemps afin d'éviter que le lait caille. Si on ne prenait la précaution de laisser mijoter le poisson avant de le faire cuire dans le lait, la fumée qu'il contient ferait cailler le lait. Servir avec une garniture de persil. 2 li-

1 tasse de bouillon de homard,
2 1/2 c. à table de gélatine,
4 c. à table de jus de citron,
1 1/2 c. à thé de sel.

Gonfler la gélatine à l'eau froide, ajouter le sucre, le sel, le jus de citron, et l'eau bouillante. Laisser refroidir, ajouter le bouillon de homard, le homard coupé en dés, et les amandes hachées. Quand le mélange a la consistance d'une crème épaisse, verser dans les moules préalablement rincés à l'eau froide.

Démouler sur un lit de laitue ou de cresson, et servir avec mayonnaise ou sauce tartare.

les variétés de la tournure ont permis à la plupart des femmes de trouver la version qui convenait à leur silhouette et c'est ainsi qu'on explique sa vogue.

La robe princesse de Molyneux et la basque de Balenciaga sont deux formules très populaires.

Il y aura assemblée du comité exécutif de l'Association Libérale de Verdun-Lasalle, vendredi soir la 8 novembre prochain à 8 h. au Garage Morin, 3692 rue Wellington, Verdun, sous la présidence de Me Yves Pelletier.

Des questions de très haute importance seront discutées et particulièrement la question des réfugiés de Caughnawaga.

Partie de cartes

La partie de cartes de la Sainte-Catherine que la cour Lambert-Gosse de l'Association Canado-Américaine est actuellement à préparer pour le dimanche soir, 25 novembre, en l'hôtel Pennsylvania, soulève déjà un grand intérêt.

On sait que cette soirée annuelle rassemble des centaines de personnes.

On se demandait en certains milieux, si ce serait un échec, un cinquant ou un bridge, la direction de la cour a décidé de faire plaisir à tout le monde, car les quatre partenaires d'une table joueront la partie qu'ils désireront et la cour accordera un prix par table.

Après la distribution des prix, il y aura exécution d'un joli programme musical.

La soirée sera présidée par le major Roméo Tanguay. Le directeur de la partie de cartes sera M. George Carbonneau et M. Philippe Roy agira comme maître de cérémonie.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Si vous avez une taille forte:

Portez

Ne portez pas

Les tissus à rayures, les manches trop foncées, les satins luisants, les noeuds, les boucles ne sont pas du tout pour vous.

Les genres sobres, tailleur, de crêpe souple ou de lainage fin, les teintes de vert, brun, bleu sont autant de détails qui vous mettront en valeur.



Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

par Francine MARKEL



QUESTION.—Je suis directeur d'une firme assez importante et j'ai souvent l'occasion de choisir des sténographes ou des secrétaires pour nos différents départements. Je crois rendre service à celles qui sont à la recherche d'un emploi en vous soumettant ce petit tableau. Nous qui avons à servir le public, nous recherchons les personnes bien qualifiées, mais nous devons aussi présenter au public une femme charmante, propre, mise avec bon goût. Nous rencontrerons souvent des jeunes filles très capables, précieuses, mais leur coiffure sera possédant des recommandations apéglées, leur tenue excentrique, leur attitude provocante. Une femme peut n'être pas vêtue richement surtout si elle est sans emploi mais elle peut toujours être mise avec soin, être coiffée avec goût et donner bonne impression par ses paroles et ses manières. — C. LE PATRON.

REPONSE.—Votre lettre parle par elle-même et je me fais un plaisir de la publier dans notre petit courrier du Bon Goût.

MONTREAL

MONTREAL

Débat universitaire

Parmi les personnes qui assisteront au Débat Universitaire, à l'Auditorium du Plateau, ce soir, mentionnons: M. et Mme Paul Massé, Mmes Léon Bernardin, Malcolm Dubois; Mmes Carmen Blanchet, Jeannine Brunet, Lucile Raby, Jacqueline Nault, Pierrette Denis, Marie Cantin, Louise Ewart, Françoise Choquette, Jacqueline Bourget, Georgette Marcell, Loreen Martin, Jacqueline Dupuis, Rita Lemieux, Claire Martineau, Mimi Zabler, Marthe Saint-Martin, Jeannine Saint-Martin, Claire La-

bise, M. et Mme Alban Janin, le DDr et Mme Albert Jutras, M. et Mme Théo. Leclerc, M. Aymé Lafontaine, M. Jean Lalemand, Mme Fred.-A. Lallemand, le Dr et Mme Gaston Lapierre, M. et Mme Alexandre Lacoste, M. et Mme Pierre Leduc, le Dr et Mme Gabriel Lord, M. et Mme Adélaïde Leduc, l'hon. Alfred Leduc et Mlle Leduc, M. et Mme V.E. Lambert, l'hon. et Mme F.-J. Leduc, M. et Mme Antoine Marchand, Mlle Colombe Marchand, Mme G.-S. Marceau, et ses invités, M. et Mme Oswald Mayrand, le Dr et Mme Léopold Masson, M. et Mme Edouard Montpetit, M. et Mme Alexandre Papi-neau-Mathieu, M. et Mme Alphon-

Pensionnat Sainte-Emélie

Les membres du Cercle d'études du Pensionnat Sainte-Emélie, Viauville, invitent cordialement les anciennes élèves, leurs parents et amis à une séance missionnaire qui aura lieu le dimanche, 12 novembre à 2 heures 30 p.m. On est prié de considérer cette invitation comme personnelle.

QUEBEC

Mme Marcel Garneau est partie pour Arthabaska après avoir passé quelque temps chez sa mère, Mme David Champoux.

Mme A.-A. Boivin est de retour de Black Lake et New-York où elle a été l'invitée du docteur et de Mme L.-A. Brochu.

M. et Mme Jacques Gosselin sont rentrés de New-York où ils ont passé une dizaine de jours.

Mme Lorenzo Martel est revenue de New-York où elle a visité l'Exposition.

OTTAWA

L'honorable docteur R.-J. Manion et Mme Manion recevront à dîner, samedi soir.

Mme Saint-Denis Lemoine et sa fille, Mme Nolan Cauchon, sont revenues de Québec où elles étaient depuis quelque temps.

Mme Gordon Lennox, de Londres, accompagnée de son jeune fils, passe quelque temps à Ottawa, l'invitée de lady Kingsmill.

Le R.A.C. hôte de Dawes et de l'hon. A.-E. Arsenault

Selon une habitude qui devient presque une tradition, le Royal Automobile Club de Montréal s'est réuni hier après-midi, pour déguster un envoi d'huîtres Malpeque, venant de l'île du Prince-Edouard. Cette grâce annuelle est due à la courtoisie de l'hon. M. A.-E. Arsenault, de la Cour suprême de Charlottetown, et président honoraire de l'Association automobile de l'île du Prince-Edouard.

Au cours de la réunion qui avait lieu à la brasserie Dawes, rue St-Maurice, M. Kenneth-T. Dawes prononça l'éloge de l'hon. M. Arsenault dont l'absence fut déplorée par tous ses amis présents. Il rappela comment, il y a 10 ans, M. Arsenault fit un envoi d'huîtres à quelques amis montréalais. Depuis ce jour, le nombre des amis a augmenté, les envois se sont faits plus copieux et c'est ainsi que, chaque année, maintenant, le parti d'huîtres à la brasserie Dawes revient comme une tradition.

Pour compenser son absence dans une certaine mesure, le juge Arsenault fit parvenir à ses amis un aperçu historique des bancs d'huîtres de Malpeque, qui fut lu en présence des convives. Cette histoire, peu connue, est néanmoins très significative des efforts tentés par le gouvernement pour faire de cette localité un centre de culture de ce mollusque délicat.

Les bancs d'huîtres furent découverts par les Acadiens, dès les premiers temps de la colonisation. Il y en avait en tel nombre, qu'outre l'alimentation, elles servaient à l'engrais des terres. Mais faute de moyens de transports, les huîtres étaient de consommation toute locale.

En 1860, un commerçant de l'île, qui avait étudié en Angleterre les méthodes de conservation, commença l'exploitation rationnelle des bancs. Puis son entreprise passa dans d'autres mains et, en 1886, 40,000 ou 50,000 barils d'huîtres parvinrent à Paris, pour l'Exposition. Mais quelques années plus tard, une maladie mystérieuse décima les bancs, réduisant la production presque à néant. C'est alors que le gouvernement d'Ottawa intervint, et, en 1929, un laboratoire biologique était installé à Malpeque avec le résultat que, maintenant, cette huître, menacée de disparition totale, sera conservée pour les délices des gourmets.

Déplacements

M. et Mme Réal Danjou, de Québec, ont passé quelques jours à Montréal, les invités de M. et de Mme Gustave Beaubien.

Mme Rodolphe Roy est retournée à Québec après un court séjour dans la métropole.

Mme Percy Turcotte est de retour d'Ottawa où elle a été l'invitée de lady Perley.

Mlle Gertrude Bernier est actuellement à Lévis l'invitée de M. et de Mme Maurice Gilbert.

M. et Mme Andrew-H. Allan sont revenus de Rigaud et occupent un appartement au Laurentien, chemin de la Côte des Neiges.

Réception

Mlle Sheila Birks recevra à dîner avant le Bal de la Saint-André qui aura lieu à l'hôtel Windsor, le 1er décembre.



Mme ALBERT DUPUIS et Mme L.-J. TARTE, présidentes du 2e souper aux huîtres qui aura lieu, demain soir, dans les salons de l'Institution des Sourdes-Muettes.



voie, Aimée Bernard, Annette Edwards, Raymonde Durancieu, Hurberte St-Hilaire, Madeleine Martel, Jeanne Périgny, Jeanne Choquette, Margot Roberge, Lucille Bertrand, Marcienne Morel, A. Roy, Cécile Lamarre, Françoise Trudeau Marcelle Bernier, Marie-Reine Thibault, Gilberte Thibault, Germaine Thibault, Madeleine Dansereau, Irène Despatis, Suzanne Despatis, Simone Desrochers, Fleurette Lacroix, Alice Desrochers, Pierrette Oulmet, Marguerite Adam, Thérèse Maynard, Suzanne Prévost, Madeleine Oulmet, Lila Handfield, Simone Bissonnette, Marguerite Boivin; MM. J. P. Hébert, Gaston Leduc, Philippe Eward, Fernand Prévost, Arthur Gagnon, Marcel Rémy, J. J. Janelle, Jacques Ethier, Marc Patry Benoit Godbout, J. P. Vincent.

Soupers aux huîtres

Outre les personnes déjà mentionnées, assisteront demain, au deuxième souper aux huîtres de l'Institution des Sourdes-Muettes, donné dans les salons de l'institution: M. le Dr et Mme E. Hurti-



Mme PIERRE FRANÇOIS CASGRAIN présidera le premier débat universitaire de la saison, donné ce soir, à l'Auditorium du Plateau et intitulé "Féminisme et Féminisme".

Les patrons de la "Patrie"

PATRON 4296.—La mode aime beaucoup le genre hollandais cette saison-ci et en voici une intéressante interprétation. La manche longue ou courte plaira certainement. La robe est avec lignes princesse et le col est hollandais pour de bon. Ce modèle peut convenir aux petites tailles comme aux grandes, pour robe de bureau, d'après-midi ou de ville.

Le patron 4296 est offert en tailles pour jeunes filles et pour dames, 14, 16, 18, 20, 32, 34, 36, 40 et 42. La taille 16 demande 31-8 verges de tissu 54 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La "Patrie".



La presse en temps de guerre

Selon le gérant-général au Canada, de la British United Press, M. Robert-W. Keyserlingk, la difficulté où nous sommes d'obtenir des nouvelles d'Europe, depuis les débuts de la guerre, réside moins dans le simple fait de la censure que dans l'interruption des moyens de communications.

C'est ce qu'il déclarait, hier après-midi, dans une causerie à l'issue du lunch hebdomadaire de l'Advertising and Sales Executives Club, au Mont-Royal. Que de nouvelles, dit-il, afin de nous parvenir, durent passer de Londres par les pays neutres jusqu'à New-York, et revenir en Angleterre avant d'être dirigées sur le Canada.

Depuis la guerre, d'expliquer encore le conférencier, des correspondants ont perdu plusieurs sources d'information. Des informateurs précieux sont aujourd'hui dans l'armée. Quelquefois, la censure s'exerce plus sur un intermédiaire et ses connaissances que sur le calepin du reporter.

Chez les Sourdes-Muettes

Ce n'est pas une redite de vous entretenir une fois encore de l'Institution des Sourdes-Muettes de la rue St-Denis, cette œuvre nationale et religieuse dont la population montréalaise a bien raison d'être fière et orgueilleuse, d'une œuvre que toute âme charitable apprend vite à aimer, d'une œuvre à laquelle, dès qu'on la connaît, on se prend pour toujours d'un dévouement inlassable d'une œuvre, enfin, qui doit compter et qui compte sans cesse de nouveaux amis, tous généreux bienfaiteurs. Les petites Sourdes-Muettes, vous tendent la main. C'est forcément en leur nom que les si dévouées Dames bienfaitrices de l'Institution des Sourdes-Muettes vous prient instamment d'assister à leur traditionnel souper aux huîtres. Ces dames voudraient faire ce soir leur invitation plus pressante que jamais car c'est demain, vendredi, qu'a lieu le dernier souper aux huîtres.

Les voix autorisées, entre autres celle de M. l'abbé Théobald Paquette, l'aumônier de cette institution, vous ont rappelé tout le dévouement que, depuis 1851, les religieuses de la Providence apportent à l'éducation de ces pauvres déshéritées du sort que sont les sourdes-muettes. C'est l'œuvre du souper aux huîtres qui assure, chaque année aux petites sourdes-muettes, la principale et la plus importante source de revenus que lui verse le public, et dont elles ont tant besoin.

(Signé) DELIGNY LABBE.

Décédée à 31 ans

THETFORD-MINES, 9. (P. C.) — Mme Antonio Bisson, de cette ville, est décédée à l'âge de 31 ans. Elle était la sœur de M. L. J. Loignon et de Mlle Régina Loignon de Montréal.

Le blé du pays

OTTAWA, 9 (D.N.C.) — Le gouvernement canadien aurait conclu avec les autorités de la Grande-Bretagne une entente en vertu de laquelle tout le blé canadien en disponibilité serait réquisitionné pour les approvisionnements des armées alliées, entendons-nous dire hier soir. Il s'agirait ici d'un contrat direct dans l'exécution duquel l'Office canadien du blé ou autres agences de vente des céréales de l'Ouest canadien n'auraient rien à voir.

On sait qu'il se poursuit actuellement à Londres des pourparlers entamés par l'hon. T.-A. Crerar, ministre canadien représentant le Canada à la Conférence de la défense impériale, concernant le placement de fortes commandes de céréales canadiennes dans le Royaume-Uni en vue de répondre aux besoins des armées alliées.

Si ces pourparlers conduisent à l'entente précitée, cela voudra dire pratiquement la fermeture de la bourse de grain de Winnipeg. On se souvient, d'ailleurs, que la chose est arrivée durant la dernière partie de la guerre de 1914-1918.

Etudiants d'Ottawa délégués à Québec

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Six étudiants canadiens-français de la faculté des arts et de philosophie de l'université d'Ottawa représenteront cette dernière institution, ou plutôt leurs confrères étudiants, à des délibérations qui seront entamées en fin de semaine à Québec sur le rôle que les Canadiens-français peuvent jouer dans la cause de l'unité nationale. Ce groupe d'étudiants de l'U. d'O. que dirigera M. Charles Hurtubise et dont le secrétaire sera M. Gérard Lacroix, quittera la capitale vendredi matin.



"Je jure de faire tout en mon pouvoir pour remplir au mieux de ma capacité les fonctions de président du conseil exécutif et de ministre de l'agriculture et de la colonisation". L'hon. Adélard Godbout, premier ministre. A droite, le lieutenant-gouverneur.

(Photo la "Patrie")



Les deux ministres de langue anglaise ont prononcé ensemble le serment d'allégeance au roi. Au centre, les honorables Frank-L. Connors, ministre sans portefeuille, député de Ste-Anne, et J.-A. Matthews, trésorier provincial, député de Notre-Dame-de-Grâces. (Photo la "Patrie").



L'hon. Wilfrid Girouard, député d'Arthabaska, devient procureur général de la province; il a été le quatrième ministre à signer le livre d'Etat au cours de l'assermentation du cabinet, à Québec, hier après-midi. (Photo la "Patrie").



L'hon. Léon Casgrain, ministre sans portefeuille, signe le livre d'Etat; en arrière, on reconnaît l'hon. T.-D. Bouchard, l'hon. Wilfrid Girouard, le lieutenant-colonel Papineau, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur. A droite, S. Exc. M. E.-L. Patenaude. (Photo la "Patrie").



"Nous jurons fidélité au roi et au conseil exécutif de la province". De g. à d., le greffier Morrisset, les honorables Léon Casgrain, Oscar Drouin, Pierre-Emile Côté, Wilfrid Girouard, T.-Damien Bouchard, et Son Excellence le lieutenant-gouverneur. (Photo la "Patrie").



L'hon. Adélard Godbout enregistre sa signature dans le livre d'Etat où son nom figure à côté du titre de président du conseil des ministres et de ministre de l'agriculture et de la colonisation. (Photo la "Patrie").



L'hon. Oscar Drouin est le nouveau ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie; derrière lui, on reconnaît les honorables Côté et Girouard. A droite, le lieutenant-gouverneur; à gauche le greffier Morrisset. (Photo la "Patrie").



La famille de l'hon. Adélard Godbout était au premier rang des spectateurs à la cérémonie d'assermentation du cabinet provincial à Québec. Premier plan, à droite, Mme Godbout; ses cinq enfants; à l'extrême gauche, Mme Georges Dansereau, épouse du ministre sans portefeuille. (Photo la "Patrie").



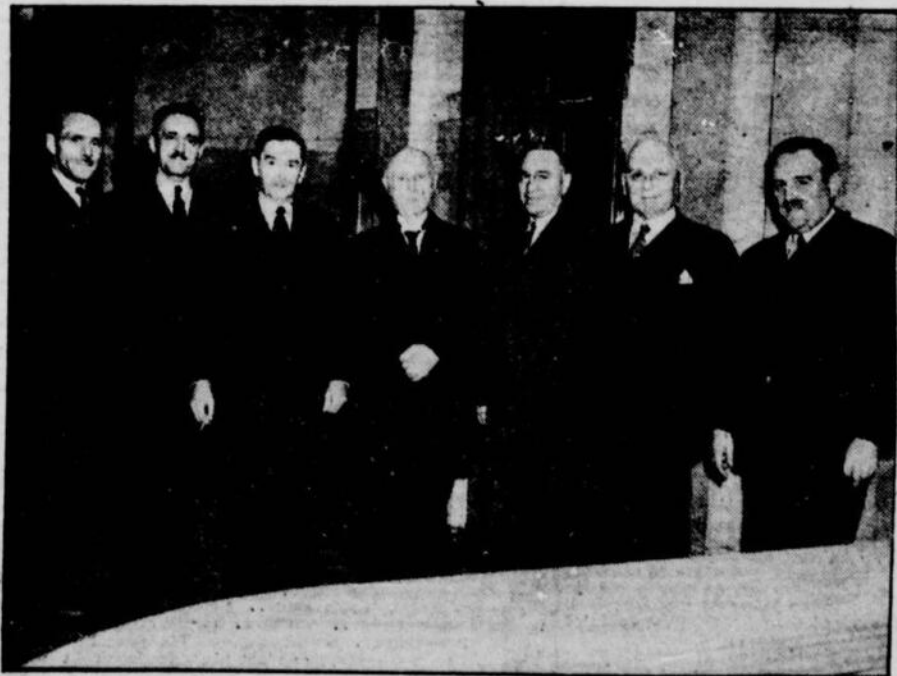
Deuxième groupe de ministres assermentés: de g. à d., (partant d'en arrière du greffier) les honorables L.-J. Thibdel, Edgar Rochette, Cléophas Bastien, Henri Groulx, Georges Dansereau, et Son Excellence M. E.-L. Patenaude. (Photo la "Patrie").



Le ministre senior du cabinet libéral signe à son tour le registre du conseil exécutif de la province. L'hon. T.-Damien Bouchard est le nouveau titulaire des portefeuilles de la voirie et des travaux publics. (Photo la "Patrie").



L'hon. Cléophas Bastien, député de Berthier, devient ministre sans portefeuille du cabinet Godbout; les honorables Henri Groulx, secrétaire provincial, et Georges Dansereau, autre ministre sans portefeuille, le regardent signer le livre d'Etat. (Photo la "Patrie").



Le premier ministre Duplessis (il l'était encore à ce moment), accompagné de ses ministres, est arrêté au vol par le photographe de la "Patrie" alors qu'il va présenter sa démission au lieutenant-gouverneur. De g. à d., les honorables Bilodeau, Dussault, Duplessis, Sir Thomas Chapais, Tremblay, Auger et Gagnon. (Photo la "Patrie").



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

La Patrie

100 WATTS

1120 KILOCYCLES

167.7 MÈTRES

vous donne les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, donc le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP jeudi 9 nov.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

2 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd.

2 h. 01—Ensemble Margit Hegedus.

2 h. 30—Fin de l'émission.

4 h. 45—Sommaire - Température - Chansons françaises.

5 h. 00—Le thé dansant.

5 h. 30—Radio-Spécial.

6 h. 00—L'heure exacte et sommaire.

6 h. 05—Méli-Mélo.

6 h. 15—Radio-Journal.

Pharmacie Montréal.

6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd".

6 h. 30—Chansonnettes (commandité par la Maison Denis).

6 h. 45—Radio-Annuaire. Chansons françaises.

7 h. 30—Révérend Charles Beaudin. La journée des Coquelicots.

7 h. 45—Mon Oncle, sketch radiophonique.

C'est aujourd'hui que doivent avoir lieu les élections dans Ste-Endoie... Comme nous avons pu le voir, ce n'est pas une petite affaire et nous sommes surpris de voir ce que la politique peut occasionner même dans un petit village de rien du tout... n'en déplaise à Mon Oncle. Mais Mon Oncle gagnera-t-il... S'il n'en tient qu'à lui, il est à peu près sûr qu'il sera battu, car le malheureux candidat montre très peu d'enthousiasme. Mais qui vivra vraiment et ce soir, nous verrons.

8 h. 00—En guettant les ondes.

Nous vous invitons ce soir à synchroniser sur le poste CHLP à 8.00 heures. Nous vous présenterons une émission très populaire auprès des radiophiles de la province. Au programme: "En guettant les ondes" ce soir vous aurez l'avantage d'entendre les pièces suivantes:

1—Poème: "Aux petits enfants". [Alphonse Daudet]

2—Piano: "Le petit nègre" Cl. Debussy

3—Chant: "Le temps des cerises" Bernard

4—Violon: "Chant hindou". [de Rimsky-Korsakoff]

5—Poème: "Un bûcher" André Monézy-Eon

6—Chant: "La neige fait mourir les roses". [de Maxime Guitton]

7—Violon: "Danse Espagnole No 2". [Moszkowsky]

8—Histoire: Continuation de l'histoire d'Alice au pays des merveilles.

9—Piano: "Serenade" de Olsen

M. Hector Charland, maître de Cérémonies et raconteur.

8 h. 30—Les Débonnaires.

9 h. 00—Le Cercle Littéraire Olympia.

Auditeurs de CHLP, soyez aux écoutes, ce soir, à 9 heures, pour entendre la première émission d'une série intitulée: "LE CARNET LITTÉRAIRE ET MUSICAL", et au cours de laquelle, vous aurez le privilège d'entendre un sketch hebdomadaire "LE GRAND CREUSET", dû à la collaboration d'un groupe d'écrivains canadiens-français réputés, et qui sera présenté par le Cercle Littéraire Olympia de Montréal.

Si vous désirez assister à cette émission, vous êtes invités à vous rendre au poste CHLP, studio A, édifice Sun Life, avant 9 heures. L'entrée est gratuite.

9 h. 30—Auditorium.

10 h. 00—Récital d'artistes.

Mlle Marie Reed: mezzo-soprano; Mlle Jacqueline DeBlais: pianiste; M. Georges Charron: ténor; Mlle Jeanette Bonini: au piano d'accompagnement.

1—Mlle Marie Reed "La Chanson de Marinette" Tagliafico

2—M. Georges Charron "J'ai Pleuré en Réve" Georges Rue

3—Mlle Jacqueline DeBlais "Duo opus 38, No 6" Mendelssohn

4—Mlle Marie Reed "Plaintes d'Amour" Chaminade

5—M. Georges Charron "Elle Ne Croyait Pas" (Mignon)

[Ambroise Thomas]

6—Mlle Jacqueline DeBlais "Jardin Sous la Pluie" Claude Debussy

7—Mlle Marie Reed "Si Vous Croyez que Je Vais Dire" [Joffenbach]

8—M. Georges Charron "Fais-Moi Réve" Edwin Greene

9—Mlle Jacqueline DeBlais "Rondo" de la Sonate, opus 26 [Beethoven]

10 h. 30—Studio.

11 h. 00—L'heure Financial Loan Bureau Ltd. — Fin de l'émission.

En garde

Nous tenons à vous mettre en garde contre certains individus qui se font passer pour représentants du poste CHLP. Ces gens-là ne sont nullement autorisés à faire de la sollicitation ou de percevoir de l'argent pour le poste CHLP. Ceux qui sont autorisés à le faire portent une carte d'identification dûment signée.

Décédé à 81 ans

SHAWVILLE, 9. — Le révérend G. R. Horner, frère de l'évêque anglican Ralph Horner, et descendant de la famille qui établissait en Amérique la Standard Church, est décédé dans sa 81^e année.

AUJOURD'HUI

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

2 h. 00—Capsules mélodiques.

2 h. 15—Life and Love of Dr Susan, CBS.

2 h. 30—Mélodies rythmiques.

2 h. 45—Chansons françaises.

3 h. 00—Le violon qui chante.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 35—Oncle Jonathan.

3 h. 45—Téor.

4 h. 00—Opéra.

4 h. 30—Les événements sociaux.

4 h. 45—CKAC ce soir.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Valse.

5 h. 30—La rue Principale.

5 h. 45—Madeleine et Pierre.

6 h. 00—Orgue.

6 h. 15—Ovide Légaré et ses bouts-en-train.

6 h. 30—Jamais de la vie.

6 h. 45—Sport-Eclair.

6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.

7 h. 00—Amos'n Andy.

7 h. 15—Allumez et écoutez.

7 h. 30—Nazaire et Barnabé.

7 h. 45—Mémoires.

8 h. 00—L'amour en voyage.

8 h. 30—Souvenirs romantiques.

9 h. 00—Au fil de l'heure.

9 h. 05—Le théâtre de chez-nous.

9 h. 30—Le temps c'est de l'argent.

10 h. 00—A choisir.

10 h. 30—Radio actualités.

10 h. 45—Orchestre.

11 h. 00—Allo, allo, les Sports!

11 h. 10—Pianologue.

DEMAIN

CKAC

(411 mètres) (730 kil.)

7 h. 00—Mélodies rythmiques.

7 h. 15—CKAC aujourd'hui.

7 h. 25—Actualités.

7 h. 30—Pot-pourri matinal.

8 h. 00—Votre programme, madame.

8 h. 30—Déjeuner musical.

8 h. 45—Voisins.

9 h. 30—Nouvelles.

9 h. 45—La famille Gauthier-Revue.

10 h. 00—Enquête criminelle.

10 h. 05—Andante.

10 h. 15—Chansons sans titre.

10 h. 30—L'heure récréative.

10 h. 45—Grande Soeur.

11 h. 00—Radio-Cinéma Revue.

11 h. 15—Étoiles de la semaine.

11 h. 30—Grande Soeur.

11 h. 45—Voix du souvenir.

12 h. 00—Allo, c'est parisien.

12 h. 15—Coup de Musical.

12 h. 30—La Province en progrès.

1 h. 00—Bourse.

1 h. 15—Nouvelles.

1 h. 25—Succès musical.

1 h. 30—Monde féminin.

1 h. 45—Pour être élégante.

2 h. 15—Life and Love of Dr Susan, CBS.

2 h. 30—Orchestre de concert.

2 h. 45—Chansons françaises.

3 h. 00—Au Music Hall.

3 h. 30—Nouvelles.

3 h. 35—Les trois clefs.

3 h. 45—Chant.

4 h. 00—Musique.

4 h. 15—From the Gold Coast.

4 h. 30—Événements sociaux.

4 h. 45—CKAC ce soir.

5 h. 00—L'heure du thé.

5 h. 15—Mélodies.

5 h. 30—La Rue Principale.

5 h. 45—Le quart d'heure de tante Ninette.

6 h. 00—Au fil de l'heure.

6 h. 05—Orgue.

6 h. 15—Oncle Jonathan.

6 h. 30—Jamais de la vie.

6 h. 40—Sport-Eclair.

6 h. 45—Nouvelles de chez-nous.

7 h. 00—Amos'n Andy.

7 h. 15—Allumez et écoutez.

7 h. 30—Nazaire et Barnabé.

7 h. 45—Le Don Juan de la chanson.

8 h. 00—C'est à vie.

8 h. 30—A la Baie Quille.

9 h. 00—Heure des variétés.

10 h. 00—Rythme et mélodie.

10 h. 30—Radio-actualités.

RADIO-MYSTÈRE

6^eme Episode

(Radiodiffusé tous les mardis soirs de 8.30 h. à 9 h. par le Poste CHLP.)

(Tous droits réservés)

"LE VAISSEAU FANTÔME"

(Roman mystérieux par Jean BART)

Georgio—Père... regarde... C'est lui, le vaisseau-Fantôme...

Yago—Ah... c'est lui... Sonnez les branle-bas de combat... Allumez les projecteurs... Tous les hommes à leurs postes... Venez avec moi au poste de commandement...

Georgio—Père, cette fois... c'est la lutte définitive... Tiens... regarde, il émerge...

Yago—Ah, ça, mais... ce n'est plus un sous-marin ordinaire, ce vaisseau... c'est un véritable croiseur...

Marty—Quelle masse formidable... Qu'est-ce...

Une voix—Un message radiophonique...

Yago—Donnez... Commandant Marital... Rendez-vous ou sinon, je vous coule. Vous avez cinq minutes pour répondre oui ou non...

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

11 h. 15—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Bulletin d'information.

1 h. 05—L'heure. Fin des émissions.

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

10 h. 45—La Croix-Rouge.

11 h. 10—Pianologue.

11 h. 15—Informations.

11 h. 30—Orchestre.

11 h. 35—Cab Calloway.

12 h. 00—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

Georgio—Que vas-tu répondre, père...

Yago—Répondez "NON". Allo, ici commandant Marital... Pointez toutes vos pièces sur le vaisseau ennemi... Feu partout...

Georgio—Père... il s'approche de nous...

Yago—Où... il se rapproche... Malediction, il est trop près de nous maintenant, pour que nous puissions le torpiller...

Georgio—Crois-tu que les canons. Yago—Les canons... Je crois qu'ils seront impuissants contre ce monstre d'acier...

Georgio—Mais alors... Yago—Alors, mon petit, il faut se rendre à l'évidence que nous avons en ce moment affaire à un démon... et que nous devons vendre chèrement notre vie.

Marty—Commandant, voyez... Il disparaît sous l'eau, maintenant... Nous l'avons atteint...

Yago—Croyez-vous... Non, je ne me leurre pas d'espérances impossibles.

Georgio—Où, tu as raison... De la part du vaisseau Fantôme, c'est toujours la même tactique... Regarde, il a disparu complètement mais il ne tardera pas à réapparaître à tribord... et cette fois...

Une voix—Un autre message radiophonique, commandant...

Yago—Voyons... "Vous avez refusé... Tant pis pour vous... Je suis le plus fort... je vous condamne à mort... comme les autres... Hircam". Cessez le feu babord...

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

11 h. 15—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

12 h. 35—Nouvelles.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Fin des émissions.

CFCF

(500 mètres) (600 kil.)

11 h. 05—Nouvelles.

11 h. 15—Série.

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Orchestre.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Fin de l'émission.

Georgio—Que vas-tu répondre, père...

Yago—Répondez "NON". Allo, ici commandant Marital... Pointez toutes vos pièces sur le vaisseau ennemi... Feu partout...

Georgio—Père... il s'approche de nous...

Yago—Où... il se rapproche... Malediction, il est trop près de nous maintenant, pour que nous puissions le torpiller...

Georgio—Crois-tu que les canons. Yago—Les canons... Je crois qu'ils seront impuissants contre ce monstre d'acier...

Georgio—Mais alors... Yago—Alors, mon petit, il faut se rendre à l'évidence que nous avons en ce moment affaire à un démon... et que nous devons vendre chèrement notre vie.

Marty—Commandant, voyez... Il disparaît sous l'eau, maintenant... Nous l'avons atteint...

Yago—Croyez-vous... Non, je ne me leurre pas d'espérances impossibles.

Georgio—Où, tu as raison... De la part du vaisseau Fantôme, c'est toujours la même tactique... Regarde, il a disparu complètement mais il ne tardera pas à réapparaître à tribord... et cette fois...

Une voix—Un autre message radiophonique, commandant...

Yago—Voyons... "Vous avez refusé... Tant pis pour vous... Je suis le plus fort... je vous condamne à mort... comme les autres... Hircam". Cessez le feu babord...

CBM

(286 mètres) (930 kil.)

2 h. 00—Orchestre.

2 h. 15—Musique.

2 h. 30—Chant.

2 h. 45—Orgue.

3 h. 00—"The Story of Mary Marlin".

3 h. 15—"Ma Perkins".

3 h. 30—"Pepper Young's Family".

3 h. 45—"The Guiding Light".

4 h. 00—"Stella Dallas".

4 h. 15—"Backstage Wife".

4 h. 30—"Causerie".

4 h. 45—"Intermède musical".

4 h. 55—"Nouvelles de la BBC".

5 h. 15—"Chronique parlée".

5 h. 30—"Chant".

5 h. 45—"Bourse".

6 h. 00—"Programme musical".

6 h. 20—"Musique enregistrée".

6 h. 25—"Sports".

6 h. 30—"Radio-Journal".

6 h. 45—"Salon Silhouettes".

7 h. 00—"Sketch".

7 h. 15—"Devinez quoi?".

7 h. 30—"Jean Clément, chanteur".

7 h. 45—"Causerie".

8 h. 00—"One Man's Family".

8 h. 30—"Programme de Toronto".

8 h. 45—"Sur les boulevards".

9 h. 00—"Good News For 1940".

9 h. 05—"Concert promenade".

10 h. 00—"Kraft Music Hall".

11 h. 00—"L'heure exacte".

11 h. 15—"Star Dust".

11 h. 30—"Orchestre".

12 h. 00—"Fin des émissions".

CBM

(286 mètres) (930 kil.)

11 h. 30—Orchestre.

12 h. 00—Fin des émissions.

CBM

(286 mètres) (930 kil.)

8 h. 00—Radio-Journal.

8 h. 15—"Vous souvenez-vous".

8 h. 30—"Marche en musique".

9 h. 00—"Intermède musical".

9 h. 05—"Happy Jack, chanteur".

9 h. 15—"Orchestre".

9 h. 30—"The Family Man".

9 h. 45—"Programme musical".

10 h. 00—"L'homme que j'ai épousé".

10 h. 15—"Sérénade".

10 h. 30—"Enregistrements".

10 h. 45—"Heure symphonique".

11 h. 45—"Roads of Life", série

12 h. 00—"Ernest Conlon, baryton".

12 h. 15—"Chansonnets".

12 h. 30—"Radio-Journal".

12 h. 45—"Le trio Toronto".

1 h. 00—"La bande joyeuse".

1 h. 30—"Paroles et musique".

2 h. 00—"Musique".

2 h. 15—"Poèmes symphoniques".

2 h. 30—"Relais de Londres".

2 h. 45—"The Story of Mary Marlin, série".

3 h. 15—"Ma Perkins".

3 h. 30—"Pepper Young's Family".

3 h. 45—"The Guiding Light".

4 h. 00—"Stella Dallas" sketch.

4 h. 15—"Backstage Wife", sketch.

4 h. 30—"Vic & Sada".

4 h. 45—"Nouvelles de la BBC".

4 h. 55—"Chronique sur les programmes".

5 h. 30—"Mlle Virginia Fair".

5 h. 45—"Bourse".

6 h. 00—"Orchestre".

6 h. 15—"Intermède musical".

6 h. 25—"Sports".

6 h. 30—"Radio-Journal".

6 h. 45—"Orgue".

7 h. 00—"Rythme et Rimes".

7 h. 15—"Musique".

7 h. 30—"Violon".

7 h. 45—"Causerie".

8 h. 00—"Miss Trent's Children", (sketch).

8 h. 30—"Récital".

8 h. 45—"Mélodies".

9 h. 00—"Valse".

9 h. 30—"Orchestre".

10 h. 00—"Chant".

10 h. 30—"Causerie".

10 h. 45—"Orchestre".

11 h. 00—"Radio-Journal anglais".

11 h. 15—"Stardust".

11 h. 30—"Comédiens".

12 h. 00—"Fin des émissions".

CHLP vendredi 10 nov.

LA PATRIE

(267.7 mètres) — (1120 kil.)

8 h. 15—Sommaire — Température — Nouvelles. — Chansons françaises.

8 h. 30—L'heure précise.

8 h. 30—Réveille-matin musical.

9 h. 00—Vos refrains préférés.

9 h. 30—Mantovani et orchestre.

9 h. 45—Chansons françaises. — (L.-P. Ritchie & Cie).

10 h. 00—Orch. Pinky Tomlin.

10 h. 15—Buanderie Fédérale.

10 h. 30—Un cadeau pour vous.

10 h. 45—Billy Thoburn, pianiste

11 h. 00—Buanderie St-Hubert.

11 h. 15—Le nectar du matin.

11 h. 30—Emission J.-E. Tessier.

11 h. 45—Salon Bernadette Boivin

12 h. 00—L'heure féminine.

1 h. 00—Radio-Journal

"Pharmacie Montréal".

Tous les jours le "reporter de l'air" présente les dernières nouvelles de l'heure directement de la salle des dépêches du journal "La Patrie".

1 h. 05—L'heure féminine.

2 h. 00—L'heure — "Financial Loan Bureau Ltd."

2 h. 01—Ondes musicales.

2 h. 30—Fin de l'émission.

4 h. 45—Sommaire - Température - Nouvelles - Chansons françaises.

5 h. 00—Cocktail Capers.

5 h. 30—Radio-spécial.

6 h. 00—L'heure précise et sommaire.

6 h. 05—Méli-Mélo.

6 h. 15—Radio-Journal.

Pharmacie Montréal.

6 h. 30—L'heure précise "Financial Loan Bureau Ltd."

6 h. 30—Chansonnettes (Commandité par La Maison Denis).

6 h. 45—Radio-annuaire. Chansons françaises.

7 h. 30—Le Commentateur sportif.

7 h. 45—Mon Oncle, sketch radiophonique.

Ca y est... Mon Oncle a été élu maire de Ste-Endoie... Quel triomphe. Son adversaire a été battu à plate couture... Diogène public... Mais mon oncle, après réflexion, n'est pas aussi joyeux... En effet, quand il constate que son élection lui a coûté la jolie somme de \$3,689.47... ça le déprime un peu comme on dit... Mais Natole a fait une drôle de figure dans toute cette affaire-là... Que va faire maintenant mon oncle... Vraiment retourner à Montréal ou bien va-t-il demeurer à Ste-Endoie... C'est ce que nous saurons sans doute ce soir en écoutant le 45^e chapitre des aventures de "MON ONCLE".

8 h. 00—Radio-Comédie.

Les interprètes de RADIO-COMEDIE reviennent, ce soir, au micro avec une intéressante pièce choisie parmi les meilleures du répertoire contemporain.

Jacqueline Bernard sera l'artiste invitée.

9 h. 00—Hits From The Show.

9 h. 30—Orchestre du Cabaret Bellevue.

10 h. 00—Les galetés du dimanche

10 h. 30—Orchestre de l'Auditorium.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

11 h. 00—Heure Financial Loan Bureau Ltd. Fin de l'émission.

Théâtre Cinéma Musique

À L'AFFICHE

ciné de paris

Le Cinéma de Paris présentera samedi "Orange", d'après une nouvelle inédite de Bernstein. Boyer a pour partenaires Lisette Lanvin, Michèle Morgan, Jean-Louis Barrault, Robert Manuel, Joffre, Génin, Jeanne Lory et plusieurs autres. Il va sans dire que cette distribution est exclusivement brillante.

"Orange" c'est une histoire toute simple, mais combien dramatique. C'est le coup de dé du hasard qui se change en un coup de vent, emporte en rafale un homme pour le broyer dans la tempête du sentiment. André Pascaud (Charles Boyer) pour aider son beau-frère est allé voir à Paris une certaine Française. Cette rencontre sera fatale. Pascaud en oublie tout, sa famille, les siens, ses affaires. Il est envoûté. Il est captivé, subjugué. Jamais il n'a connu chose pareille. Il est comme assommé et il veut partir avec cette femme. Mais il se raisonne pour trouver une chose pire sur sa route : le venin de la jalousie. Jamais dès lors un homme aura souffert comme ce malheureux ; jamais un cœur d'homme aura été plus torturé. Mais tous les orages prennent fin. Comment celui-ci se termine-t-il ? Le dénouement vous le montrera. (Comm.)

recital de gilberte martin

Mlle Gilberte Martin, pianiste, prix d'Europe, donnera un recital à la salle St-Sulpice le mardi, 21 novembre.

Depuis son retour d'Europe, Mlle Martin n'a donné que deux recitals, dont le dernier en 1935.

Les Concerts symphoniques l'ont invitée à trois reprises à se faire entendre avec orchestre ; des émissions radiophoniques fréquentes nous ont donné l'occasion de constater chez cette jeune pianiste une très belle musicalité, servie par une technique solide et dépourvue de tout artifice ; en somme, une attachante personnalité comme l'a écrit un critique parisien très averti.

Au programme figurent des œuvres classiques et romantiques, des compositeurs les plus célèbres, qui, en plus d'être au nombre des plus belles, ont l'intérêt de ne pas être entendues fréquemment. (Com.)

L'horaire du film

AU ST-DENIS. — "Le Héros de la Merne" à 12.40, 3.45, 6.38 et 9.47 ; "Prince Bouboule" à 2.14, 5.23, 8.32.

CINÉMA DE PARIS. — "Louise" en 9e semaine à 11 h., 12 h., 4.30, 7.10, 9.50 ; "Sommes-nous défendus ?" à 12.35, 3.20, 6.05, 8.50.

LOEWS. — "The Women" à 10 h., 29. 1 h., 19. 3 h., 59. 6 h., 39. 9 h., 19.

CAPITOL. — "Babes in Arms", à 10 h., 12 h., 16. 2 h., 42. 5 h., 68. 7 h., 34. 9 h., "Drunk Driving" à 11 h., 42. 2 h., 68. 4 h., 34. 7 h., 26.

PRINCESS. — "Pack Up Your Troubles" à 10 h., 12 h., 42. 3 h., 29. 6 h., 16. 9 h., 63 ; "Here I Am A Stranger" à 11 h., 15. 2 h., 62. 4 h., 49. 7 h., 36. 10 h., 23.

au saint-denis

Le film "Belle Étoile" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis est une comédie gaie et d'un genre tout nouveau. Originale et spirituelle autant par le scénario que par le dialogue, elle a aussi le mérite de réunir Michel Simon, Meg Lemonnier et Jean-Pierre Aumont en des rôles qu'ils sont ravis d'interpréter.

Le film débute par un double suicide manqué grâce à un clochard philosophe à sa manière. Il n'en faut pas plus pour qu'un trio se forme prêt à jouer une dernière carte dans la vie. La jeune fille est riche et cela pique l'intérêt de certains gangsters qui l'enlèveront pour une forte rançon. Mais les "messieurs" n'ont pas compté avec l'amoureux et le clochard qui retrouveront la jeune fille.

Avec le second film "Fort Dolorès" nous entrons en plein mystère politique. Treize hommes ont quitté la civilisation pour les pampas de l'Amérique du Sud à la recherche de la quiétude morale. Mais un jour... une femme, une seule femme... passera et les treize hommes seront dressés en une lutte acharnée. Le long du film pèse un voile lourd de mystère et d'étrangeté qui fera compter ce film parmi les productions les plus nouvelles de la saison. Roger Karl et Gina Manès sont en tête de la distribution. (Comm.)

Du nouveau au Savoy

A la demande générale de sa nombreuse clientèle, M. Michel Boerio, propriétaire du Restaurant Savoy, depuis 1923, a décidé qu'à partir de vendredi prochain, il y aura danse tous les soirs, de 10 p.m. à la fermeture, à son fameux restaurant, où il espère revoir ses nombreux amis et clients.

excellent rigoletto

"Un incomparable "Rigoletto", avec un captivant nouveau ténor dans le rôle-titre nous a été offert hier soir par la San Carlo Opera Company au théâtre Wilson", écrit à la date du 31 octobre la critique musical de l'"Evening Times" de Détroit.

"Le San Carlo, poursuit le critique, est réputée pour ses Rigolettos, mais en la personne d'Ivan Petroff la troupe semble avoir découvert un modèle pour tous les autres. Sa composition du personnage du bouffon au cœur brisé a été directe, son jeu rivalisant pour l'aisance avec sa voix vigoureuse et opulente. Il a fait de son rôle une merveille d'interprétation plutôt qu'un portrait mécanique du pitoyable bouffon qui attire le malheur sur sa propre maison.

Et le critique termine en parlant de l'accueil enthousiaste du public. "Rigoletto" sera à l'affiche du Forum, le samedi soir, 18 novembre.

(Comm.)

S.-Sulpice

Amour et Poésie

Louis Francoeur inaugurait, hier en matinée, à la salle Saint-Sulpice, la série des matinées littéraires que projette d'offrir, au cours de la saison, le M.R.T. français. Il avait pris pour sujet "Amour et Poésie", thème intarissable de la grande symphonie des émotions humaines. A la musique des poètes français, de Ronsard aux modernes, notre confrère a fait vibrer toutes les modalités d'expression du cœur. Sa conférence alimentée fut plutôt un panorama sentimental qu'une thèse développée. Elle ne se résume pas puisqu'elle n'avait pas de lignes de démarcation distinctes. On n'en peut citer un extrait, parce qu'elle formait un tout indiscissible. Francoeur a été applaudi spontanément par la petite chambre qui l'entendait.

Son texte a été illustré par des récitation d'extraits de diverses œuvres dont il citait les auteurs. Quelques artistes du M.R.T. ont à des vers et de la prose de façon agréable. Pour mieux faire, on avait jugé bon de faire accompagner les diseurs par de la musique, comme si le vers, en lui-même, n'était pas une mélodie capable, à elle seule, de charmer l'âme.

Ces "matinées littéraires" ont bien débuté. Il faut louer le M.R.T. français d'avoir l'initiative de les présenter.

ROB

rêve de valse

Jamais plus qu'aujourd'hui, a-t-on besoin de croire à la joie, au bonheur, d'oublier les soucis personnels, de faire provision d'optimisme. Comment y réussir avec plus de succès que d'assister à la prochaine opérette que les Variétés Lyriques présentent les 23, 24, 25 et 26 novembre prochains en soirées au Monument National.

Rêve de Valse, rêve d'amour ! Comment rester insensible à l'enchantement de ces mots — aux accents de cette musique vaporeuse qui délassé et rafraîchit. Ce sont plusieurs heures d'un plaisir intense que vous passerez auprès de vos artistes favoris qui n'ont qu'un désir, vous plaire et vous charmer.

concert à saint-laurent

Les Petits Chanteurs de la croix de bois donneront un concert ce soir sur la scène de l'Auditorium de Saint-Laurent sous les auspices et avec le concours des Compagnons de Saint-Laurent. Ceux-ci interpréteront la délicieuse allégorie : "La Fille du Sultan et le bon Jardinier".

Le ministre de France à Oka

LA TRAPPE, 9. — M. le comte R. de Dampierre, ministre de France au Canada, a été l'hôte de Dom Pacôme Gaboury, Abbé mitré de La Trappe d'Oka. A la suite d'un déjeuner intime pris à l'hôtellerie du monastère, Son Excellence exprima le désir de rencontrer le personnel : professeurs et étudiants — de l'Institut Agricole et de l'Ecole Vétérinaire. Accueilli par le R. P. Norbert, directeur, entouré du corps professoral, M. le Ministre fit son entrée dans le grand amphithéâtre de l'Ecole, où les étudiants des deux Facultés étaient réunis. Dans un mot de bienvenue, le R. P. Norbert fit connaître à son Excellence les liens d'origine qui unissaient l'Institut d'Oka avec l'Anjou, petite patrie de M. de Dampierre, puisque les fondateurs de la Trappe d'Oka venaient de l'Abbaye de Bellefontaine, en Anjou.

Dans sa réponse vibrante et bien française, monsieur le Ministre vanta la vaillance française et dit combien il était heureux de se trouver au milieu d'un aussi beau groupe de jeunes agronomes et vétérinaires, qui par leur compétence et leurs talents se préparaient à être pour leur pays un appoint économique et moral considérable dans les moments tragiques que nous vivons. Il leur demanda de demeurer toujours fiers de leur profession et de porter au loin le beau renom de l'Institut d'Oka. Le Dr G. Masson professeur à l'Ecole Vétérinaire remercia son Excellence, laquelle voulut, avant de partir, visiter les salles et les laboratoires de l'Institut Agricole et de l'Ecole vétérinaire.

Détenu



JACK ROSENBAUM, 21 ans, les yeux hagards, affamé, se livra à la police de Miami qui le remit à celle de New-York. Ce jeune homme était recherché dans l'affaire du meurtre de son amie, commis à New-York.

La Flèche à Ottawa

OTTAWA, 9. — (D.N.C.) — Le major-général L.-R. LaFlèche, sous-ministre de la Défense nationale, qui a passé quelques mois dans le sud des Etats-Unis à récupérer ses forces, est rentré à Ottawa hier, mais en est reparti aussitôt pour quelques jours de repos dans la région de la Gatineau.

Le retour du général LaFlèche a fait naître toutes sortes de rumeurs, dont l'une veut que ses connaissances et sa grande expérience en matières militaires soient mises au service du Conseil national de la Milice du Canada, ce qui maintiendrait en fonction, du moins pour le moment, les lieut.-colonels Desrosiers et McLachlan, tous deux de Montréal, dont les services furent retenus temporairement en remplacement du général LaFlèche. Une autre rumeur veut que le général LaFlèche reprendra la semaine prochaine son poste de sous-ministre adjoint au ministère de la Défense nationale.

Invention précieuse pour les astronomes

QUEBEC, 9. (D.N.C.) Un fonctionnaire du ministère de la Voirie, M. Maurice Brodeur, qui a déjà à son crédit plusieurs découvertes intéressantes, vient d'en ajouter une autre destinée à de nombreuses applications dans le domaine de l'industrie et de la science.

L'invention consiste en plusieurs dispositifs au moyen desquels il est facile d'examiner et d'analyser la surface des corps lumineux et fluorescents. L'inventeur conserve une petite lunette astronomique avec laquelle il a expérimenté le principe de son invention et fait quelques observations sur le soleil dans le but d'étudier la couronne solaire en temps ordinaire.

DANSE
tous les soirs

A PARTIR DE
DEMAIN

De 10 hres p.m.
à la fermeture

**RESTAURANT
SAVOY**

1204 rue Drummond

Déjeuner et dîner comme d'habitude. Souper après le théâtre 75c ou à la carte.

BIERE et VIN

Terrain déblayé

OTTAWA, 9. (D.N.C.) — Des arpentements du ministère des mines et ressources sont à déblayer une perspective de la frontière internationale, sur une largeur de vingt pieds, entre l'état du Maine et la province de Québec, a-t-on appris ce matin.

Lorsque cette ligne d'horizon sera dégagée, les agents de la douane, et de l'immigration, de même que les policiers, pourront exercer une surveillance plus efficace des frontières et empêcher les contrebandiers, les étrangers, les saboteurs et les espions de pénétrer sur notre territoire.

Comme résultat de la guerre, on peut s'attendre à une augmentation considérable du trafic par avion le long de la vallée du Saint-Laurent. Ce terrain déblayé sera, espère-t-on d'un précieux secours aux pilotes d'aviation en leur permettant de bien apercevoir et de reconnaître facilement la frontière du haut des airs.

PRINCESS A l'affiche

2 splendides films

"Here I Am A Stranger"

"Pack Up Your Troubles"

PALACE 2e semaine

Charles Laughton

"JAMAICA INN"

LOEWS 3e semaine

Norma SHEARER

Rosalind RUSSELL

"THE WOMEN"

CAPITOL A l'affiche

Mickey ROONEY

Judy GARLAND

"Babes in Arms"

IMPERIAL Dernier jour

John GARFIELD

Frisella LANE

"DUST BE MY DESTINY"

— 2e attraction —

"PARENTS ON TRIAL"

ST-DENIS

RAIMU

avec UN RÔLE DRAMATIQUE

Le héros de la merne

en PROGRAMME DOUBLE

McREVOILA

LE PRINCE MILTON BOUBOULE

avec IRENE DE ZILANY

CINÉMA de PARIS

9e et dernière semaine

Deux FAMEUX SUGGÈS

LOUISE avec Grace MOORE

Somme-nous défendus

Commençant samedi

Son premier
FILM EN
FRANÇAIS
depuis
"MAYERLING"

CHARLES BOYER

dans
ORAGE

Marchés tranquilles et irréguliers

BOURSE de MONTRÉAL

Il se fait peu de chose sur la Bourse de Montréal aujourd'hui. La demande est plus ou moins nulle et l'offre est servie au comptant, de sorte que les variations de prix se résument à la fraction de point.

C'est le calme plat sur la Bourse locale aujourd'hui. La demande est presque nulle et on ne signale pas de lourde liquidation, de sorte que les prix sont virtuellement inchangés. Les quelques variantes par rapport à la cote d'hier se résument à la fraction de point, sauf dans le cas de Smelters qui perd aujourd'hui son point d'avance d'hier.

Il n'y a pas plus d'activité dans un groupe que dans l'autre. La clientèle est rare chez les agents de change; on semble se désintéresser momentanément en attendant des événements-facteurs du marché.

Les nouvelles du front européen n'appellent que peu de changements dans la disposition des armées, on semble faire une guerre d'usure plutôt qu'une guerre de combat.

Dans le domaine économique du Canada, on parle de commandes de munitions pour l'Empire britannique, mais ces rumeurs semblent avoir été escomptées et les titres dits de guerre sont aussi nonchalants que les autres en Bourse.

A proprement parler, nous avons dans le moment un marché inexistant.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Asbestos	26	..	..	..
Bell Telephone	160 1/4	..	..	..
Brazillian T.	8 1/2	..	..	..
Br. Col. Pwr A	28 1/2	..	..	..
Can. Steam	3 1/2	6	3 1/2	6
C. C. & F. P.	15 1/4	14	15 1/4	16
C. C. & F. pr	28 1/2	..	..	..
Can. Celanese	23	..	..	..
Can. Cottons	97 1/2	..	..	..
Can. Ind. Al.	4	..	..	..
Can. Pac. R.	6 1/2	..	6 1/2	..
C. M. & S.	50 1/2	..	50	..
Crown Cork	27 1/2	..	..	..
D. St. & C. B	16 1/4	16 1/4	16 1/4	16 1/4
D. T. & Ch.	6 1/2	..	..	..
Dom. Textile	87 1/2	..	..	..
En. & H. Prod	2 1/2	..	..	..
G. Steel W.	10	..	..	..
G. Steel W. pr	90	..	..	..
Hudson Bay	3 1/4	..	..	..
Ham. Bridge	7 1/2	..	..	..
H. Smith M.M.	18	..	..	..
Imp. Oil	18 1/4	..	..	..
Imp. Tobacco	14 1/2	..	..	..
Int. Petroleum	27	..	..	..
Laura Secord	13	..	..	..
Mont. L. H.	30 1/2	..	30	30 1/2
Mont. Tram.	58	..	..	..
Nat. Breweries	37	..	..	..
Noranda Mines	77	77 1/2	76 1/2	..
Ogilvie Fl. M.	33	..	..	..
Power Corp.	11	..	..	..
Price Bros pr	64	..	..	..
Quebec Power	17	..	..	..
Regent Knitt.	6 1/2	..	..	..
St. L. Corp A	18 1/2	..	..	..
Shawinigan	24 1/4	..	..	..
Sou. Can. Pwr	14	..	..	..

RANQUES

Canadienne	159	..	..	..
Commerce	165	..	..	..
Montréal	212	..	..	..

Le prix de gros

Cours fournis à la "Patrie" par ROBIN HOOD FLOUR MILLS, LTD., 224 Edifice Board of Trade, Montréal.

Farine Blé dur, 1ère pat.	5.35
Farine Blé dur, 2ème pat.	4.85
Farine Forte à boulanger.	4.65
Gru	25.25
Son	24.25
Middlings	26.25

Cours fournis par James RICHARDSON & SONS, Ltd., Immeuble du Montreal Board of Trade.

Blé No 2 Garnet	79
Orge No 2 Feed	50
Orge No 3 Feed	49
Avoine 3 C. W.	39 1/2
Avoine 1 Feed	38 1/2
Mais Africain	74
Mais Ontario 15 p.c.	71
Mais Ontario naturel	69

Bourse de Paris

PARIS, 9. — (P.A.) — Le dollar américain a clôturé aujourd'hui à 43.50 francs du cours de 2.232 cents comparativement au cours de 2.220 cents la veille en fermeture à New-York. Le change sur Londres était à 176.625 francs.

Sur la Bourse, les rentes françaises 3 pour cent totales en finale 79.90 francs; les 4 1/2 pour cent "A" 79.75 francs et les 4 1/2 pour cent 137.135 francs.

RAVEN RIVER GOLD

Raven River Gold Mines a donné avis que des assemblées annuelles et spéciales des actionnaires auraient lieu le 20 novembre, à Toronto, afin de considérer un règlement permettant la vente des 19 1/2 claims de la compagnie et de l'outillage à une nouvelle compagnie connue sous le nom de Laguerre Gold Mines, pour 600,000 actions de la nouvelle compagnie, 110,000 comptant et la promesse de la nouvelle compagnie de payer le solde des dettes de Raven River qui s'élève à environ \$26,000.

Congé de Bourse

La plupart des marchés de finance et de denrées par tout le Canada et les Etats-Unis seront fermés samedi, jour anniversaire de l'Armistice.

Des avis à cet effet ont été donnés par la Bourse et le Curb de Montréal, Canadian Commodity Exchange, la Bourse de Toronto et la Bourse aux Grains de Winnipeg.

Plusieurs institutions américaines ont donné des avis semblables.

Renseignements commerciaux

Depuis le 15 octobre, l'importation à la Guyane anglaise de voitures automobiles ainsi que du bois de construction et de bois bruts est prohibée sans sous licence... Bulletin des Rens. Com.

En général, les modifications tarifaires annoncées dans le budget du Commonwealth australien pour 1939-40 n'ont pas été sérieusement aux produits canadiens, mais certains changements relatifs aux tarifs intermédiaires et général intéresseront probablement les fabricants à la concurrence des prix. En faisant rapport de ceci au Ministère du Commerce, M. L.-M. Cosgrave, Commissaire du Commerce du Canada à Sydney, déclare que "il est intéressant de remarquer la déclaration du Gouvernement à l'effet que l'industrie manufacturière de la laine en Australie est maintenant assez bien établie pour maintenir son activité même avec un tarif de protection inférieur aux droits actuels, bien que les tissus importés sous le nouveau tarif seront encore détarqués à des prix plus élevés que ceux demandés pour les étoffes semblables fabriquées au pays même. L'établissement récent en Australie de filatures de coton spécial destinées à la fabrication des serviettes à eu comme résultat l'imposition d'un tarif de protection sur le produit de ces filatures. On remarque une augmentation correspondante des droits sur les serviettes pour contrebalancer les droits plus élevés sur les fils de coton requis pour la fabrication des serviettes de couleur.

"Le Gouvernement prétend, de plus, que les industries qui ont bénéficié de hauts tarifs durant les premières années de la production devraient avoir acquis durant ces années assez de compétence pour leur permettre, lorsqu'elles sont bien établies, de continuer à travailler d'une façon satisfaisante avec des droits de protection réduits."

La Suisse limite les importations de blé au moyen de restrictions de contingentement, écrit M. J.-A. Langley, Attaché commercial à Rotterdam. Une forte proportion des achats de blé de la Suisse a été dirigée vers certains pays européens, dont les principaux sont la Hongrie, la Roumanie et la Russie soviétique.

A cause de la situation internationale actuelle, le Gouvernement suisse a annoncé qu'à partir du 28 août des permis pour l'importation du blé et du seigle destinés à la mouture seront accordés seulement aux minotiers qui s'engagent à emmagasiner une certaine quantité de blé et de seigle en plus de la réserve qu'ils doivent garder conformément aux dispositions de la loi.

Pendant plusieurs années l'Allemagne a été au deuxième ou au troisième rang des fournisseurs étrangers de la France. La part de ce pays dans le total des importations françaises, à l'exclusion du commerce avec les colonies, a généralement été de 10 pour cent environ. En faisant rapport de ceci au Ministère du Commerce, M. J.-P. Mannon, Sous-attaché commercial à Paris, déclare que "il est donc évident que les effets de la guerre en ce qui concerne les sources d'approvisionnement seront considérables. Cependant, il y a lieu de remarquer que la France pourra se dispenser de plusieurs de ses importations précédentes, alors que son excédent de production vendu auparavant à l'Allemagne constituera une base d'augmentation pour certaines exportations à d'autres marchés, diminuant ainsi sa balance commerciale défavorable dans les articles qui ne sont pas nécessaires aux fins de guerre".

Les importations totales venant de l'Allemagne durant les six premiers mois de 1939 se sont élevées à \$11,000,000 environ. De ce montant, toutefois, \$15,600,000 représentent la valeur de la houille importée de l'Allemagne et vont surtout à la Belgique, et pour une moindre valeur, à la Grande-Bretagne.

Après avoir fait part des importations en provenance de l'Allemagne qui ne seront probablement pas remplacées par celles d'autres sources et qui s'élèvent à \$6,000,000 environ, il reste des produits qui devront être achetés entièrement ou

BOURSE de NEW-YORK

Sur un marché tranquille et irrégulier, les acheteurs et les vendeurs trouvent moyen de faire des progrès. — Les autres groupes sont stables ou légèrement à la baisse.

NEW-YORK, 9. (P.A.) — Les acheteurs et les vendeurs ont fait quelques progrès aujourd'hui, à la Bourse de New-York, tandis que les autres groupes étaient ou au repos ou légèrement à la baisse.

Le marché a été tranquille et, vers midi, les gains et les pertes d'une fraction de point à environ 1 point étaient assez également distribués.

La demande a favorisé U. S. Steel, Bethlehem Steel, Chrysler, Westinghouse, DuPont, Eastern Airlines, Douglas Aircraft, U. S. Rubber, Santa Fe, Pennsylvania et International Mercantile Marine.

Enclins à la baisse, on notait Kennecott, Standard Oil of N.J., General Electric, American Can, Sperry, Glenn Martin, Montgomery Ward, Sears Roebuck et American Smelting.

La diminution de liquidation, ces derniers temps, de la part de l'étranger et de la clientèle locale, est un signe d'encouragement.

Les obligations et les denrées sont quelque peu irrégulières.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd., chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

	BR	E.A.	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Mai	74 1/2	75	75	75	75	75
Juillet	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2	76 1/2
Novem.	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Décem.	69 1/2	69 1/2	70	69 1/2	70	70
Avoine						
Mai	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Juillet	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Décem.	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Orge						
Mai	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Novem.	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2	43 1/2
Décem.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Seigle						
Mai	59	59	..	..	59	..
Juillet	58	..	..	..	..	..
Décem.	57	..	..	..	57	..
Lin						
Mai	161 1/2	..	..	..	..	..
Décem.	159	..	..	..	..	..
Blé						
Mai	87	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2	86 1/2
Juillet	85	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2	84 1/2
Décem.	88 1/2	88 1/2	88 1/2	88	88	88
Mais						
Mai	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
Juillet	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2	53 1/2
Décem.	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Avoine						
Mai	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2	35 1/2
Juillet	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Décem.	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Seigle						
Mai	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2	54 1/2
Juillet	54 1/2	..	..	..	54 1/2	..
Décem.	53 1/2	..	..	..	53 1/2	..

en partie d'autres pays et dont la valeur s'est élevée à \$19,000,000 durant le premier semestre de 1939, soit un taux de \$33,000,000 par année.

L'amélioration de la puissance d'achat de certaines classes d'acheteurs au Mexique, due à l'augmentation des salaires et des gages durant les quelques dernières années à eu comme résultat d'y accroître la production des tissus domestiques de qualité supérieure. Dans un rapport reçu au Ministère du Commerce, M. R.-T. Young, Commissaire du Commerce du Canada à Mexico, déclare que bien que la qualité des marchandises fabriquées au Mexique puisse faire une concurrence avantageuse à plusieurs des meilleurs genres d'articles semblables obtenus de l'étranger, le Mexique importe des produits textiles en quantités considérables. Ceux-ci comprennent du fil de coton, des tissus de coton, de la soie artificielle, des tissus de laine, des bas et des chaussettes de coton et de soie artificielle. Quelques-unes de ces importations sont indispensables, comme le fil à coudre, parce que le Mexique ne produit pas encore de fibre de coton de la longueur nécessaire pour le fabriquer.

Au cours d'une année normale, si rare en Chine qu'elle devient anormale en elle-même, il n'y a pas d'importations considérables de blé étranger à Shanghai ni de farine étrangère à Tsin-Tsin. Les moulins de Shanghai font un gros commerce de farine à Tsin-Tsin, et les autres moulins dans le nord fonctionnant librement les importations de farine ne sont pas grandes. En faisant rapport de ceci au Ministère du Commerce, M. M.-T. Stewart, Commissaire du Commerce du Canada à Tsin-Tsin, déclare que "les années 1938 et 1939 ne peuvent être considérées comme vraiment médiocres, mais la production, l'achat et le transport des récoltes locales ont été tellement entravés et restreints par les hostilités sino-japonaises et par les nombreuses guerillas que le blé ordinairement disponible pour le marché de Shanghai n'a pu y parvenir.

Le prix du blé et de la farine du

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO, Reg'd, 222, rue Notre-Dame ouest.

Abbeville	2 1/2	4
Albany River	18	19
Amos Cadillac	1 1/2	1 1/2
Area	5 1/2	6 1/2
Argosy	3 1/2	4
Athons old	3 1/2	4
Barber Larder	3	4
Beaumont	8	10
Beresford Lake	17	19
Big Master	1 1/2	2
Bilmae	1 1/2	2 1/2
Brown Bousquet	..	2
Cadillac Exp.	4	5
Can Pandora	1	1 1/2
Capital Rouyn	1	1 1/2
Central Duvernay	2	3
Cheminis	4	5
Chibmac	1 1/2	2 1/2
Cont. Kirk	5	8
Courner New	3 1/2	5 1/2
Crow Shores	5	6
Cuniteau	2 1/2	3 1/2
Dempsey Cadillac	..	2
De Santis	19	20
Dorval Units	..	500
Dunlop Cons.	..	2
East Lacoma	..	1 1/2
Elmos	8	10
Fontana	..	4
Golden Gate	24	26
Hallnor Mine	775	800
Hawatha	49	46
Hugh Pam	4	5
Hutchison Lake	3 1/2	4 1/2
Kenriela	12	13
Kewagama	1 1/2	2 1/2
Lacoma	1	2
Lake Dufault	36	38
Lake Geneva	15	20
Lake Rowan	5 1/2	6 1/2
Lander	..	11
L.L. Lagoon	..	3
Leroy Mines	..	1
Louvre	..	1 1/2
Magnet Cons.	68	70
Magnet Lake	14	15
Martin Bird	4	5
Martin McNeely	..	3
Melba	1 1/2	2
Moffatt Hall New	..	3
Mooshia	5	6
Moshier Long Lac	10	12
National Malartic	25	28
Norbeau	32	36
Norlake	1	2
Obabaki	4 1/2	5 1/2
Oklend	11	13
O'Leary Malartic	1 1/2	2
Opemiska Copper	6	7
Oriskany	1 1/2	2
Pan Canadian	25	30
Pascallia	25	30
Pavore	2	2 1/2
Pelains Pte	20	20
Porcupine Lake	2	3
Polaris	42	45
Pontiac Rouyn	9	10
Proprietary	160	170
Que Eureka	..	1 1/2
Quebec Manitou	10	11
Rand Malartic	11	13
Red Gold	3	4
Ribago New	6	7
Rose Gold	2	3
Routhier Cadillac	..	1
Rouyn Reward	..	1 1/2
Rubec	525	575
Sachigo River	..	2
Shawmque	..	5 1/2
Shenango	..	2
Shenoe Estn Gold	1	2
Smelters Gold	1 1/2	2 1/2
South Malartic	10 1/2	12
Springer Sturgeon	1	1 1/2
Sun Bear	20	25
Sunray	2	4
Thompson Cadillac	..	2
Tibetmont Island	..	1
Tonawanda	..	6
Union Mining	60	70
Val d'Or Minerals	1 1/2	2 1/2
Walker Patricia	..	2 1/2
Warren Mac	..	2
Wawbano	13	16
Wells L.L.	2 1/2	3 1/2
Westwood Cadillac	4 1/2	5 1/2
Winoga	10	12
Woco	27	29
Young Davidson	..	29

ISLAND MOUNTAIN MINES

La production d'Island Mountain Mines, Ltd., en octobre, a été évaluée à \$66,910, comparativement à \$62,825 en septembre. La compagnie a récupéré 1,886 onces fines d'or de 4,045 tonnes de minerai transformé contre 1,795 onces de 3,633 tonnes de minerai, le mois précédent.

KOOTENAY BELLE

Kootenay Belle Mines, Ltd., rapporte une production évaluée à \$69,000 pour octobre. C'est le chiffre le plus élevé jamais atteint cette année et il se compare à \$66,000 en septembre.

Canada n'a jamais pu concurrencer de façon à permettre de grosses affaires. Les stocks de blé à Shanghai ne sont pas considérables, mais vu les conditions défavorables du change on ne

Les prix du blé sont plutôt fermes

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, rue Saint-Jacques, Montréal.

	Taux	Prix	Ren.
Asbestos "nouveau"...	40	26	2.31
Assoc. Brew.	80	14	8.47
Beil Telephone	8.00	160	5.00
Bell A. Oil	1.00	23 1/2	4.30
B. C. Power "A"	2.00	26 1/2	7.55
Build. Prod. "A" +10	70	17 1/2	4.61
Can. Maltng.	1.50	35 1/2	4.26
Can. North Power	1.20	17 1/2	7.02
Can. Bronze	1.50	45	4.44
Can. Vinegars	1.20	12 1/2	9.67
Can. Westinghouse	2.00	51 1/2	3.80
Can. Cottons	4.00	95	4.21
Dora. Bridge	1.20	41 1/2	2.18
Dom. Glass	5.00	120 1/2	4.15
Dom. Textile	5.00	87	5.75
Port of Canada	1.00	22 1/2	4.39
Electrolux	80	91	8.65
Crown Cork	1.00	26 1/2	6.05
Imperial Oil	1.50	18	2.78
Royalite	1.00	39 1/2	4.82
Imp. Tobacco +22 1/2	40	14 1/2	4.55
Int. Nickel	2.00	47 1/2	4.26
Inter. Pet.	1.50	27 1/2	7.34
Lang. John A.	70	14 1/2	4.83
Mont. Power	1.50	30 1/2	4.96
Mont. Tramways	6.00	58	1.35
Nat. Breweries	2.00	37	5.40
Ogilvie	1.00	33	3.03
Ottawa Power	4.00	110	5.86
Page Hersey	3.00	61 1/2	4.87
Pennams	3.00	16 1/2	6.25
Quebec Power	1.00	14 1/2	3.71
Shawinigan	80	14	5.71
St. Lawrence Flour	1.00	30	3.39
Steel of Can.	1.75	86 1/2	4.38
Walker-Good.	4.00	42 1/2	9.14
Walkerville Brew.	10	105	9.32
Gatineau Power	1.00	24	4.17
Nat. Steel Car.	2.00	68 1/2	2.92
Beld. Cort.	4.00	92 1/2	4.32
Am. Gen. El.	6.00	220	2.73

BANQUES

Montréal	8.00	309	3.82
Nouv. Ecosse	12.00	312	3.83
Can. Nationale	8.00	159	5.04
Royale	8.00	171 1/2	4.36
Commercia.	8.00	165	4.81
Dominion	10.00	206	4.89

ACTIONS DE PRIORITE

Calgary Power	6.00	109	6.00
Assoc. Brew.	7.00	112	6.25
Can. North Power	7.00	108	6.18
Can. Celanese	7.00	120	5.85
Can. Cottons	6.00	104	5.77
Dial. Scagrams	5.00	86	5.81
Dominion Coal	1.50	21	6.93
Dom. Glass	7.00	145	4.82
Dom. Textile	7.00	155	4.52
Goodyear	2.50	58	4.50
Howard Smith	6.00	100	6.00
Int. Power 7 1/2 %	6.00	68 1/2	8.78
Jamaica Pub. S.	7.00	133	5.26
Lake of the Woods	7.00	126	5.56
McCull. Frontenac	6.00	96	6.25
Nat. Breweries	1.75	40	4.31
Ogilvie	7.00	152	4.57
Pennams	6.00	130	4.61
Pow. Corp.	6.00	101	5.94
Saguenay Power	5.50	107 1/2	5.12
South Can. Power	6.00	106 1/2	5.43
Steel of Canada	1.75	83	2.08
Tuckett	7.00	155	4.52
Melchers pr.	60	6	10.00
West. Kootenay	7.00	125	5.60
Walker Gooderham	1.00	20	5.00
West. Groc.	7.00	106	6.60
Shaw. Wil.	7.00	110	6.36

MINES

Cons. Smelters	1.00	51	1.96
Buhoio	3.00	24	12.50
Dome	2.00	30	6.67
Falconbridge	30	500	6.00
Hollinger	45	18 1/2	7.04
Hudson Bay M.	1.50	34 1/2	4.26
Lake Shore	4.00	30 1/2	13.22
Macassa Mines	2.00	430	5.82
McIntyre	2.00	57	3.51
Noranda	4.00	77	5.21
Pioneer B. C.	40	225	17.28
Shaco	12	82 1/2	11.68
Tech-Hughes	40	405	9.88
Wright Harg.	40	815	8.39
Pickle Crow	40	430	9.23
Sylvania	40	315	7.94
Int. Minings	50	925	5.41
Flacker	1.20	11 1/2	10.44
Bratmore	1.20	10 1/2	11.42

Le volume des ventes à General Motors Co.

NEW-YORK, 9. — Les ventes de voitures de luxe et de camions General Motors aux usagers aux Etats-Unis, en octobre, ont porté sur 110,471 unités, comparativement à 56,759 en septembre et 68,986 en octobre 1938. C'est ce qui a été annoncé aujourd'hui.

Pour les dix premiers mois de l'année, les ventes aux usagers aux E.-U., ont porté sur 1,045,872 unités, comparativement à 752,495 en 1938.

Bourse de Toronto

TORONTO, 9. — (P.C.) — Le marché était légèrement plus fort aujourd'hui à l'ouverture de la Bourse de Toronto. Les mines d'or gagnaient du terrain, les grandes mines métallurgiques étaient stables et les industrielles étaient irrégulièrement à la hausse.

Sylvanite, O'Brien, MacLeod, Cockshutt, Powell, Rouyn et Noyahob enregistraient des gains tandis que Macassa reculait de 6 cents. On remarquait une perte de 1-2 point pour Noranda, le seul changement dans le groupe des grandes mines métallurgiques. Home Oil cotait 2 1/2 en perte de 2 cents et les autres pétroles de l'ouest étaient inchangés.

Dans le groupe des industriels on inscrivait des gains fractionnaires pour Walkers, ordinaire, Canada Steamship Lines, Brazilian Traction et Massey Harris, tandis que des pertes mineures affectaient National Steel Car, Laura Secord et Ford "A".

LES PRODUITS DE LA FERME

La plupart des produits affichent des prix fermes, sur le marché de Montréal, à l'exception des pommes de terre qui demeurent stables et des volailles à prix nominaux. On dit que l'approvisionnement de pommes de terre est considérable et l'absence du marché dans ce cas est légèrement plus faible.

Bien que peu actif, le marché au beurre est très ferme. La demande est moins active pour le fromage, mais comme les stocks ne sont pas considérables, les prix demeurent fermes. Les oeufs aussi font preuve de fermeté quant aux prix, spécialement les oeufs de poulettes pour lesquels il y a une bonne demande.

Au marché aux oeufs, on demande pour ceux de meilleure catégorie, en cartonnages d'une douzaine, les prix suivants: A-1 gros, 52 cents au détail; A-gros, 45 cents au wagon et 40 au détail; A-moyens, 40 cents au wagon et 46 cents au détail; A-poulettes, 32-33 au wagon et 38 au détail; B, 26 cents au wagon et 29-31 au détail; C, 20 cents au wagon et 23 au détail.

Les oeufs libres cotent 2 cents en moins que ci-dessus la douzaine. Au Canadian Commodity Exchange, les ventes de beurre au comptant ont porté sur 100 boîtes de 92 points au prix de 27 7/8 cents et 100 boîtes de 92 au prix de 28 cents le 92 points reclassifié se traitait au prix de 27 7/8 à 28 1/8 cents. Au marché libre, le beurre No 1 se vendait 28 - 28 1/8 cents. Les petites quantités vendues aux détaillants obtenaient 28 - 28 1/2 pour le beurre en vrac et 28 1/2 - 29 pour celui en paquet d'une livre. Le terme cotait de 27 7/8 à 29 cents selon les dates de livraison.

Les prix du fromage sont comme suit: Ontario blanc, 15 1/4 cents; Ontario coloré, 5 1/2 cents; Québec blanc, 14 5/8 à 14 3/4; Québec coloré, 14 3/4 - 14 7/8 cents.

Au marché aux pommes de terre, les prix en vigueur sont les suivants: Mountains de l'île du Prince Édouard, \$1.00 - \$1.10; Mountains du Nouveau-Brunswick, \$1.00 - \$1.10; Québec No 1, 80 - 85 cents; Québec No 2, 65 - 80 cents le sac de 75 livres.

Les prix des volailles sont stables et comme suit:

Dindons	31c
Poulets au lait	25c
Poulets de choix	24c
Volailles de choix	20-23c
Canetons de Brome	22-23c

Les sujets de qualité inférieure cotent 2 cents en moins la livre.

Effets de guerre sur l'industrie canadienne

NEW-YORK, 9. (P.C.) — La Commission Nationale Industrielle des Etats-Unis, organisme financé par les plus importantes industries de ce pays, prévoit, que la guerre actuelle affectera au développement de l'industrialisation au Canada.

Tout changement notable dans l'économie canadienne, disent les membres de cet organisme, a une répercussion immédiate sur les affaires américaines, parce que le Canada est le deuxième importateur de produits aux Etats-Unis.

Le Canada a en effet acheté l'an dernier, 63 pour cent de ses importations aux Etats-Unis. Durant la première grande guerre, ce pourcentage a été de 82. En outre, il y a lieu de considérer que les Etats-Unis sont le premier pays exportateur au Canada, puisqu'ils ont acheté près de 40 pour cent de toutes les exportations canadiennes, ces dernières années.

On rapporte que cette commission prévoit une rapide expansion de l'industrialisation canadienne, en se basant sur les trois facteurs que voici:

- 1.-La position géographique de ce Dominion est d'un apport précieux, et des usines peuvent être construites tout en étant virtuellement à l'épreuve d'attaques aériennes ennemies;
- 2.-Le Canada peut bénéficier d'une grosse quantité de matières premières immédiatement à sa disposition, et peut se procurer ce qui lui manque des Etats-Unis;
- 3.-Le progrès sensible de l'industrie canadienne depuis la dernière guerre a favorisé une spécialisation sur une haute échelle.

Dividendes payables

Silverwood Dairies, Ltd: 20 cents par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre.

Canadian International Investment Trust, Ltd: 1-2 pour cent par action privilégiée, payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre.

Consolidated Diversified Securities Ltd: 37 1/2 cents par action de 1er privilège, payable le 15 décembre aux actionnaires inscrits au 30 novembre; les registres de transfert seront fermés du 1er au 15 décembre inclusivement.

Anglo-Canadian Telephone Co.: 1-2 pour cent par action "A", payable le 1er décembre aux actionnaires inscrits au 15 novembre.

L'or et l'argent

LONDRES, 9. — (P.A.) — L'argent en lingot a été coté aujourd'hui à 23 1/2 deniers l'once, inchangé d'hier et l'équivalent de 42.62 cents sur la base de \$4.03 à la livre sterling.

L'or en lingot à 168 chelins était inchangé également.

BOURSE DE CALGARY

Cours fournis par C.-G. BEAUSO-LEILL, membre de la Bourse des Huiles de Calgary, 132, rue Saint-Jacques ouest, Montréal.

Albion Pacific	18	20
Anaconda	8	9
Anglo-Canadian	1.00	1.10
British Dominion	15 1/2	16 1/2
Brown Oil	20	22
Calgary & Edm.	2.27	2.32
Calmont	40	42
Commonwealth	55	57
Dalhousie	32	38
Davies Petroleum	30	32
East Crest	7	7
Extension	24 1/2	24 1/2
Firestone	8	9
Foundation	10	10
Freehold	2 1/2	3 1/2
Globe	3 1/2	4
Hargal	18 1/2	18 1/2
Highwood Sarsce	20 1/2	22
Home Oil	2.68	2.74
Imperial Oil	18 1/2	18 1/2
Lethbridge	1 1/2	2 1/2
Madison	3 1/2	3 1/2
Mar Jon	3 1/2	4
McDonald Segur	14	15
McLeod	6 1/2	7
Mercury	6 1/2	7
Mill City	25	27
Model	25	27
Nat. Petroleum	11	13 1/2
Okalta Comm.	1.20	1.23
Okalta Pref.	45.00	45.00
Phillips Petroleum	8	8
Prairie Royalties	20 1/2	22
Royal Crest	11	13 1/2
Richfield	3	3
Royalty	38.50	40.50
Share Royalties	3	4
Spooner	10	10
Spy Hill	1 1/2	1 1/2
Sunset	38 1/2	39 1/2
Three Point	2 1/2	2 1/2
Turner Valley	12	12
United Oils	8 1/2	9 1/2
Vanalta	9	9
Vulcan	50	50
Walt Valley	12	12
West Flank	3 1/2	4 1/2

Situation des prix au Canada au début du présent conflit

Sous le rapport de la situation des prix, le Canada a commencé la guerre en meilleure position qu'en 1914. Il est vrai que, si l'on compare août 1939 à 1914, le niveau du coût de la vie est plus élevé. Sur la base 100 en 1914 les indices correspondants sont les suivants:

	Avril 1914	Avril 1939
Aliments	68.2	74.9
Combustible	63.8	82.7
Loyer	64.1	90.9
Vêtement	63.9	72.6
Divers	66.2	94.1
Total	65.9	83.0

(L'indice de 1939 est d'environ 26 p.c. plus élevé que celui de 1914.)

Malgré la comparaison du coût relatif basé sur ces deux périodes induit en erreur, à moins qu'il ne soit mis en relation avec d'autres facteurs. Il est vrai que les prix sont plus élevés en 1939, mais le niveau des salaires et gages est également plus élevé. L'indice des changements de salaires est celui des taux des salaires pour les diverses catégories de travail au Canada. L'indice du ministère du Travail était de 193.4 en 1938 comparativement à 100 en 1913. Naturellement, ces chiffres s'appliquent aux taux des salaires distincts des gains réels. L'indice des gains dans les industries manufacturières s'établissait à 17.6 en 1936 contre 100 en 1913. Si 1913 avait la base, alors l'indice de 1936 aurait été beaucoup plus élevé. Conséquemment, il est très évident que les salaires et gages en 1939 comparativement à 1913 ont comblé la marge d'augmentation entre eux et l'augmentation des prix de 1939 en regard de 1913.

En fait, les prix en 1939 sont bas comparativement à 1926 qui a été considéré comme une année plus ou moins normale de l'après-guerre. Comparativement à 1926 le coût de la vie en général en août 1939 est d'environ 17 p.c. plus faible. Les aliments baissent de 25 p.c. le combustible, de 16 p.c.; le loyer, de 10 p.c.; le vêtement, de 27 p.c.; les items divers, de 6 p.c.

Nous commençons donc la présente guerre au moins dans une situation relative en ce qui concerne la relation entre le coût de la vie et les salaires et gages comparativement à 1914. En vérité, il est probable que la situation est un peu meilleure. Elle l'est bien plus pour ce qui est des contrôles des prix. Lors de la dernière guerre, il n'y avait pas de banque centrale au Canada pour surveiller les mouvements des prix et tenir l'inflation en échec. Maintenant nous avons la Banque du Canada. De plus, lors de la dernière guerre il s'était écoulé plusieurs mois et même plusieurs années avant l'établissement des commissions de contrôle des diverses commodités. Elles ont été instituées dès le début de la présente guerre. Il n'y a pas de doute que toutes ces mesures seront un puissant frein à la hausse des prix et préviendront l'inflation de la dernière guerre.

Les hommes d'affaires



M. R.-C. BERKINSHAW, de Toronto, administrateur général et trésorier de Goodyear Tire and Rubber Company of Canada, Limited, qui a été élu hier membre du conseil d'administration de Crown Trust Company.

LE MONDE MINIER

PERRON GOLD

Perron Gold Mines Ltd a eu une production évaluée à \$129,855 pour le mois d'octobre, comparativement à \$146,682 pour septembre. La valeur du minerai traité a été de \$11-20 la tonne contre \$12.76 en septembre.

M. J.-P. Norris, gérant général, déclare que 80 pour cent du minerai transformé provient de dépôts situés au-dessus du niveau de 625 pds.

NORTHERN EMPIRE

Les administrateurs de Northern Empire Mines annoncent un dividende d'interim de 40 cents par action, payable le 12 décembre aux actionnaires inscrits au 24 novembre. Ce dividende exigera la distribution de \$169,000 à répartir à 409,000 actions. La compagnie a déjà versé \$140,000 en dividendes, de sorte que le total des dividendes payés cette année sera de \$309,000 en regard de \$299,750 l'an dernier.

WRIGHT-HARGREAVES

Wright-Hargreaves Mines Limited annonce deux dividendes; le dividende habituel de 10 cents, plus un boni de 5 cents, payables le 2 janvier aux actionnaires inscrits au 5 novembre; et un dividende d'interim de 10 cents, payable le 15 janvier aux inscrits du 1er décembre, tous en monnaie des Etats-Unis.

GUNNAR GOLD

Gunnar Gold Mines a eu des recettes nettes estimées à \$161,757 pour les neuf premiers mois de l'année. La compagnie paiera à même cette somme, un montant de \$81,124 en dividendes la semaine prochaine, portant le montant global des dividendes payés cette année à \$162,248. La production a été de \$184,717 et le profit net d'exploitation, de \$154,413.

LAPA CADILLAC

Lapa Cadillac Gold Mines a eu une production de \$93,524 pour le trimestre terminé le 30 septembre. La valeur du minerai traité a été de \$4.73 la tonne. Les frais d'exploitation ont été de \$78,146.

SILBAK-PREMIER

Silbak-Premier Mines, compagnie filiale de Premier Gold Mining Co. rapporte une production de \$132,192 pour le mois d'octobre comparativement à \$123,673 pour septembre. Le profit d'exploitation a été estimé à \$47,495 contre \$44,634 en septembre. Pour les dix mois, il est estimé à \$538,809 à rapprocher de \$661,344 l'an dernier.

ANGLO-CANADIAN OIL

Anglo-Canadian Oil Co. et les compagnies associées ont produit 129,11 barils de pétrole en octobre, contre 122,323 barils en septembre. Les puits No 8 d'Anglo qui a été terminé récemment et qui est encore à l'essai, en a produit 224 barils dit le rapport. Les cinq autres puits d'Anglo en ont produit 61,907 barils contre 58,141 en septembre.

RAHN LAKE MINES

On a commencé d'exploiter le minerai d'amiante, la semaine dernière, de la propriété de Rahn Lake Mines Corporation, dans les cantons de Montrose et de Bannockburn district de Matachewan, au nouveau moulin de deux cents tonnes, à Elk Lake, rapporte M. E.-S. MacCarthy, gérant de la mine.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	11.30
Air Reduction	57			
Amer. Can.	106 1/2			
Am. Pow. & L.	47 1/2			
Amer. T. & T.	169	169 1/2	169	169 1/2
Am. Water W.	12			12 1/2
Anaconda	32			
Auburn Motors	8 1/2			
Aviation Corp.	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Baldwin	17 1/2			
Balt. & Ohio	6 1/2			
Bendix Aviat.	31 1/2			31 1/2
Bethlehem S.	85 1/2	85 1/2	85 1/2	85 1/2
Budd Mfr.	6 1/2			
Byers A. M.	14 1/2			
Celanese Corp.	27 1/2			
Ches. & Ohio	41 1/2			41 1/2
Chrysler	87 1/2			87 1/2
Columbia Gas	7			
Conn. Solvent	12 1/2			
Conn. Southern	1			
Cos. Edison	31 1/2			
Curtiss W. A.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Dodge & Hudson	25	25 1/2	25	25 1/2
DuPont	179	179 1/2	179	179 1/2
Douglas Air.	82			81 1/2
Gen. Electric	39 1/2	39 1/2	39 1/2	
Gen. Foods C.	44 1/2			44 1/2
Gen. Motors	54 1/2			54 1/2
Gillette S. R.	6 1/2			
Goodyear Tire	25 1/2			
Int. Harvester	62 1/2			
Int. T. & T.	4 1/2			
Int. Paper Pfd.	48 1/2			48
Kennecott C.	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Loew's Theatres	35 1/2			
Mack Trucks	30 1/2			
Marine Mid.	5 1/2			
Mont. & Ward	53 1/2	54	53 1/2	54
N. Kelvinator	7 1/2			
National Dairy	16	16 1/2	16	16 1/2
Nat. Distillers	23			
Nat. P. & L.	20 1/2			20 1/2
N. Y. Central	28			27 1/2
North Am. A.	4			28
Packard M.	24 1/2			
Penn. R. R.	24 1/2			24 1/2
Phillip's Pete.	41 1/2			24 1/2
Radio Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Rem. Rand.	11 1/2			
Republic Steel	24 1/2			24 1/2
Sears Roebuck	83 1/2			83 1/2
Simmons Bed.	23			
Soc. Vae Oil	13	13 1/2	13	13 1/2
Southern Pac.	16	16 1/2	16 1/2	16 1/2
St. Gas & E.	2 1/2			
S. O. of N. J.	47 1/2			
Studebaker	9			
Texas Conv.	48 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
United Aircraft	48	48 1/2	48	48 1/2
United Corp.	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2
U. S. Gas Imp.	14 1/2			
S. Rubber	38	39 1/2	38 1/2	39 1/2
S. Rubber P	111	112 1/2	111	112 1/2
S. Steel	72	73		
Vanadium	35	35 1/2	35	35 1/2
Vestinghouse	112			111 1/2
Woolworth	39 1/2	40	39 1/2	39 1/2
Yellow Truck	20	20 1/2	20 1/2	20 1/2

Décès

DESCOSTES—A Montréal, le 6 novembre 1939, à l'âge de 77 ans, 8 mois et 17 jours, est décédé Joseph Descostes, époux d'Anna Bellefleur.

BLANCHET-LABRECQUE-CHAGNON—A Chambly-Canton, le 6 novembre 1939 est décédée Philomène Labrecque (femme de lettres) veuve de René Chagnon et épouse de L.-J.-N. Blanchet.

BELLEVILLE—A Montréal, le 7 novembre 1939, à l'âge de 66 ans, 6 mois, est décédée Mme veuve J.-O. Belleville, née Odile Lemelin, mère du notable M.-E. Belleville.

EROSSEAU—A Montréal, à l'âge de 56 ans, est décédé Victor Erosseau, époux d'Albina Lafrenière. Les funérailles auront lieu vendredi à l'église St-Enfant-Jésus.

CHARBONNEAU—A Montréal, le 7 novembre 1939, à l'âge de 71 ans, 11 mois, est décédé Wilfrid Charbonneau, 5949 Hutchison, frère d'Amédée Charbonneau, d'Outremont. Les funérailles auront lieu vendredi le 10 courant à l'église St-Georges.

COGHIAN—A Montréal, le 7 novembre 1939, à l'âge de 61 ans est décédée Mlle Henriette Coghian.

CUSSON—A Montréal, le 7 novembre, est décédée Mme veuve Alfred Cusson, née Marie Brassard, à l'âge de 93 ans.

DE BEAUJEU—A Montréal, le 8 novembre, à l'âge de 82 ans, Elmore de Gaspé, épouse de feu le comte Quinquand de Gaspé, de Beaujeu et petite-fille de Philippe Aubert de Gaspé. Les funérailles et la sépulture auront lieu au Coteau du Lac.

MARCOTTE—Joseph-Arthur Marcotte, mort subitement à Miami, Floride, le 3 novembre. Funérailles à Holyoke, Mass., le 9 novembre. 217-1

Casés à Québec

QUEBEC, 9 (D.N.C.) — Quoique les arrêtés ministériels n'aient pas encore été signés, on croit que les nominations suivantes dans le haut fonctionnarisme seront confirmées. M. Georges Léveillé, chef de cabinet de l'hon. Maurice Duplessis, deviendra secrétaire de l'Opposition. M. Jean-Charles Bonenfant, secrétaire particulier de l'ancien premier ministre, occupera un poste à la bibliothèque. Il y remplacera M. Alexandre Larue, qui sera chef de cabinet de M. Godbout. M. Maurice Meunier sera secrétaire particulier du premier ministre; M. Wheeler Dupont, secrétaire de l'hon. Bilodeau, sera versé dans le service de la prévention des fraudes sur les valeurs mobilières. M. Charles Bilodeau, secrétaire de l'hon. Onésime Gagnon, occupera un poste important à l'Instruction Publique.

Nous apprenons enfin que M. L.-J. Boulanger, ancien sous-ministre de la voirie, est mentionné également comme chef de cabinet de l'hon. Adélard Godbout.

Hôpital pour nos soldats

OTTAWA, 9 (D.N.C.) — On a appris hier soir que l'offre faite au gouvernement par l'hon. Vincent Massey, haut-commissaire canadien à Londres, à l'effet d'outiller et de maintenir aux frais de la "Massey Foundation" un hôpital pour les soldats canadiens convalescents en Angleterre, reçoit de ces temps-ci la plus sérieuse étude de la part des autorités du Canada à Ottawa.

M. et Mme Massey ont transmis leur offre généreuse au gouvernement du Canada, il y a déjà quelque temps; cette offre fut remise aux autorités de la Défense nationale. On ne sait pas encore si elle a été acceptée définitivement. Les "Massey" sont les exécuteurs testamentaires officiels, où il serait peut-être plus juste de dire les fidèles commissaires de la "Massey Foundation".

Réorganisation conservatrice

Les conservateurs de l'île de Montréal, membres de quelque 25 organisations locales, ont été invitées à assister à une assemblée tenue vendredi soir en l'hôtel Mont-Royal dans le but de discuter de la reconnaissance et de la reconstruction du parti conservateur dans la province de Québec. M. W.-R. Bulloch, ancien député de Westmount de l'Union Nationale, est l'initiateur de ce mouvement; il a fait parvenir une lettre d'invitation aux officiers de quelque 25 associations conservatrices de divers comtés et districts de l'île.

Besoins de force motrice

OTTAWA, 9. — (D.N.C.) — Le ministère des Mines et Ressources a commencé un inventaire des ressources hydro-électriques disponibles en vue de la guerre, avons-nous appris ce matin.

Cet inventaire tiendra tout spécialement compte de l'intime relation qui existe entre nos besoins de force motrice en temps de guerre et les problèmes que suscite la question des eaux internationales du Canada et des États-Unis.

Le but de l'inventaire est: De maintenir à jour un état général des ressources hydro-électriques du Canada dans l'ensemble (soit quelque 44 millions de h.p.) et de chaque province en particulier.

De maintenir un état détaillé des sources disponibles d'approvisionnement en pouvoir hydro-électrique, tant de celles qui existent présentement que de celles qui pourront être développées pour faire face aux cas d'urgence.

De maintenir un état des ressources hydro-électriques immédiatement disponibles en vue d'un remaniement imposé d'urgence.

Hâter la mise à jour du répertoire des centrales électriques du Canada afin, a) d'avoir à la main et sans retard une source sûre et complète de renseignements concernant les ressources du Canada en énergie hydro-électrique et en outillage de transmission; et b) de publier une nouvelle édition de ce répertoire qui jouera un rôle essentiel dans l'élaboration des mesures propres à résoudre les problèmes de restauration d'après-guerre qui se poseront après la fin des hostilités.

L'inventaire méthodique des ressources hydro-électriques se fait à la fois par les représentants régionaux du bureau fédéral des ressources hydrauliques à Vancouver, Calgary, Winnipeg, Montréal et Halifax et par les fonctionnaires supérieurs du bureau-chef à Ottawa qui sont en relations personnelles avec les dirigeants des grandes entreprises hydro-électriques.

Nos miliciens auront bientôt leur uniforme

Dans un avenir très rapproché, les nouveaux uniformes de l'armée canadienne seront distribués aux soldats, avons-nous appris aujourd'hui.

Ce costume, de couleur khaki, inspiré de celui de l'armée territoriale anglaise, et de celui des skieurs, est actuellement en fabrication par tout le Canada pour vêtir les 50,000 hommes de notre armée, dont 6,000 à Montréal. On en fabrique également à Montréal. Il sera, dit-on, infiniment plus pratique sur le champ de bataille, surtout lors des attaques par les gaz. Le capote militaire pour les jours d'hiver ne changera pas. Le casque ressemblera à celui que portent les "mounties" dans le Yukon: il comportera deux oreillettes qu'on pourra baisser à volonté. Le pantalon sera bouffant et la vareuse ressemblera à un "mackinaw", à deux boutons.

Les soldats chargés de défendre le pays seront de plus pourvus de snow-boots. Il n'est cependant aucunement question, tel que la rumeur le voulait, qu'on forme un bataillon de skieurs, tels que les chasseurs alpins.

Le régiment de Maisonneuve et la Black Watch auront prochainement leurs locaux permanents.

SAINT-ANNE-DE-STUKELY, 9. — (P. C.) — M. Louis Gagnon et son épouse ont été gravement blessés quand une automobile vint en collision avec leur voiture près d'ici.



L'honorable Athanasios DAVID sera le prochain président de l'Assemblée législative, s'il accepte l'offre que lui a faite le premier ministre Adélard Godbout.

Récit de témoin

Récit d'un témoin

— Après bien des efforts la Presse Associée a pu rejoindre, par téléphone, un témoin oculaire de la formidable explosion qui a partiellement détruit la brasserie de Munich, au cours d'un attentat contre la vie du chancelier Adolf Hitler.

Ce témoin, un des administrateurs de la brasserie, a déclaré qu'une quantité considérable d'explosifs avait été placée selon toute vraisemblance soit dans une des chambres de l'étage situé au dessus de la pièce où les vieux partisans d'Hitler étaient réunis ou encore entre le plancher de cette pièce et le plafond de la cave.

Le chancelier était parti depuis quelques minutes seulement lorsque l'explosion se produisit. Ses vieux amis de la première heure, fiers et heureux de sa visite, conversaient alors joyeusement entre eux.

Voici ce que dit ce témoin: "Sans que nous ayons rien entendu il y eut une formidable explosion et le plafond de la salle tomba avec un bruit terrible. Tout le monde cria. La salle s'emplit de poussière et d'une fumée âcre. Il y avait de nombreux corps sous les débris. On se battait pour sortir de la salle. Puis, la police arriva et rétablit l'ordre."

Immédiatement après l'explosion il devint impossible de communiquer avec Munich et ce ne fut que plusieurs heures plus tard qu'on parvint à le faire lorsque le gouvernement eut la situation bien en main.

Le correspondant de l'Associated Press, qui ne fut rejoint que dans la nuit, dit qu'après l'attentat, Munich qui est plongée dans la plus profonde obscurité depuis le début de la guerre, fut brillamment illuminée. La population, surprise de ce fait, sortit nombreuse dans les rues pour y voir passer à toute vitesse les ambulances transportant les blessés vers les hôpitaux.

La grève de Saint-Jérôme est terminée

SAINT-JEROME, 9. — (Spécial à la "Patrie"). — Les quelques 500 employés de la Regent Knitting Mill qui étaient en grève depuis plusieurs jours, ont repris leur travail aujourd'hui, comme la "Patrie" le laissait prévoir hier.

Patrons et ouvriers se sont entendus pour signer un pacte qui règle leur différends. Cependant, on prévoit que d'ici quelques semaines, ils négocieront un nouveau contrat de travail. Les ouvriers prétendent que l'entente pourvoit d'abord à la reconnaissance du syndicat et de la seniorité des employés.

Le chef de la police des mœurs

A compter d'aujourd'hui, M. Armand Brodeur, chef adjoint de la police municipale, aura charge de l'escouade de la moralité.

Ses adjoints seront le lieutenant-detective Theo. Therrien et le sergent-detective W. Carpenter, ci-devant de l'escouade des homicides.

Le lieutenant-detective (par intérim) Georges Allain, dirigera l'escouade des homicides.

M. Daoust, président

La Fédération provinciale du travail a choisi M. Arthur Daoust, de Hull, pour remplacer à la présidence générale M. Raoul Trépanier qui démissionna pour briguer les suffrages dans le comté de Ste-Marie à l'élection provinciale. Le nouveau président est déjà vice-président de l'exécutif du Congrès des métiers et du travail du Canada et vice-président général de l'Union Internationale des ouvriers de la pulpe et du papier d'Amérique.

Avis aux créanciers de la première assemblée sur cession.

Province de Québec, District de Montréal, No 144

COUR SUPERIEURE

"en faillite"

Dans l'affaire de la faillite de: ERNEST NAPOLEON BONNEAU, épicer-boucher, 2494 rue Bélanger, Montréal, faisant affaires sous la raison sociale de "E. N. BONNEAU ENRG."

Cédant autorisé. AVIS est par les présentes donné que E. N. BONNEAU de la cité de Montréal, province de Québec, a fait cession de ses biens le 7 novembre, 1939, et que la première assemblée de ses créanciers sera tenue le 17 novembre, 1939, à 230 heures de l'après-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal, P.Q.

Pour avoir droit de voter à la dite assemblée, il faut que les preuves des réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé avant que la distribution ne soit faite. À défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 7 novembre, 1939.

HERMAS PERRAS, gardien.



PROCLAMATION

Journée du Souvenir

Je crois devoir attirer l'attention des citoyens sur le fait que l'on a officiellement exprimé le désir que le Jour du Souvenir, 11 du courant, le silence soit solennellement observé pendant deux minutes, soit de ONZE HEURES à ONZE HEURES et DEUX MINUTES du matin.

À la demande des autorités fédérales, la circulation des véhicules sera interrompue durant ces deux minutes, et des instructions spéciales ont été données à cet effet.

Les arrangements nécessaires ont été faits par la Légion Canadienne pour que des services commémoratifs soient célébrés comme suit:

À 10 heures du matin, à la Cathédrale St-Jacques-le-Majeur, et, à 10.35 heures du matin, au cénotaphe, square Dominion,

et j'engage fortement la population à assister à ces services, à l'issue desquels, soit à 10.50 heures, le ralliement se fera au cénotaphe, où des couronnes seront déposées et où la période de silence sera observée.

Je prie les citoyens qui ne pourront prendre part à ces cérémonies de rendre ce témoignage de respect à la mémoire de ceux qui sont tombés sur les champs de bataille pendant la Grande Guerre. On voudra bien, durant ces deux minutes, EVITER de faire fonctionner les sifflets d'usines, de faire jouer les appareils sonores des automobiles, de faire sonner les cloches ou les timbres, ou de causer tout autre bruit.

Il a été, de plus, décidé que les drapeaux devraient, pendant toute cette journée, battre au vent au sommet des mâts.

Le maire de Montréal,

CAMILLIEN ROUDE.

Cabinet du Maire, Hôtel de ville, Montréal, le 9 novembre 1939.

Annances classifiées de La Patrie

Annances classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions ou plus. Entente en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Emplois demandés, 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour.

Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Les avis de naissances, décès, mariage, fiançailles, messes de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis In Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8 h. 30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces.

MEDECINS

SPECIALISTE. Maladies Sexuelles. Vénéreuses, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 Docteur J. A. Côté, 6967 rue Christopha Colomb.

FINANCE D'AUTOMOBILES

ARGENT avancé sur automobile, contrats refinancés sans endosseur National Loan & Acceptance Co., Ltd. 1411, Crescent, ch. 404, PL. 6603. 125-1m

AUTOS, CAMIONS DEMANDES

Ne sacrifiez pas votre automobile PAGE & FILS, LTD peut vous obtenir un meilleur prix. 3761, Wellington. FI. 9603

BOIS A VENDRE

ERABLE bien sec, 22 p. c. pour 14, 16 p.c. pour 2.99, cordon 1.99. Appelez CH. 6139. 215-6

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 65980. A. Claude, demandeur, vs Dame K. Donaher, défenderesse.

Le 18e jour de novembre 1939, A 10 heures de l'avant-midi au domicile de la dite défenderesse, au No 3817 rue Melrose, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse saisis en cette cause, consistant en radio, chesterfield, meubles de ménage, etc.

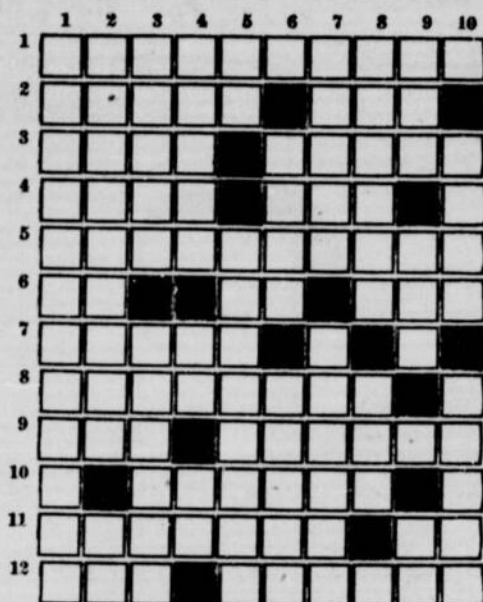
Conditions: Argent comptant. M. A. LAURIN, H.C.S. LA. 3029

Montréal, 9 novembre 1939. Province de Québec — District de Montréal — Cour de Circuit — No 75773. — Henry Morgan & Co. Ltd, demanderesse, vs Danois Despatis, défendeur.

Le 18ème jour de novembre 1939, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 7092 rue Boyer, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en radio, piano, meubles de ménage, etc.

Conditions: Argent comptant. Sébastien DUTHIAS, H.C.S. Montréal, ce 9 novembre, 1939.

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Solitaire dans le désert.
2.—Conifère. — Contient des grains.
3.—Appelle. — Couronne papale.

Solution du problème d'hier

N	O	N	C	H	A	L	A	N	T
E	P	E	R	O	N	M	O	U	
G	E	R	E	R	I	T			
O	R	V	E	T	I	S	A	R	
C	A	E	S	I	U	M	I	E	
I	U	C	A	I	R	S			
A	B	S	O	U	S	E	S		
T	R	E	I	L	L	E	S	A	
E	U	E	T	I	R	E	E	S	
U	T	S	U	G	E	R	S		
R	A	T	R	O	B	I	N	E	
S	L	A	V	E	E	N	E	E	

- 4.—Une des tuniques de l'oeil — Jamais.
5.—Vieille arme de combat.
6.—Coutume — Petite ville de Chaldée. — Epoque.
7.—Lien végétal.
8.—Témoinner de la véracité.
9.—Trois fois. — Rivière anglaise.
10.—Chandelle de résine.
11.—Organe en forme de sac. — Article.
12.—Voie publique. — Héros légendaire célèbre par sa tunique.

VERTICALEMENT

- 1.—Appareil électrique.
2.—Etat d'excitation. — Petit ruisseau.
3.—Salut définitif. — Cruel.
4.—Fabriquées de rien. — Négatif — Note.
5.—Exclamation. — Demande.
6.—Voyage circulaire — Meuble de cuisine.
7.—Souveraine — Troublés.
8.—Nombre qui indique comment ajouter de jours à l'année lunaire pour l'égaliser à l'année solaire. — Manifestes sa joie.
9.—Fusillade — Malodorant — Article.
10.—Commune des Pyrénées-Orientales. — Animaux.

Il n'a qu'à bien se tenir

Le juge C.-F. Guérin s'est montré clément pour un jeune récidiviste.

te du nom de Marcel Therrien, coupable de tentative de cambriolage et a remis sa sentence à six mois. "Si d'ici là le prévenu se conduit mal, j'appliquerai la loi dans toute sa rigueur", a déclaré le magistrat.

Elles protestent



Le corps des marionnettes de l'Université du Nevada proteste contre le règlement du doyen Margaret Mack, voulant que les jupes des jeunes filles descendent, au moins, jusqu'au milieu du genou. Ci-dessus Elsa CRABTREE, marionnette en chef, conduisant la parade.

Certiorari accordé à Labenson

L'affaire Labenson n'en restera pas là, du moins pour le moment, car le juge Fabre-Surveyer vient d'accorder la requête pour certiorari présentée par Labenson lui-même afin d'échapper à sa condamnation. Le juge a de plus fixé le "cautionnement sérieux" à \$500.

On sait que Samuel Labenson, trouvé coupable d'irrégularités graves comme sous-officier-rapporteur dans l'élection complémentaire du 2 novembre 1938 dans Saint-Louis, avait été condamné le 20 mars 1939 par le juge Maurice Tetreau à six mois de prison et à \$100 d'amende et aux frais ou, à défaut, à une peine additionnelle de trois mois d'emprisonnement.

Immédiatement, Labenson porta cette condamnation en appel, obtenant sa liberté provisoire sous cautionnement en attendant la décision sur l'appel.

L'APPEL

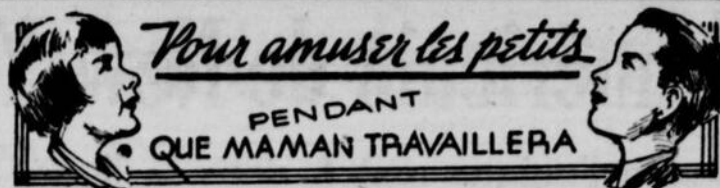
Il y a quelques jours, Me Pierre Décar, avocat de la poursuite, fit une motion pour faire rejeter l'appel. Le juge Wilfrid Lazure de la Cour Supérieure, siégeant en appel des convictions sommaires, entendait la motion pour rejet et la maintenait, rejetait l'appel et envoyait Labenson purger sa sentence à Bordeaux. Ayant pris le chemin de la prison, Labenson a voulu faire une dernière tentative pour échapper à sa condamnation en procédant par certiorari, c'est-à-dire dans le but de faire mettre de côté la décision du juge Lazure. Sans se prononcer sur le mérite de la cause, le juge Fabre-Surveyer, de la Cour de Pratique, accorde le certiorari, confirmant par là la juridiction de la Cour Supérieure sur les tribunaux inférieurs. Un autre juge de la Cour supérieure ou lui-même, aura à examiner le dossier pour voir s'il s'y rencontre des irrégularités. En attendant, Labenson, a sa liberté provisoire moyennant un cautionnement de \$500.

Brzezinski: illisible

Tadeus Brzezinski: ce nom semble long et bien difficile à prononcer. Il est encore plus difficile à lire lorsqu'il est signé par le porteur lui-même de sa main, et à l'encre. En l'occurrence, le nom précité fut jugé illisible à la Cour Supérieure et a donné lieu à trois motions présentées ce matin en Cour de Pratique devant le juge Fabre-Surveyer. L'instruction a été remise au 10.

Brzezinski est le nom du Consul de la République de Pologne à Montréal. Il y a quelque temps, Me Casimir Dessaulles, avocat au Barreau de Montréal, ayant droit à des honoraires de quelques nationaux de la Pologne, intentait une action à la République de Pologne. Le Consul donna de ses nouvelles par écrit, mais on n'a pu lire sa signature. Et c'est pourquoi, Me Casimir Dessaulles présente une motion pour faire rejeter du dossier la comparution. Le Consul lui-même présente une exception déclinatoire, disant que la Cour Supérieure n'est pas le tribunal pour entendre cette cause, la République de Pologne étant souveraine. Le consul ne dit pas quel tribunal a juridiction en la matière, et l'on peut supposer que c'est la Société des Nations. Pour répondre à cette motion du Consul, Me Dessaulles présente une deuxième motion contre l'exception déclinatoire.

L'affaire, qui suscite beaucoup d'intérêt, sera instruite vendredi.



Il était un p'tit homme



En l'an de grâce 1625, Mme Henriette de France, fille du bon roi Henri IV, épousait Charles Ier, roi d'Angleterre. — La jeune et charmante princesse fut, naturellement, fêtée dans sa nouvelle patrie...

Au cours d'un superbe festin, au palais de Buckingham, on apporta, sur la table étincelante de cristaux et d'orfèvrerie, un énorme pâté, et la duchesse de Buckingham enleva la croûte dorée qui en formait le couvercle; selon l'usage d'alors, on s'attendait à voir s'en échapper de blanches colombes enrubannées, ou autres oiseaux vivants, pauvres, tout effarés, éblouis par les lumières... Il n'en fut rien. Madame Henriette se pencha sur le pâté découvert et jeta un cri de surprise: l'oiseau blotti dans ce nid singulier était... une miniature d'homme, plus semblable à un jouet qu'à un être vivant.

Ce joujou vivant avait paru aux châtellains, une jolie curiosité à offrir aux regards de leurs souverains. Le petit homme, qui savait bien son rôle, évolua sur la table, parmi les fleurs, les surtoutins de vermeil, et, s'adossant à une aiguière de cristal, d'une voix menue, mais

claire, débita un beau compliment, composé en l'honneur de la reine par le secrétaire du duc de Buckingham.

Henriette de France remercia gracieusement le minuscule orateur, et détachant l'un de ses bracelets, lui en fit présent, sur quoi, le petit bonhomme, après une nouvelle et profonde révérence, du bracelet se fit un collier.

Ce fut ainsi que "Jeffery Hudson" (c'était le nom du petit homme, ou plutôt de l'enfant) eut la bonne chance de passer, des mains qui s'en faisaient un jouet, à celles d'une princesse compatissante et bonne.

Le minuscule Jeffery Hudson était, en effet, à cette époque, un pauvre enfant de sept ans, sans famille, tout seul au monde. Henriette de France fut pour le pauvre, une douce et maternelle protectrice. Jeffery n'était ni sot, ni ingrat. Avec l'âge, il grandit un peu... mais ne dépassa pas: 3 pieds 9 pouces... ce qui — vingt ans après! — ne l'empêcha pas de porter fièrement, dans l'armée royale, le titre et l'uniforme de capitaine.

Auto vs train: quatre blessés

LAC MEGANTIC, 9. (P.C.) Quatre personnes ont été blessées et

trois autres reçurent un violent choc nerveux durant la nuit, comme leur automobile entra en collision avec un convoi de marchandises à un passage à niveau. Le wagon tamponné dérailla.

Madame la Marquise



Patron 2364.—Les fillettes raffolent des poupées qui ressemblent aux grandes dames des jours d'antan. Ces poupées peuvent aussi servir de bibelots de fantaisie.

Le patron 2364 comprend un patron pour la poupée et pour la toilette complète. Toutes les explications nécessaires accompagnent le patron.

Pour obtenir ce patron, envoyez la somme de 20 sous, en donnant vos noms et adresses, et mentionnant le no du patron, à Service de Tricot et de Broderie, la "Patrie", Montréal.

L'Américain de New-York contre le Canadien, ce soir

Ce sera l'unique match dans la ligue Nationale et sera disputé sur la glace locale.

Une seule partie sera disputée, ce soir, dans la ligue de hockey Nationale: l'Américain de New-York vs Canadien, au Forum. Pour la première fois de la saison, l'équipe de Marvyn "Red" Dutton paraîtra en scène devant les amateurs locaux, qui seront à même de contempler sous ses couleurs plusieurs figures nouvelles.

Le club de Dutton en sera également à ses débuts, cet hiver. Il est le seul à n'être pas encore entré en scène, l'Américain s'étant contenté de rester dans la coulisse pendant que les autres équipes du circuit Calder voyaient l'action à tour de rôle. S'il est vrai que les New-yorkais n'ont plus Nels Stewart ni Dave Schriner pour produire des points (le premier s'étant retiré du hockey et le second ayant passé au club Toronto), ils peuvent compter, semble-t-il, sur leurs nouvelles acquisitions: Harvey Jackson, Charlie Conacher, Buzz Boll et Doc Romnes.

Ce sont donc surtout ces quatre joueurs, qu'il importera de surveiller sous leur nouvel accoutrement. Il y aura un changement pour Conacher, qui sera rempli sur la défense, au lieu de rester à l'attaque. Ce nouveau rôle sied bien à Chuck, d'après une déclaration de Dutton, qui est responsable de ce changement.

Pour le Canadien, il est extrêmement douteux, après tout, que Martin Barry puisse jouer. Sa cheville, accidentellement frappée par le bâton de Mondou, au cours d'un exercice, reste considérablement enflée, et ce serait contre l'avis du médecin du club et des officiers que Barry insisterait pour sauter sur la glace. Son absence sera comblée par Georges Mantha, qui centrerait la ligne de l'ex Red Wing, entre Ray Gettiffe et Earl Robinson.

Armand Mondou, qui ne joua pas contre les Eperviers de Chicago, dimanche dernier, par suite d'un malaise stomacal, sera en uniforme, ce soir, et prendra sa place sur la glace.

Minneapolis gagne

MINNEAPOLIS, 9. — Les Millers de Minneapolis ont battu les Knights d'Omaha par 4 à 1 hier soir lors de l'ouverture de l'Association-Américaine. Nakina Smith des vainqueurs a compté deux points dans la première période; Farrant et Mitchell, ont aussi compté chacun un point. Bruneteau a évité le blanchissage au club Omaha.

LE HOCKEY

Hier soir LIGUE SENIOR

Québec 5, Verdun 5.
Concordia 2, Royal 2.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Pittsburgh 5, Philadelphie 4.

LIGUE PROVINCIALE

Lachine 7, Valleyfield 1.

Ce soir LIGUE NATIONALE

Américain à Canadien.

LIGUE INT.-AMERICAINE

New-Haven à Providence.

LIGUE PROVINCIALE

Sherbrooke à St-Hyacinthe.
Lachine à Shawinigan.

Les classements LIGUE NATIONALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Canadien	1	1	0	0	8	2	2
Toronto	1	1	0	0	5	0	2
Chicago	1	1	0	0	5	19	2
Rangers	1	0	0	1	1	1	1
Détroit	1	0	1	1	3	4	1
Américain	1	0	0	0	0	0	0
Boston	1	0	1	0	0	0	0

LIGUE INT.-AMERICAINE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Springfield	3	2	0	1	12	5	5
New-Haven	1	1	0	0	3	3	2
Hershey	3	0	2	1	7	3	1
Philadelphie	3	0	0	0	0	6	0
Providence	3	0	0	0	0	19	0

Section ouest

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Indianapolis	2	2	0	0	2	5	4
Pittsburgh	2	1	0	0	7	6	4
Cleveland	2	1	1	0	3	3	2
Syracuse	2	1	1	0	4	5	2

LIGUE SENIOR

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
Québec	2	2	0	0	2	6	4
Royaux	1	0	0	1	2	2	1
Concordia	1	0	0	1	2	2	1
Ottawa	0	0	0	0	0	0	0
Verdun	1	0	1	0	5	6	0
Cornwall	1	0	1	0	1	3	0

LIGUE PROVINCIALE

	J.	G.	P.	N.	P.	C.	Pts
x-Boston	1	1	0	0	7	7	4
Valleyfield	2	1	0	0	6	10	4
Lachine	1	0	1	1	4	2	1
Shawinigan	1	1	0	0	3	1	2
St-Hyacinthe	1	1	0	0	3	2	2
Sherbrooke	1	1	0	0	3	2	2
Québec	0	0	0	0	1	1	0
Verdun	0	0	0	0	0	0	0

x—A 4 points pour les victoires à l'étranger.



LESTER PATRICK, à gauche et FRANK BOUCHER, à droite, pris à Toronto, tous les deux, lors d'une pratique des Rangers, sur la glace de la patinoire des Leafs, à Toronto. Patrick n'hésite pas à dire que son ancien centre, devenu assistant-coach et assistant-gérant des Rangers, pourra un jour "chausser ses bottes."

Le hockey de la semaine

Nationale :

	S.	D.	L.	M.	M.	J.	V.
Américain	—	—	—	—	—	—	—
Boston	—	—	—	—	—	—	—
Canadien	—	—	—	—	—	—	—
Chicago	—	—	—	—	—	—	—
Détroit	—	—	—	—	—	—	—
Rangers	—	—	—	—	—	—	—
Toronto	—	—	—	—	—	—	—

Int-Am :

	S.	D.	L.	M.	M.	J.	V.
Cleveland	2	1	—	—	—	—	—
Hershey	3	2	—	—	—	—	—
Indianapolis	4	5	—	—	—	—	—
New Haven	—	3	—	—	—	—	—
Philadelphie	1	—	—	—	—	—	—
Pittsburgh	0	2	—	—	—	—	—
Providence	2	1	—	—	—	—	—
Springfield	4	6	—	—	—	—	—
Syracuse	1	3	—	—	—	—	—

OAKLAND, Calif., 9. — Chick Delaney, 125, Oakland, terrasse Pancho Leyvas, 124½. Yuma, Ariz., (4).

Sait-on que?

NEW-YORK, 9. — Harry Thomas qui a admis qu'il avait plongé devant Schmeling et Galento est maintenant instructeur de boxe d'un club de New-York. En gagnant cinq courses sur six samedi dernier à Narragansett, le jockey W. L. Taylor a reçu un salaire de \$142, pour sa semaine. Joe Louis a fourni l'argent pour permettre à sa sœur d'ouvrir un beau magasin à Detroit. Ted Williams, le voltigeur des Red Sox, ne tente jamais le sacrifice-bunt. Les Giants vendront Zeke Bonura aux Bees de Boston. Le club d'Eddie Shore, les Indiens de Springfield, a joué devant des salles comblées dans ses trois premières parties dans le hockey mineur.

Yates et Rodman gardent la tête sur neuf équipes

CHICAGO, 9. — Cecil Yates et Jerry Rodman, de Chicago, ont gardé la tête du peloton dans les six-jours, aujourd'hui, menant les autres équipes par un tour. Les frères Peden étaient en deuxième place. Voici le classement à 10 heures, ce matin:

Yates-Rodman	1387-9	322
W. Peden-D. Peden	1387-8	324
Walthour-Crossley	1387-7	172
Moretti-DeBacco	1387-7	63
Audy-O'Brien	1387-6	352
Debaets-Thomas	1387-6	194
Rodak-Boilaer	1387-6	194
Shipman-Wissel	1387-5	245
Nauwens-Bergna	1387-5	176
accino-Ottevaere	1387-4	103

Leader: Rodman.

H. Cleveland gagne ce trophée

WINNIPEG, 8. — Howard Cleveland a été choisi pour le premier gagnant du trophée McKinney, pour avoir été le joueur le plus utile à son club, dans l'Union Inter-provinciale de football de l'Ouest. Cleveland passa, l'an dernier, du Kansas State College aux Rough Riders, figurant comme demi-arrière sur l'équipe idéale de football du Canada en 1939. Il compta 26 points en douze parties.

BOSTON, 9.—Bobby Managoff, 240, Chicago, défait Danno O'Mahoney, 230, Irlande, deux chutes sur trois.

HOCKEY

FORUM CE SOIR
à 8 h. 30

NATIONAL HOCKEY LEAGUE
AMERICAINS vs
CANADIENS

Prix: 50c, \$1.00, \$1.50, \$1.75, \$2.25
taxe comprise.

Reservations Wilbank 6131



SYLVANUS APPS compte un point des Leafs contre les Bruins de Boston, dans le duel de samedi dernier alors que Toronto gagna par 5 à 0. Brimsek tente ici de bloquer le tout tandis que Claper et Bauer lui prête main forte, mais en vain.

Les As victorieux. -- Royal annule contre Concordia

Malgré la faiblesse de Bibeau, la malchance de Tomalty, Verdun bataille. — Bouvrette arrête Royal

(Par Zoltique L'ESPERANCE)

Les équipes As de Québec et Royal, louangées au suprême degré depuis le début de la période d'entraînement n'ont pas connu la défaite hier soir au Forum, lors de l'ouverture locale de la ligue Québec Senior mais ni l'une, ni l'autre n'a affiché une tenue qui justifiait les avancées de divers experts. Les As de Québec ont difficilement triomphé des Leafs de Verdun par le score de 6 à 5 pendant que le Royal fut tenu à une joute nulle, au score de 2 à 2.

Des punitions ont été coûteuses pour les As mais néanmoins n'eurent pas la faiblesse apparente du gardien de but junior Bibeau dans les filets des Leafs, ces derniers auraient remporté la victoire. De plus, le joueur de défense Don Tomalty a accidentellement le disque dans le filet de son club vers la fin de la deuxième période et ce point de cédé à la victoire des As. A quoi attribuer la faible tenue de Bibeau hier soir? Ce



Carr-Harris

jeune cerbère, classé le plus sensationnel dans le domaine du hockey junior la saison dernière, a, il appert, pratiqué trop souvent au cours des derniers jours. En effet, Bibeau était depuis trois jours gardien de but dans les pratiques des clubs Canadien, N. Y. Américain et de deux autres clubs amateurs. Il en résultait que Bibeau fut sur la glace pendant quatre ou cinq heures par jour, ce qui est exténuant pour tout jeune équipier. Aussi, hier soir, Bibeau semblait fatigué, ahuri de voir la rondelle se promener autour de lui. Sa fatigue le rendit nerveux et Bibeau couvrit erratiquement les angles de son filet et laissa passer trois ou quatre lancers faciles. Dave Campbell et Arthur Therrien ont promis de surveiller les activités de leur cerbère à l'avenir afin que ce dernier soit en forme et dispose pour chaque joute. Bibeau n'est que partiellement blâmable pour son manque de condition d'hier.

LES LEAFS, COMBATIFS

SH a été défait, le Verdun a néanmoins impressionné. Et ce fut l'esprit combatif des anciens joueurs du Victoria qui rendit la joute fort intéressante. Les Vics n'y sont plus mais leur esprit combatif reste. La ligne composée de Moynihan, Davis et White produisit la puissance des Leafs. Elle contribua à quatre points et à un certain moment, alors que le Québec menait par 5 à 2, ce trio se rallia superbement et compta trois points en trois minutes pour égaliser le score 5 à 5. Ce fut une minute plus tard que Québec se vit accorder le point décisif quand Tomalty lança le disque dans son propre filet en tentant de débayer son territoire.

POINTS CHANCEUX

La joute offrit des passages enlevés. Elle compta le premier point de la joute, à la cinquième minute. Currie égala ensuite le score sur un bel effort individuel. Moë White compta à son tour pour porter le score à 2-1 en faveur des Leafs mais avant que la première période fut terminée, Bibeau fut faible sur des lancers de Barnes et Carr-Harris et se fit déjouer. Bibeau fut encore erratique sur les points de Wing et Murray au début de la deuxième période mais une punition à Currie permit aux Leafs de déclencher le ralliement qui égala le score.

Elle fut un pivot sur la défense du Verdun et Bouchard se montra solide. McCurry et Tomalty se portèrent cependant trop souvent à l'offensive et ne protégèrent pas Bibeau. Ce dernier semblait être plus à son aise au cours de la troisième période. Nul doute qu'il reviendra plus habile que jamais dans la prochaine joute des Leafs. Bessette se dévoua sur la troisième ligne mais

eut de faibles assistants dans Donnelly et Hébert. Meronek-Hardy-Smart n'ont pas évolué avec leur ensemble coutumier. Le trio White-Moynihan-Davis fut facilement le meilleur de la soirée.

LES AS, BALANCES

Pour les As, Jimmy Foster s'est montré habile dans ses buts et ajoutons qu'il est solidement protégé par les quatre bloqueurs Brennan, Taugher, Murray, Currie, qui dans l'ensemble seront les meilleurs de la ligue. Carr-Harris, Bob Lee sont de précieuses acquisitions des As à l'attaque. Pete Martin qui sait si bien préparer les élan, manquant cependant sur l'alignement québécois. Comme le dit, Don Peniston, les As n'ont point de vedette mais ils sont bien équilibrés.

UN RALLIEMENT

Le duel Royal-Concordia fut par intervalles intéressant mais ces deux équipes manquant de fini dans leur jeu de cohésion. Le Royal, finaliste de la coupe Allan, eut un léger avantage du jeu mais Lionel Bouvrette était en grande forme dans les buts du Concordia et exécuta de nombreux arrêts de toute beauté. Néanmoins, les champions de l'est du Canada, semblaient destinés à une victoire pratiquement certaine dans la troisième période quand le Concordia redoubla ses efforts. Le club de Sylvio Mantha ne craignit pas de foncer devant les puissants Royaux et finalement Roger Gaudette compta sur un jeu de puissance. Neuf minutes avant la fin, Laurent Laframboise fit une course de toute la longueur de la patinoire et égala le score. Dans la suite, les deux équipes tentèrent furieusement de briser l'égalité mais n'y parvinrent pas. Le Royal avait avec ce ralliement obtenu deux points, le premier sur un beau lancer de Mahaffey et le second par Pete Morin, après une série de passes mystifiantes d'O'Connor et Heffernan.

Outre Bouvrette, Laframboise joua une grosse partie pour le Concordia. Desroches, Gaudette, Armand, Carignan, Cadorette se dépensèrent individuellement. Les acquisitions Jotkus et Cadorette aidèrent considérablement l'équipe d'Azarie Choquet. Jotkus remplaça hier soir Rolland Belhumeur, qui est malade depuis quelques jours. L'apparition de Jotkus sur l'équipe des "échevins" fut une surprise et si Pete fut hué quand il porta le chandail du Royal, il fut applaudi hier dans son nouvel entourage. Le Concordia fera la vie dure plus que l'on croit dans le circuit Slater, cette saison. Ses bloqueurs Guy Francoeur, Larochelle et Caint sont de plus en plus rapides et savent appliquer de bons coups d'épaule.

CLASSE DU ROYAL

Le Royal de son côté a autant de classe que l'an dernier, sinon plus. Dès que les équipiers de ce club seront en parfaite condition, ils seront probablement invincibles. Goldie, dans les buts, est un solide cerbère, possédant un magnifique sang-froid. Skipper Bean, à la ligne bleue, est un robuste gaillard qui se sert fructueusement de sa pesanteur et il est aussi un "rusher" dangereux.

Heffernan fut le plus brillant de la fameuse ligne des champions. O'Connor fut surveillé de près. Mc-



BILL STOREN démissionnera comme instructeur du club de football de l'Université Western, dans quelques jours, pour se lancer dans les affaires.

Connell, Perrowne, Acheson brillèrent également mais cette ligne évolue avec trop d'individualité. Le premier programme local du hockey senior attira plus de 5,200 personnes. Les arbitres Jean Sauvé et Billy Bell ont dirigé les deux duels et ont satisfait tous les intéressés.

QUÉBEC — Buts: Foster; Défenses: Currie et W. Murray; Centre: "Ondreau"; Ailes: Malenfant et Barnes. Subs.: Lafoerst, Gibson, Carr, Harris, Brennan, Taugher, Wing, Lee, Stangle.

VERDUN — Buts: Bibeau; Défenses: Elie et Tomalty; Centre: Meronek; Ailes: Smart et Hardy. Subs.: White, Moynihan, Davis, Bessette, Donnelly, Hébert, Bouchard, McCurry.

Arbitres: Bell et Sauvé.
Première période
1—Verdun: Elie (Moynihan) 5.08
2—Québec: Currie 7.32
3—Verdun: White (Davis-Elie) 9.20
4—Québec: Barnes (Malenfant) 13.23
5—Québec: Harris (Gibson) 14.43
Punitions: Elie, Taugher, Currie, Lee.

Deuxième période
6—Québec: Wing (Currie-Lee) 5.18
7—Québec: Murray (Toodreau) 5.35
8—Verdun: White (Davis-Moynihan) 8.16
9—Verdun: Davis (Tomalty) 8.29
10—Verdun: Moynihan (Davis-White) 17.40
11—Québec: Carr (Harris) 18.05
Punitions: Donnelly, Tomalty, Murray (2), McCurry.

Troisième période
Pas de point.
Punitions: McCurry (2).

CONCORDIA — Buts: Bouvrette; Défenses: Francoeur et Larochelle; Centre: J. Armand; Ailes: Cadorette et Gaudette. Subs.: E. Munday, Cormier, Carignan, Laframboise, Desroches, Martel, Cain, Jotkus.

ROYAUX — Buts: Goldie; Défenses: Janke et Bean; Centre: O'Connor; Ailes: Morin et Heffernan. Subs.: Anton, McConnell, Acheson, Perrowne, Mahaffey, Haggert, Y. Murray, K. Young.

Arbitres: Bell et Sauvé.
Première période
1—Royaux: Mahaffey (Acheson) 6.54
Punitions: Bean, Larochelle.

Deuxième période
2—Royaux: Morin (Heffernan-O'Connor) 1.31
Punitions: Janke, McConnell, Laframboise.

Troisième période
3—Concordia: Gaudette (Jotkus-Armand) 7.21
4—Concordia: Laframboise 11.38

LE HOCKEY EN AUSTRALIE

KENORA, Ont., 9. — Spike Robertson et Pinky Clifton, joueurs de hockey de Kenora, sont revenus de Sydney, Australie hier et on dit que le hockey progresse rapidement en Australie.

Robertson et Clifton allèrent en Australie il y a 18 mois avec deux autres jeunes joueurs de Kenora. Un de ces derniers, Stew Fielder, est revenu le printemps dernier, mais Russ Carson resta jusqu'à la fin de la saison en Australie le mois dernier.

Quelques joueurs canadiens et anglais jouent dans la ligue de huit clubs à Sydney, mais la plupart des joueurs sont des Australiens.

"Doc" Clément quitte le club St-Hyacinthe. — Lachine bat les Braves. — Deux joutes, ce soir

Outre la victoire au score de 7 à 1 du Lachine sur les Braves de Valleyfield, d'intéressants développements se sont produits hier dans la ligue de hockey Provinciale Senior. Rencontre au Forum, le docteur J.-A. Clément, gérant et instructeur du club de hockey St-Hyacinthe, nous a appris qu'il avait résigné comme instructeur du nouveau club du circuit Boivin. Il s'agit là d'une démission amicale. "Doc" Clément quitte le club St-Hyacinthe dans les meilleurs termes.

Quand François Hétu, sportsman

trifluvien et président du club de hockey St-Hyacinthe, décida d'obtenir une franchise dans la ligue Provinciale, il y a deux mois, il approcha Doc Clément pour organiser son équipe. Le "Doc" accepta à la condition cependant que lorsque le club St-Hyacinthe serait complètement organisé, il ne pourrait pas continuer ses activités comme instructeur pour un club d'en-dehors de la métropole, où Clément est retenu ici par affaires. M. Clément a tenu ses promesses.

ALBERT LEMAY, COACH

Il a organisé le St-Hyacinthe puisamment malgré que certaines difficultés se présentèrent. Il obtint pour St-Hyacinthe les frères Lemay qui sans aucun doute sont les meilleurs joueurs d'Angleterre à venir ici, cette saison. Il a aussi enrôlé Bordeleau, un gardien de but solide et expérimenté, les joueurs de défense Dugré, Bennett, Purdie, le centre Gordie Poirier, l'ailier Nick Nickarz, Fernand Ranger et autres. Il avait aussi obtenu le fameux ailier Alex Archer et deux solides joueurs de défenses pour ce club mais Archer décida de retourner en Angleterre à la dernière heure et les bloqueurs engagés furent empêchés de venir ici finalement. Néanmoins le St-Hyacinthe est formé solidement et le "Doc" Clément a tenu à sa parole. Tel que convenu, il prend sa retraite et le club St-Hyacinthe sera maintenant dirigé par François Hétu, le président de l'équipe, assisté d'Albert Lemay, ailier du club, qui sera également l'instructeur. C'est avec regret que François Hétu laisse partir le "Doc" et il remercie ce dernier pour tout son dévouement.

ACQUISITIONS DES BRAVES

Le club de hockey Valleyfield qui a perdu contre Lachine par 7 à 1 hier soir annonce l'acquisition de deux joueurs. Le gérant Emile Perron a signé hier le joueur de défense Jerry Philbin et le centre Garcia Belliveau. Philbin évolua pour les Braves l'hiver dernier et Belliveau, pour les Cataractes de Shawinigan Falls. Perron espère aussi signer Ray Mullins, une des étoiles des Braves l'hiver dernier. Il est aussi possible que Théo Hamel des Castors de Québec soit de retour à Valleyfield sous peu. Belliveau avait aussi reçu des offres du St-Hyacinthe mais préféra jouer pour les Braves.

Ce soir dans la ligue Provinciale, le Lachine visitera le Shawinigan Falls dans une partie régulière. Les Cataractes manqueront les services de Bernard Gauthier qui fut blessé dimanche dernier contre les Olympiques de Boston. Sa blessure a nécessité vingt points de suture. Les Cataractes sont bien déterminés à infliger au Lachine sa première défaite de la saison.

JOUTES DE CE SOIR

Une autre joute est à l'affiche ce soir dans le circuit Boivin. Les Red Raiders de Sherbrooke, qui ont triomphé du Verdun Provincial mardi dernier par 5 à 3, visi-

teront le St-Hyacinthe qui a débuté aussi le Verdun, à ses débuts dimanche dernier, par le score de 2 à 1. Il sera intéressant de voir les équipiers de Clint Benedict et de François Hétu aux prises.

Hier soir, à l'Arena de Lachine, les Rapides eurent facilement le meilleur sur les Braves de Valleyfield.

LACHINE GAGNE

Le jeu fut lent au début et aux premières charges des Rapides, James et Seguin manquèrent tour à tour. La première punition de la partie fut décernée à Matte et en son absence Tudin compta le premier point sur une passe de Millar. Une minute et demie plus tard Tudin porta le score à 2 à 0 sur un bel effort individuel. Valleyfield compta ensuite sur une belle charge de Despelteau mais Lachine continuant son attaque, compta de nouveau. Ce fut à Majeau de porter le score à 3 à 1 et vingt-cinq secondes plus tard Bastien déjoua Lascelle. A la fin de la période, les Rapides étaient toujours à l'attaque.

Le jeu fut bien divisé au début de la deuxième période. Huguet se signala avec une course enlevante mais Seguin fit un arrêt sensationnel sur son lancer. Lapointe fut alors puni mais Lachine ne put percer la défense de Valleyfield durant les deux minutes qu'il fut au pénitencier. Après un changement de lignes le trio Armand, Majeau et Terriault se mit à faire du bel ouvrage. Alors qu'il restait moins de cinq minutes à jouer Majeau fonga et passa à Armand, qui compta. Alors qu'il ne restait que quelques secondes à jouer James porta le score à 6 à 1 sur une passe de Millar.

Lachine continua de mener l'attaque à la troisième période et Lascelles fut constamment sur le qui-vive. La ligne composée de Millar, James et Seguin continua de se signaler. Tudin de Lachine fut puni et les Braves donnèrent du fil à retordre à Seguin pendant qu'il était au pénitencier. Les joueurs de Valleyfield, qui avaient rencontré ceux de Québec la veille, se ressentaient des efforts de cette rencontre et ils faiblissaient à vue d'oeil. La plupart de leurs attaques se brisèrent devant Tudin et Slater. Alors qu'il restait moins de cinq minutes à jouer, Joffre Seguin prit une passe de Gib James et porta le score à 7 à 1. Dans les dernières minutes, Valleyfield fut impuissant.

LACHINE — Buts: P. Séguin; défenses: Tudin et Slater; centre: Millar; ailes: J. Séguin et James. Subs.: Demers, Hurwitz, Pillock, Bastien, Haynes, Armand, Majeau, Terriault.

VALLEYFIELD — Buts: Lascelles; défenses: Matte et Gromoll; centre: Lapointe; ailes: Despelteau et Levine. Subs.: Huguet, Demers, Simon, Belmeau, Lafontaine, Boyer, Callahan.

Arbitres: Bennett et Sénécal.
1.—Lachine: Tudin (Millar) 5.20
2.—Lachine: Tudin 6.55
3.—Valleyfield: Despelteau 10.25
4.—Lachine: Majeau (Bastien) 12.29
5.—Lachine: Bastien (Haynes-Pidcock) 12.45
Punitions: Matte (3), Tudin, Majeau, Armand.

Deuxième période.

6.—Lachine: Armand (Majeau) 15.59
7.—Lachine: James (Millar) 19.14

Troisième période.

8.—Lachine: J. Séguin (James) 17.05
Punitions: Gromoll (mineure et mauvaise conduite), Tudin (2), Matte.



"Doc" Clément

Assassinat d'un fameux turfman, Ed. J. O'Hare, hier

Le propriétaire de la piste "Sportsman Park", à Chicago, est abattu par six balles.

Une menace anonyme de bombarder la résidence d'Edward J. O'Hare, ajoutait un nouvel élément de mystère, aujourd'hui, à l'assassinat du turfman universellement connu.

C'est à une domestique de couleur que cette menace a été téléphonée par un inconnu, à la résidence du riche turfman, dans la banlieue de Glencoe. L'appelant a conseillé à la négresse d'abandonner la maison sur-le-champ.

La victime conduisait sa luxueuse limousine vers Sportsman Park, dont il était le président, et il accéléra sa vitesse, lorsqu'il soupçonna qu'on le suivait en auto. Après une assez longue poursuite, toujours à grande allure, il perdit le contrôle de sa machine, dans une courbe, pour aller s'écraser contre un arbre. Les poursuivants arrêtaient alors leurs autos eux-mêmes et lui tirèrent une véritable fusillade dans le corps. Six balles portèrent.

Sur le siège, à côté de la victime, on trouva un 32, qui n'avait pas été vidé, un crucifix, un chapelet et une médaille-scapulaire, le tout dans un petit coffret, sur lequel étaient marqués ces mots: Bonne fête.

Récemment, O'Hare fut mandé au bureau fédéral d'investigation. On assure qu'il put être soupçonné, au cours de cette démarche, par le monde interlope, d'avoir donné des informations préjudiciables à certaines industries louches.

On émet aussi la théorie que l'assassinat peut dépendre d'une querelle, qui aurait eu pour point de départ certaines opérations dans le turf. La police a déclaré que le défunt, qui n'avait que 45 ans, avait manifesté ouvertement le désir d'abandonner le turf.

Manie O'Hara a gagné, hier, le Lady Baltimore

BALTIMORE, Md., 9. — Manie O'Hara, une poulie grise de quatre ans, et Bala Ormont, une poulie de trois ans, se sont classées première et deuxième respectivement dans le Handicap Lady Baltimore, disputé hier après-midi au Maryland Jockey Club. Le numéro d'un mille et un seizième était réservé aux chevaux du sexe féminin et Manie O'Hara a triomphé par quatre longueurs pendant que sa compagne d'écurie a remporté la place par une demie longueur.

Une autre entrée — Hostility, de l'Ecurie Wheatley, et Wise Lady, représentant le Haras Belair — a remporté les troisième et quatrième argents. Douze chevaux répondirent à l'appel du juge au départ. War Plumage fut la seule poulie de marque à ne pas prendre part à cette épreuve classique.

La victoire de Manie O'Hara a valu \$3,096 à son propriétaire. Au mutuel l'entrée a donné \$26.10 en premier, \$24.10 en deuxième et \$15. en troisième. L'autre, entrée, a donné \$10.90 en troisième. Manie O'Hara a parcouru le mille et un seizième en 1.47.2-5.

Le handicap Rogers était réservé à la catégorie "C" du handicap classifié et il fut gagné par Helfly, à Alfred Gayne Vanderbilt, qui a battu Shining One, avec Aethelwood comme troisième. Le rejeton de Royal Ford, chargé de 122 lbs, a ouvert le mille et un seizième en 1.47.2-5 pour donner plus de trois pour un au mutuel.

La Bourse "Gwynn Oak", réservée à la jeune division a fourni une victoire populaire lorsque Radiogram, à Dixiane, a triomphé avec Son Of War et True Knighthess comme deuxième et troisième respectivement. Radiogram a valu \$5.40 au mutuel.

PROVIDENCE, R.-I., 9. — Petey Scalzo, 127 1/2, New-York, terrasse Herbie Gilmore, 124 1/2, Cincinnati, (5).

Tué par le pari double

PROVIDENCE, R.-I., 9. — Excité par un gain de \$126 pour \$2 dans le pari double d'hier après-midi à la piste de Narragansett, William Brogie, âgé de 63 ans, eut une faiblesse et il est mort dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

Marsh rencontre Dick Turcotte à Waterbury

Doug Marsh, le boxeur mi-lourd local, rencontrera Dick Turcotte, ce soir, à Waterbury, Conn., dans le combat principal d'un programme bien rempli. Ce combat devait avoir lieu le 26 octobre dernier mais dut être remis à cause d'une blessure que subit Turcotte, un boxeur Canadien-français de Waterbury. Dans son dernier combat, Turcotte battit George Pepe, de New Haven.

Turcotte n'a pas encore été défait en 17 batailles professionnelles. Lou Wyman, le gérant de Marsh, dit que ce combat est un "naturel" pour Waterbury et qu'il y aura assistance record, ce soir. Marsh a déjà battu Bobby Cummings et Babe Synott, dans cette ville.

Marsh a aussi signé un contrat pour rencontrer, le 21 novembre, au Coliseum du Bronx, un sérieux adversaire de sa division. Marsh a battu récemment Victor Delicurti, qui avait auparavant défait Sammy Luftspring, Walter Franklin et Cal Cagnie. Marsh sera donc une attraction de premier ordre aux Etats-Unis, dans la boxe.

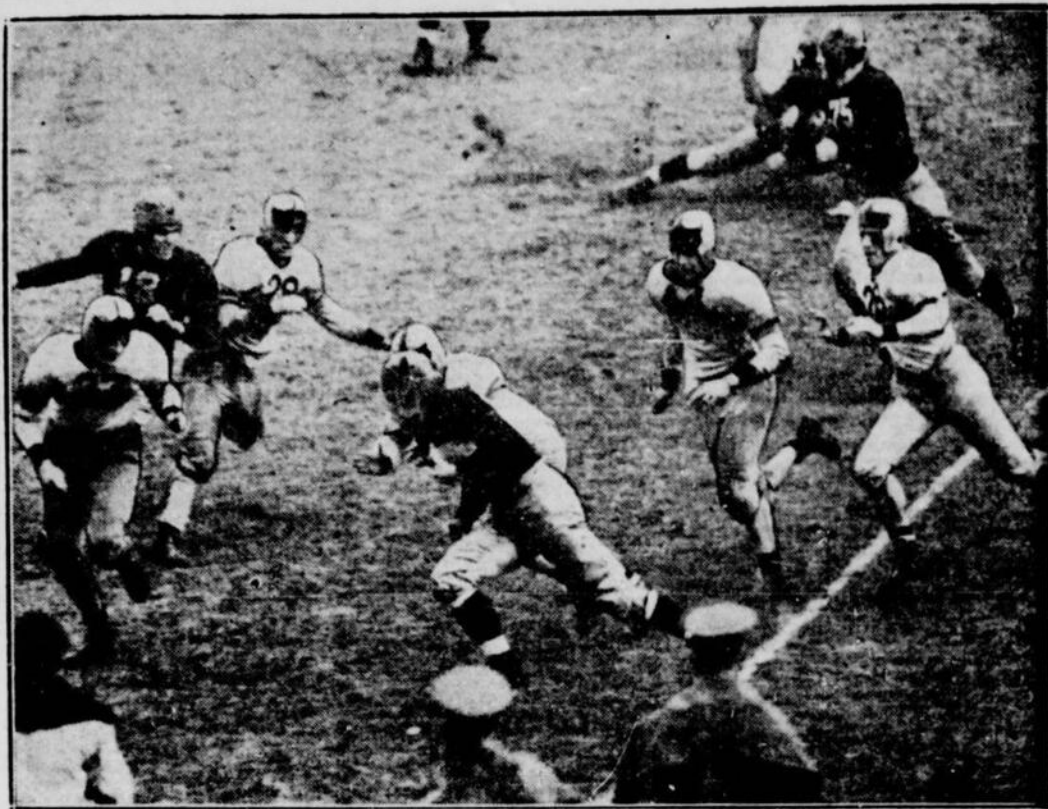
Calendrier des joutes de la ligue Junior

La ligue de hockey junior du Forum ouvrira sa saison, lundi prochain, le 13 novembre alors que McGill rencontrera Westmount dans la première joute. Concordia et Verdun en viendront aux prises dans la seconde joute. Voici le calendrier des joutes de ce circuit:

Nov 13	McGill	vs	Westmount
	Concordia	vs	Verdun
Nov 20	Verdun	vs	Royals
	McGill	vs	Concordia
Nov 27	Concordia	vs	Westmount
	Royals	vs	McGill
Dec 5	Royals	vs	Westmount
	Verdun	vs	McGill
Dec 10	Concordia	vs	Royals
Dec 12	Concordia	vs	McGill
	Verdun	vs	Westmount
Dec 19	McGill	vs	Verdun
	Royals	vs	Concordia
Dec 26	Westmount	vs	Concordia
	Royals	vs	Verdun
Jan 2	Concordia	vs	Verdun
	Westmount	vs	Royals
Jan 16	Verdun	vs	Concordia
	McGill	vs	Royals
Jan 21	Westmount	vs	Verdun
Jan 23	Westmount	vs	McGill
	Royals	vs	Concordia
Jan 29	McGill	vs	Royals
	Verdun	vs	Westmount
Fev 6	Royals	vs	Westmount
	Concordia	vs	McGill
Fev 13	McGill	vs	Verdun
	Westmount	vs	Concordia
Fev 20	Verdun	vs	Royals
	Westmount	vs	McGill

NEW-YORK, 9. — Texas Lee Harper, 129 1/2, New-York, bat aux points Johnny Campo, 124 1/2, New Haven, Conn. (6).

PITTSBURGH, 9. — Jackie Wilson, 130, Pittsburgh, bat aux points Armanda Sicilia, 130, Chicago, (10).



Le club de football Notre Dame, indéfait cette saison, a remporté samedi dernier, sa sixième victoire consécutive en battant Army par 14 à 0. Cette photographie démontre une charge bien calculée des "Irlandais" de Notre Dame.

Echec et succès partiel en cour pour Annenberg

CHICAGO, 9. — Le service d'informations sur les courses de M. L. Annenberg a perdu sa lutte pour retenir ses facilités dans l'Illinois, aujourd'hui, mais a remporté le droit de continuer ses opérations dans les autres endroits des Etats-Unis du moins pour une semaine.

La compagnie de téléphone Bell de l'Illinois a annoncé qu'elle enlèverait ses lignes à midi aujourd'hui, après que le juge James-H. Wilkerson, de la Cour Fédérale, eût refusé d'émettre un ordre empêchant la compagnie de briser ses contrats avec les agences Annenberg.

En même temps le juge a autorisé la "American Telephone & Telegraph Company" de maintenir les câbles loués à Annenberg pour les autres parties des Etats-Unis, ce d'ici à mercredi prochain. Il se propose alors d'entendre les plaidoyers des procureurs de Annenberg, qui réclame un bref d'injonction pour défendre à la "A. T. & T.", de retirer ses facilités de service.

Le procureur du district, William J. Campbell, a déclaré que le résultat de la décision du juge serait ce qui suit:

Le service continuera de transmettre des informations à ses clients. Le bureau de Chicago recevra pareille information — entrées, résultats, cotes, etc. — par l'entremise des fils de la "A. T. & T.", mais ne pourra pas les transmettre dans l'Illinois et dans la région Calumet, au nord de l'Indiana.

Il se peut tout de même que le système Annenberg, empêché à la dernière minute, la fermeture du district de Chicago. Demain ses procureurs demanderaient l'émission d'un bref, en Cour Supérieure, pour empêcher la compagnie Bell de terminer ses baux sur les téléphones et les télétypes qui relient le bureau local avec les bureaux des preneurs-au-livre.

Ascot aurait 4 jours en 1940?

LONDRES, 9. — On est à prendre des mesures pour présenter un programme de quatre jours à la piste royale de courses Ascot en juin 1940. Ascot est l'hippodrome le plus fashionable de toutes les pistes anglaises, et, en général, il reçoit l'encouragement de la royauté. L'été dernier, Leurs Majestés ont pu visiter Ascot, étant en voyage au Canada.

Réception du Park Toboggan à Ste-Adèle

Dimanche prochain, le 12 novembre, le Park Toboggan & Ski Club donnera une réception à son camp de Sainte-Adèle, entre 4 et 6 heures. L'hiver dernier, on anticipait la présence d'une quarantaine de personnes à ce cérémonial; il en alla quatre fois ce nombre et tous s'amuseront à qui mieux mieux. Il va sans dire que la direction du club a pris toutes ses mesures pour accommoder l'affluence, qui devrait se porter de nouveau sur le populaire camp de Sainte-Adèle, dimanche prochain.

Pour réorganiser le jeu de crosse dans la province

L'Association de Crosse de la province de Québec s'est réunie à l'hôtel Queen's, hier soir, en vue d'adopter sa propre constitution, comme la chose lui a été récemment suggérée par l'Association de Crosse du Canada. Un comité a donc été nommé, composé de John-P. Boyle, président de l'association de Crosse de Québec, du Dr J.-P. Doutré, dirigeant du Groupe Senior, de Mike Regan et de Norm. Saylor, lequel comité est chargé de ce travail. On calquerait les règlements sur ceux actuellement en vigueur dans l'Ontario.

Si rien ne vient contrecarrer les plans de la réorganisation du corps de crosse provincial, pour la saison 1940, les champions de l'ouest rencontreront les champions de Québec, et les gagnants feront face aux champions d'Ontario pour la finale du championnat canadien.

Stanbury vainqueur au snooker

LONDRES, 9. — Conrad Stanbury de Winnipeg, obtenant 14 points dans chaque manche, a battu Walter Donaldson de Glasgow, trois manches contre deux, dans le tournoi de snooker de l'Empire, hier. Les scores furent de 59-64, 77-40, 75-44, 31-75, 81-35.



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE

NERVOUSITE

ÉPUISEMENT

COURBATURES

FATIGUE HABITUELLE

MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO
1566, St-Denis, Montréal

Heureuse répercussion sur les hippodromes ontariens

TORONTO, 9. — George S. Hardy, président de l'Association des Eleveurs de Pur-Sang d'Ontario, a déclaré, hier, que les pistes de courses ontariennes ne souffriraient pas de l'adoption du pari mutuel dans l'Ontario. "Je suis heureux de voir que l'Ontario va faire des bénéfices à la suite de l'établissement du pari mutuel sur les pistes new-yorkaises", a dit Hardy. "Depuis des années, je combattais le système du

pari au livre et je crois que l'état de New-York a bien fait de s'en débarrasser."

Hardy a ajouté que, d'après lui, Fort Erie et Stamford reprendront probablement leurs opérations. Quant à l'établissement d'une piste nouvelle à Buffalo, ce projet ne peut que bénéficier aux pistes canadiennes comme à Buffalo, où il n'y a pas eu de turf depuis un quart de siècle, à cause de l'apathie du public.

Jerry Blanchard et Jos Gagnon en lice, lundi soir

La finale du programme de boxe de lundi prochain au Monument National sera une rencontre entre Jerry Blanchard et Joe Gagnon. L'enjeu de la finale de lundi dernier entre Paul Stuart et Jerry Blanchard était une rencontre avec le champion poids coq du Canada. Blanchard obtint le verdict des juges, de sorte qu'il aura l'avantage de se mesurer à Joe, ce qu'il désire d'ailleurs depuis plusieurs mois.

Blanchard et Gagnon sont deux vedettes de première force. Chacun a à son crédit une série impressionnante de victoires, qui devaient d'ailleurs les amener l'un et l'autre à la suprématie incontestée de leur division respective. Maintenant, Jerry, qui était depuis plusieurs années un poids-mouche, est devenu un poids-coq et pèsera 119 livres contre Joe, lundi prochain. Le match est donc très bien équilibré puisque Gagnon lui-même aura environ le même poids.

Ce sera également la seconde rencontre des deux hommes. La première fois, Joe eut l'avantage au prix de tout son savoir et de toute son habileté. La troisième ronde vit la fin du match par une mise hors de combat. Blanchard a prétendu depuis qu'il s'était épuisé dans ses attaques contre Joe et qu'à la moindre secousse il devait fatalement rouler au plancher. Cela ne se reproduira pas, dit le bouillant champion de Cornwall. J'ai appris, dit-il, ce qu'il fallait éviter de faire quand on est dans la même arène que Joe. De sorte que ce sera tout différent, lundi prochain.

Un autre qui croit en une victoire de Blanchard est Harry Raynor, l'entraîneur de Jerry. Il prétend qu'il a vu clair dans le jeu de Joe et que son protégé saura mettre fin à la légende d'un Gagnon invincible.

Séance de boxe ce soir au Delorimier

C'est ce soir au stade Delorimier que le club Montcalm présentera une séance de boxe amateur. Le promoteur Henri Lapointe a réussi à bécoter une série de combats qui suscitent beaucoup d'intérêt chez les fervents de ce sport.

Douze combats des mieux équilibrés seront présentés au stade Delorimier alors qu'on inaugurera les spectacles pugilistiques durant les temps froids, à cet endroit.

Le combat principal qui oppose Roger Dulude, "l'homme de fer" du club Champêtre, au jeune espoir de Lucien Audette, Roger Béchard.

Le programme de ce soir:

CINQ RONDES

126 lbs. Roger Dulude, Champêtre, contre Roger Béchard, Montcalm.
118 lbs. Gérard Ferland, Un. Settlement, contre Carl Libeatore, Crescent.
117 lbs. Harry Baltin, Un. Settlement, contre Mike Burnath, Cartier.
118 lbs. Roland Daigle, Square, contre Pat Madden, Un. Settlement.

TROIS RONDES

125 lbs. Fernand Déniers, Montcalm, contre Mike Vanelli, Crescent.
135 lbs. Bob Renaud, Champêtre, contre Guy Lemieux, Montcalm.
118 lbs. Bernard Côté, Montcalm, contre Moe Gordon, Y.M.H.A.
135 lbs. Raoul Lemieux, Indépendant, contre Gérard Bourque, Montcalm.
115 lbs. Roméo Oulmet, Montcalm, contre Roger Lefebvre, Indépendant.
112 lbs. Léo Laroche, Champêtre, contre Gaston Laroche, Montcalm.
80 lbs. Francis Matt, Indépendant, contre Elmor Angel, Champêtre.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés au cours de matinée d'hier:

A Narragansett—\$126.20.
A Pimlico—\$56.60.

Lou Thesz aux prises avec Cy Williams, mardi

Furieux d'avoir été mis au rancart comme un vieux meuble, Jumping Joe Savoldi est parti hier en avion pour New-York et il luttera la semaine prochaine à Philadelphie, pour le compte du promoteur Ray Fabiani.

Savoldi avait l'assurance d'un match de championnat mondial contre Yvon Robert mais voilà qu'au lieu de battre Cy Williams, comme il s'y

était engagé, il n'a fait que match nul avec lui. Et il est furieux maintenant de tout ce qui arrive.

Or, voici ce qui est arrivé: Eddie Quinn, matchmaker de lutte du Forum, a proposé à Cy Williams de lui opposer Lou Thesz si le gros lutteur de la Floride veut bien retirer en cour sa réclamation en dommages. Williams réclamait de Quinn une somme de \$10,000.

Et pendant que Cy Williams hésitait à manoeuvrer de cette manière, Savoldi est parti pour Philadelphie en disant: "Ce n'était pas la peine de venir de si loin et de se faire bafouer ainsi et par le matchmaker de Montréal et par un adversaire aussi déloyal que Cy Williams. Il m'a fait disqualifier parce qu'il m'a empêché de remonter dans l'arène. Je n'ai plus d'affaires ici et je m'en vais. Je ne pense pas revenir."

De son côté, Cy Williams est sûr de son coup en parlant d'une prochaine rencontre avec Yvon Robert qu'il aurait offert au champion une garantie de \$5,000 pour un match devant avoir lieu à Buffalo. Cette offre fut refusée.

Lear aux Pirates

PITTSBURGH, 9. — Les Pirates de Pittsburgh de la ligue de baseball Nationale ont signé hier Fred Lear comme éclairer. Lear est un ancien joueur d'intérieur des Maple Leafs de Toronto de la ligue Internationale.

Le club qui alignera de bons lanceurs battra les Yankees

Johnny Nee, agent-recruteur, a révélé hier, le moyen dont trois ou quatre clubs de la ligue Américaine pourraient se servir pour mettre fin au règne des Yankees de New-York, mais ce moyen est hors de la portée des clubs en question.

D'après Nee, ces clubs n'ont qu'à acheter, emprunter ou voler quelques bons lanceurs pour maîtriser les Yankees. Nee ajoute cependant que les bons lanceurs sont rares, plus rares qu'ils l'ont jamais été, d'après lui, et que les Yankees ont le monopole à peu près complet sur tous les lanceurs assez habiles.

A moins que les autres clubs ne trouvent des lanceurs capables de maîtriser les Yankees, le club de Joe McCarthy remportera facilement un autre championnat la saison prochaine, a déclaré Nee.

"On en est à un tel point que les Athlétiques ont dû "repêcher" Elon Hogsett, qui a plus de 30 ans, et

que les Giants ont repêché Paul Dean, a ajouté Nee."

"L'été dernier, des gérants de clubs ont tenté de changer des voltigeurs, des intérieurs et des receveurs en lanceurs, mais lorsque cela n'a pas réussi, ils ont ramené des vieillards des mineures. Un recruteur qui irait assister à une partie dans une ligue mineure maintenant n'a qu'à voir un jeune lanceur fort qui possède un bras puissant pour perdre tout contrôle de lui-même et tenter par tous les moyens de s'assurer les services de ce lanceur. C'est, croit-on, tout ce qu'il faut. Un bras puissant et une bonne constitution. On peut montrer à ces joueurs comment lancer des courbes et comment acquérir du contrôle. Mais il faut à ces lanceurs de la rapidité et une certaine habileté naturelle et il semble que les joueurs doués de ces talents se font de plus en plus rares."

Gérard Côté va délaissier sous peu le sport

NEW-YORK, 9. — Gérard Côté, de St-Hyacinthe, sera le principal espoir du Canada pour remporter la victoire dans le marathon de Yonkers pour le championnat des Etats-Unis dimanche prochain. Le rapide coureur canadien tentera pour la dernière fois "pour plusieurs années à venir" à remporter les honneurs de cette classique. Il fut défait trois fois par une faible marge.

Le seul autre Canadien dans la course sera Peter Gough, coureur de 25 ans de Toronto qui termina troisième l'an dernier dans l'épreuve de 26 milles et 385 verges. La course de cette année commencera à la piste de courses Empire City, se continuera sur les grandes routes autour de Yonkers et se terminera par un sprint de quatre tours sur la piste de courses.

Côté, 26 ans, qui termina deuxième dans le marathon en 1935, 1937 et 1938, a écrit aux officiers de la course que ce serait sa dernière tentative de remporter la victoire "pour plusieurs années à venir, car avec la guerre présente, je ne crois pas pouvoir consacrer beaucoup de mon temps à courir."

Côté aura de formidables adversaires dans sa "dernière" course. Les autres favoris sont Pat Dengis, Irlandais de Baltimore qui termina premier l'an dernier; et Tarzan Brown, Indien du Rhode Island, qui gagna facilement le marathon de Boston. On remarque aussi parmi les inscrits Johnny Kelly, d'Arlington, Mass., vainqueur de 1935, et Leslie Pawson, champion de 1933 et 1938.

S'ils opèrent, les "bookies" paieront cher à New-York

NEW-YORK, 9. — Herbert Bayard Swope, président de la Commission des Courses de l'Etat de New-York, a suggéré que si l'on permet l'entrée des preneurs au livre sur les pistes de New-York qu'on les force à payer un permis dispendieux.

En commentant sur le résultat de l'élection d'hier favorisant l'institution du pari-mutuel, Swope déclara:

"En ce qui concerne les preneurs au livre dans le "clubhouse", ce cas sera réglé par la nouvelle loi. Cependant, s'ils ont la permission d'opérer, ils seront forcés de payer un permis dispendieux."

Jusqu'à présent, les pistes de New-York avaient opéré exclusivement avec des preneurs au livre.

Harder prévoit la fin prochaine des Yankees

OMAHA, 9. — Mel Harder lanceur des Indiens de Cleveland, fait la déclaration suivante: "Les Yankees ne domineront pas encore longtemps dans la ligue Américaine et la loi des moyennes ront soin d'eux." Harder prédit que les Indiens s'achèment vers un sentier qui les mènera au championnat. "Il prédit que dès la saison prochaine, les Indiens seront fort améliorés. Les Indiens ont gagné 20 de leurs 23 dernières joutes à l'étranger lors de la fin de la dernière saison parce que le champ intérieur qui était auparavant faible, fut renforcé avec l'acquisition de Lou Boudreau, Grimes, Mack. Harder ajoute que Keltner est le meilleur troisième-but de la ligue et que le champ extérieur est soldie. Avec une couple de jeunes et talentueux lanceurs, Cleveland battra les Yankees", conclut-il.

Exhibition des Bruins

STRAFFORD, Ont., 9. — 20 points ont été comptés quand les Bruins de Boston ont défait le club amateur de Seaforth, ici, hier soir, par le score de 15 à 5, devant 2,000 personnes. Cooney Weiland, qui apprit à jouer au hockey à Seaforth, joua pour les amateurs. La ligne Bauer-Schmidt-Dumart se partagea 11 points.

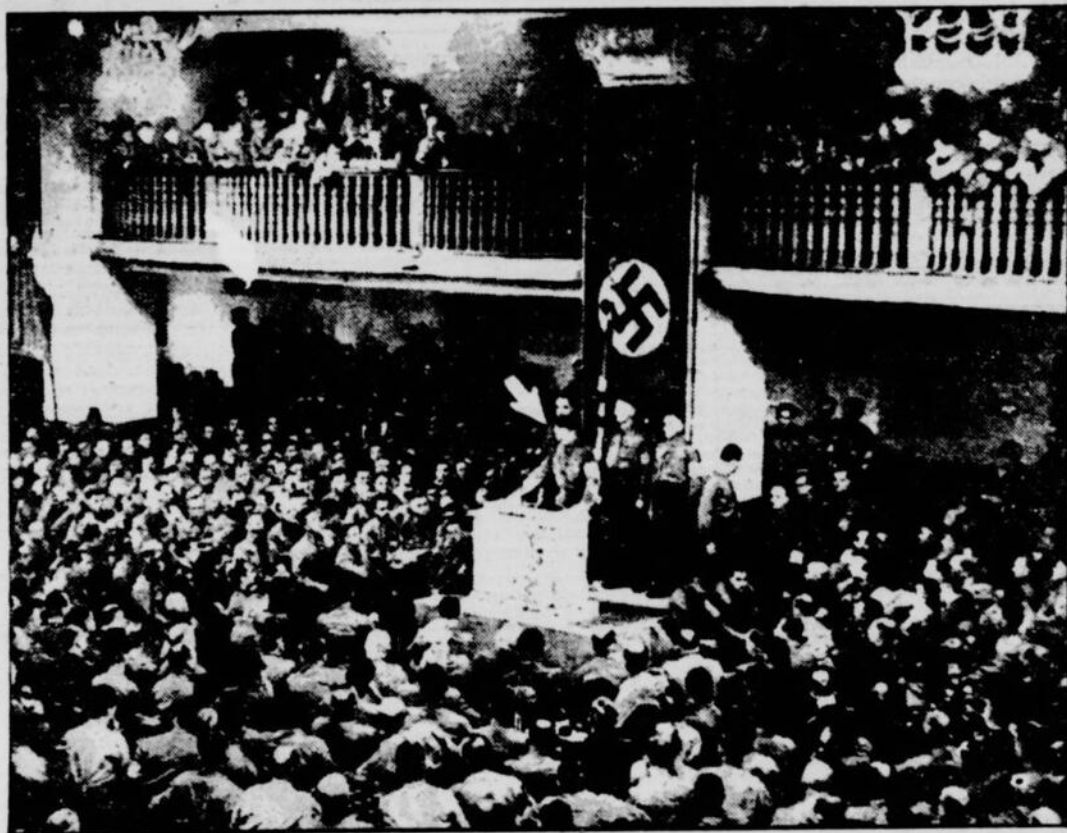
Le Lachine Junior

LACHINE, 9. — Les Rapides juniors de la ligue Mont-Royal commenceront leur saison samedi soir prochain à l'aréna de Lachine alors qu'ils auront la visite du Westward. Leur entraîneur Maurice Bastien, étoile des Rapides seniors a réussi à aligner une forte équipe qui aura son mot à dire dans la course au championnat de ce circuit.



Le club Shamrocks s'est signalé cette année dans la ligue de baseball du Parc Atwater. La majorité des joueurs de cette équipe ont remporté le championnat de la ligue Richelieu à St-Jean. Première rangée, de gauche à droite: Georges Gravel, Babe Tapis, Bill Tomney, Wilfrid Couillard, Léo Dubé, Emmett Durak. Deuxième rangée: Normand Ellard, Charlemagne Larivière, Jos. Desroches, instructeur, Dave Lambton, Paddy Allen, gérant, M. Tracey Bob Daoust Wilfrid Couillard. (Photo J. Louis Poirier).

Petit poisson deviendra grand



L'humble brasserie qui fut le berceau du national-socialisme est devenue sous la baguette de Hitler ce palace. Cette photo fut prise l'an dernier lors de la célébration du putsch.

La comtesse de Beaujeu meurt âgée de 83 ans

Descendante de l'une des plus vieilles familles canadiennes-françaises, Elmire de Gaspé, épouse du comte Quinquand Saveuse de Beaujeu, est décédée hier dans sa 83e année. Malade depuis six semaines, elle est morte à l'hospice Ste-Brigitte, où elle vivait depuis quatre ans.

Née à St-Jean-Port-Joli, la comtesse vécut longtemps en France, puis au Manoir de Beaujeu, Côteau-du-Lac, où elle passa la majeure partie de son existence. Elle résidait à Longueuil depuis dix ans. Elle laisse dans le deuil quatre nièces et un neveu. Le comte de

Beaujeu est mort il y a une quarantaine d'années.

La comtesse de Beaujeu était la petite-fille de Philippe Aubert de Gaspé, éminent auteur canadien-français.

La Gestapo...

(Suite de la page 3)

ou dans une chambre située juste au-dessus.

Il s'agissait sans doute d'une bombe à retardement. L'échec des conspirateurs est dû soit à un mauvais calcul soit au fait que le Führer est parti plus tôt qu'on ne le croyait.

Il est tout probable que le Führer doit d'avoir la vie sauve au fait qu'il est parti soudainement parce que des affaires pressantes d'Etat l'attendaient au lieu de rester comme d'habitude pour causer avec ses vieux

compagnons des premières heures.

Tout l'intérieur de la salle a été bouleversé. Des tables ont été projetées à droite et à gauche et des "camarades" nazis ont été ensevelis sous des piles de débris.

Vol de \$720

Mme Louise de Martigny, appartement 7, 2028 rue Metcalfe, oublia sa sacoche dans la chambre de bain de la maison. Elle revint vingt minutes plus tard, mais trouva qu'on l'avait ouverte et qu'on s'y était emparé d'une somme de \$720 en billets de banque américains de \$1, \$5 et \$10.

Concordia contente du nouveau cabinet

(Par Ovide LEFEBVRE)

A l'hôtel de ville, tout le monde semble content de la formation du nouveau cabinet Godbout.

Le président du comité exécutif, M. J.-M. Savignac, à ce sujet, déclarait, ce matin : "Ce sont des bons hommes".

Il a trouvé que le choix du nouveau premier ministre de la province a fait de ses collègues, est de nature à inspirer confiance dans l'avenir de la province.

Le choix du trésorier, dans la personne de l'hon. J.-A. Mathewson, est particulièrement accueilli, à l'hôtel de ville "C'est un bon choix", a déclaré M. Savignac, ce matin.

EPATANT

De son côté, le conseiller Eugène Durocher, de Lafontaine, trouve "épatant" le choix que M. Godbout a fait, de son nouveau trésorier provincial. "Impossible de faire meilleur choix" a dit M. Durocher.

Le maire et les deux échevins-députés, MM. Caron et Dubreuil sont encore à Québec.

Dans les cercles municipaux, on est un peu désappointé du fait que M. Georges Caron, le nouveau député de Maisonneuve, n'ait pas été choisi pour faire partie du cabinet Godbout. Ce désappointement part d'un double motif : premièrement, M. Caron est fort populaire chez les échevins, et on n'aurait pas détesté le voir occu-

Mort en faisant sa prière

M. Samuel Paquin, vieillard de 72 ans, a été trouvé mort, agenouillé au pied de son lit, dans sa chambre, au No 264 est, rue Saint-Paul, la nuit dernière. La mort semblait remonter à quatre ou cinq jours.

per un poste important dans la politique provinciale ; deuxièmement, le poste de président de la Commission métropolitaine, occupé actuellement par M. Caron, serait devenu vacant, et c'était la porte ouverte pour un poste fort attrayant et rémunérateur pour un autre échevin.

TRURO, N.-E. 9 — (P.C.) — Les plus vieux jumeaux du Canada, et peut-être de toute l'Amérique du Nord, célèbrent aujourd'hui le 98e anniversaire de leur naissance.

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur
Fatigue
Ménages d'appétit
Nervosité
Douleur de dos, de reins
Insécurité
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiels féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les femmes
Pâles et faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal



"FEUILLETON DE LA PATRIE"

GILDA par Louis d'Arvers

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

105

(Suite)

— Je veillerai, vieux camarade, ne t'inquiète pas, dit en souriant Diogène, mais vraiment, ajouta-t-il plus bas, et d'un ton sérieux, il est préférable que je sois seul et n'attire pas trop l'attention pour accomplir la mission qui m'est confiée. Seul, je pourrai plus facilement passer inaperçu.

— Tout de même, j'aurais pu vous suivre à distance...

— Non et non, mon vieux camarade, du reste il ne s'agit pas de se battre cette nuit ! Je vais simplement remettre un pli à Vorden, simple promenade !

— C'est-à-dire tout le Veluwe à traverser en pleine nuit, et cela ne me dit rien de bon avec ce satané moulin.

— Je connais tous les coins du Veluwe, et je ne suis pas à demi-gris comme notre gros ami, qui est là-haut, dit Diogène en riant.

Et, voyant que l'autre allait insister, il ajouta avec un peu d'impatience :

— Ce n'est pas la première fois que je voyagerai seul dans ces parages, que diable !

Piquant des deux, il laissa Socra-

te grognant et branlant sa tête pointue. Mais il ne put, à son grand regret, se débarrasser aussi facilement de Nicolas. Celui-ci galopait botte à botte avec lui, semblant ne pas vouloir le quitter d'une foulée. Tout d'abord les deux hommes parlèrent peu. Il faisait très froid, et le brouillard s'était levé très épais, après cette journée ensoleillée. Les chevaux piétinaient un sol mou et glissant qui rendait leur marche pénible.

En moins d'une heure cependant, ils aperçurent les feux de Barneveld. Nicolas devint plus causeur et, à l'étonnement de Diogène, il parla pour la première fois du passé avec une apparence sincère.

— Mon père n'a plus la même confiance en moi maintenant, dit-il avec amertume. Vous avez remarqué comment il m'a interdit rudement la chambre du conseil ? Si je pensais que mon père me suspecte encore, ajouta-t-il entre ses dents...

— Il faut vous résigner à laisser au temps le soin d'effacer certains souvenirs, et de vous donner l'occasion de prouver votre loyauté.

— Il n'est que trop évident du reste que vous aurez avant peu l'occasion

de la prouver, fit Diogène, qui aspirait de plus en plus à être débarrassé de sa compagnie.

Il changea de monture, ordonna qu'on ramenât doucement son cheval à Wageningen, le lendemain, où il le reprendrait dans deux jours au plus, dit-il, et il se dirigea vers Zutphen, où il comptait faire une halte de quelques heures avant de repartir pour Vorden.

— Comment irez-vous de Vorden à Wageningen, demanda soudain Nicolas... car enfin vous avez évité l'Yssel ?

— Je couperai par Long Severen, dit Diogène sans défiance, et de là j'irai à Ede.

— Mais il n'y a plus de trace de sentier sur le Veluwe, insista Nicolas.

— Je connais parfaitement le Veluwe, coupa Diogène et j'ai confiance en ma bonne étoile !

Ils approchaient de l'endroit où Nicolas avait promis de tourner bride, enfin !

Devant eux s'étendait la vaste solitude avec ses collines neigeuses et ses sentiers étroits, vraiment à peine visibles, comme l'avait remarqué Nicolas.

Diogène aspira l'air froid, prenant le vent en se tournant vers la direction de l'Est ; la brise soufflait dure, coupante et aiguë, et la nuit s'annonçait obscure.

Mais, pour l'oeil perçant de Diogène, habitué aux vastes plaines, aux horizons illimités, tout n'était pas uniforme et, sans point de repère, il percevait le moindre accident du terrain, au-dessous du tapis de neige, et notait la plus petite taupinière, aussi bien que les traces de pas des hommes ou des ani-

maux. En vérité, il n'exagérait rien, en disant à Nicolas qu'il connaissait les moindres recoins de la plaine.

Quand il fut enfin libéré de la compagnie de son encombrant beau-frère, il s'arrêta une seconde, puis effleura d'un léger coup d'épée le flanc de son cheval, et disparut dans l'immense plaine.

Quand Nicolas revint à la maison de son père, bien plus tard qu'il n'était vraisemblable pour un si court trajet, ce fut Maria qui lui ouvrit :

— Tout le monde est couché, dit la fidèle servante, mais Mme Gilda a voulu vous attendre.

— Dites-lui d'aller se coucher, dit-il visiblement ennuyé, il est très tard, et je vais directement à ma chambre.

Maria ne répondit rien, mais murmura quelque chose qui signifiait à peu près que le jeune homme se conduisait honteusement, et qu'un marié devait agir d'autre sorte la première nuit de ses noces.

Nicolas ne prit pas garde à ce qu'il appelait des radotages, il traversa vivement le hall et s'élança dans les escaliers.

Mais, sur le palier du premier étage, il s'arrêta forcément, Gilda l'attendait, barrant sa route.

Derrière elle, une porte était entrouverte, celle de sa chambre, seule éclairée à cette heure.

Elle l'y entraîna. Mais, chose curieuse, et dont Gilda s'étonna, cette conversation avec sa sœur semblait lui causer une gêne... ou une crainte.

— Chut fit-elle, fermant douce-

ment la porte derrière eux, ne faites pas de bruit, votre présence Catherine a fini par s'endormir au milieu de ses sanglots... Elle s'est réfugiée là tout près, dans la chambre de sa mère...

Alors, comme Nicolas murmurait quelque chose ressemblant à une imprécation, Gilda ajouta sur un ton de reproche :

— Pauvre Catherine ! Pourquoi avez-vous montré si peu d'empressement ?...

— Il n'y a pas de ma faute, je me suis égaré... je ne croyais pas qu'il fût si tard, ajouta-t-il, comme le clocher de Sainte-Marie sonnait deux coups.

— Cela ne serait pas arrivé si vous n'aviez pas accompagné mon mari, cela n'était d'aucune utilité... et cela était peu gracieux pour votre femme...

— Allez-vous me faire un sermon sur mes devoirs de mari ? demanda-t-il sans douceur, je serai, en ce cas, obligé de vous prier de ne pas vous mêler de mes affaires.

— Je ne songe pas à m'en mêler, dit-elle simplement, mais plus le temps passait, plus Catherine pleurait, et plus elle pleurait, plus mon père s'irritait contre vous ! Vous deviez savoir cela, c'est pourquoi je vous ai attendu !

— Mon père savait pourtant bien que j'étais allé accompagner Blakeney une partie du chemin, et je m'étonne, ajouta-t-il sarcastique, qu'il ait pu trouver mauvaise cette attention pour un homme qu'il estime si fort !

— C'est aimable de votre part, consentit un peu froidement Gilda, de vous inquiéter de la sécurité de mon mari, mais je peux vous assurer...

A SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Lucienne fait des excuses à Pat.

Réchauffement



JEANNINE ET PATAUD

Un projet de vol dans une banque.

Lenoir est guéri



LE FANTÔME

Le regrattier se demande ce que le Fantôme prépare.

Attitude mystérieuse



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot va se faire prendre à son propre jeu.

Débuts



JOS BRAS-DE-FER

Un visiteur un peu importun.

M. Lecourt



DUPUIS

150 SUPERBES ÉCHANTILLONS MANTEAUX GARNIS DE FOURRURE

- Ecureuil teint vison
- Mouton de perse noir
- Ecureuil gris
- Mouton gris
- Chat sauvage
- Loup beige
- Castor



Echantillons de 49.50 à 59.50—Prix de vente spécial vendredi

Manteaux vraiment chic et d'allure "1940" — ce sont en partie des échantillons et soldes de manufacturiers, obtenus à des conditions des plus avantageuses. C'est pourquoi le prix est aussi pas pour des étoffes et fourrures riches et soyeuses..

DOUBLURE de SATIN

GARANTIE POUR DEUX SAISONS.
Aussi un CHAMOIS dans le dos pour plus de confort ainsi qu'une EPAISSE ENTRE-DOUBLURE... en somme un manteau chaud pour tout l'hiver... TAILLES: 14 à 52 dans le lot. Noir et nuances hivernales.

SALON de la CONFECTION pour DAMES.
DUPUIS — deuxième (De Montigny)

Confection impeccable; coupe ample ou ajustée; aussi ligne mi-ajustée; fourrure abondante au collet, genre plastron ou en longues bandes étroites...

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

34⁵⁰

6.90 de DÉPÔT

Solde en 4 versements mensuels
(supplément équitable)